

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

Faculté des Lettres

Département des Études romanes

**Les pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt
et leur réception en République tchèque au 21^e siècle**
(Oscar et la dame rose, Hôtel des deux mondes, Le Libertin)

**The plays of Éric-Emmanuel Schmitt
and their reception by the Czech audience
in the 21st century**
(Oscar and the Lady in Pink, Between Worlds, The Libertine)

(Mémoire de Master)

Auteur : Bc. Michaela Bazalová

Directeur de recherche : doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Olomouc 2018

Déclaration d'authenticité

Je déclare que le mémoire de Master écrit sur le sujet : « *Les pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt et leur réception en République tchèque au 21^e siècle* » est le résultat de mon propre travail, que je l'ai écrit toute seule et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

À Olomouc, le

Signature

Je tiens à remercier le directeur de recherche de ce mémoire doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D. qui m'encourageait tout au long de mon travail, pour la direction soigneuse et professionnelle, pour sa complaisance et ses conseils. Je remercie l'*Institut national tchèque du théâtre* à Prague qui m'a cordialement fourni les informations nécessaires pour l'élaboration de ce mémoire.

Table des matières

Introduction	6
I Situation actuelle sur les scènes tchèques	9
I.1 Place du théâtre francophone sur les scènes tchèques au cours du 21 ^e siècle.....	11
I.2 Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque	14
II Éric-Emmanuel Schmitt dans le contexte de la littérature française	17
II.1 Théâtre.....	18
II.2 Roman	20
II.3 Cycle de l'invisible	21
II.4 Nouvelle et récit	22
II.5 Autres	23
III <i>Oscar et la dame rose</i>	25
III.1 Présentation de l'œuvre.....	25
III.2 Sujet.....	25
III.3 Inspiration de l'auteur	26
III.4 Personnages.....	26
III.5 Thèmes	28
III.6 Dramatisations.....	28
III.6.1 Théâtre <i>Divadlo Miriam</i>	29
III.6.2 Théâtre <i>Klicperovo divadlo</i>	30
III.6.3 Théâtre <i>Slovácké divadlo</i>	33
III.6.4 Théâtre <i>Divadlo loutek Ostrava</i>	35
III.6.5 Conclusion partielle	37
IV <i>Hôtel des deux mondes</i>	39
IV.1 Présentation de l'œuvre.....	39
IV.2 Sujet.....	39
IV.3 Inspiration de l'auteur	40
IV.4 Personnages.....	41
IV.4.1 Julien Portal	41
IV.4.2 Laura	43
IV.4.3 Le Docteur S... ..	45
IV.4.4 Autres personnages	47
IV.5 Thèmes	48

IV.6	Dramatisations.....	49
IV.6.1	Théâtre <i>Divadlo F. X. Šaldy</i>	50
IV.6.2	Théâtre <i>Slezské divadlo Opava</i>	51
IV.6.3	Théâtre <i>Divadlo Na Fidlovačce</i>	52
IV.6.4	Théâtre <i>Horácké divadlo Jihlava</i>	56
IV.6.5	Conclusion partielle	59
V	<i>Le Libertin</i>	61
V.1	Présentation de l'œuvre.....	61
V.2	Sujet.....	61
V.3	Inspiration de l'auteur	62
V.4	Personnages.....	63
V.4.1	Diderot	63
V.4.2	Madame Therbouche	64
V.4.3	Autres personnages féminins	65
V.5	Thèmes	66
V.5.1	Morale	66
V.5.2	Libertinage	67
V.6	Dramatisations.....	68
V.6.1	Théâtre <i>Městské divadlo Brno</i>	68
V.6.2	Théâtre <i>Divadlo Rokoko</i>	72
V.6.3	Théâtre <i>Divadlo Palace</i>	74
V.6.4	Conclusion partielle	75
	Conclusion	78
	Résumé en slovaque	83
	Bibliographie	84
	Annexes	I
	Annotation en français	90
	Annotation en anglais	91

*La littérature ne bégaie pas l'existence, elle l'invente,
elle la provoque, elle la dépasse.*

*Éric-Emmanuel Schmitt,
L'Évangile selon Pilate*

Introduction

En une vingtaine d'années, Éric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde. Sa carrière littéraire n'est pas longue mais elle est, sûrement, impressionnante. Il est admiré de public ainsi que de critique, vu que son œuvre a été récompensée par plusieurs Molières et, en 2000, par le Grand Prix du théâtre décerné par l'Académie française. Cependant, son œuvre ne cesse pas d'agrandir et la productivité de Schmitt paraît inépuisable. Étant donné que ses livres ont été traduits en 45 langues, nous pouvons affirmer qu'il se réjouit d'un succès mondial. Ses pièces de théâtre et, éventuellement, les adaptations de ses œuvres prosaïques, sont jouées régulièrement dans plus de 50 pays du monde entier et elles appartiennent, sans doute, au répertoire contemporain. D'après nous, en République tchèque, son nom est peu connu, malgré la haute fréquence de représentations de ses pièces. Ce ne sont que les passionnés de théâtre qui connaissent le nom de Schmitt. Pourtant, en mentionnant *Oscar et la dame rose*, la majeure partie de ceux, qui viennent régulièrement au théâtre reconnaît ce titre.

Le but principal de ce mémoire de Master est d'analyser la réception des pièces de théâtre choisies d'Éric-Emmanuel Schmitt au 21^e siècle en République tchèque. Sauf le but principal, nous voudrions définir aussi quelques buts secondaires. D'abord, par le mémoire ci-présent, nous envisageons mettre en relief les innovations que les metteurs en scène tchèques ont réussi à fournir dans les œuvres de Schmitt. Ainsi, nous prétendons voir de quelle manière nos metteurs en scène ont conçu l'œuvre de Schmitt, s'ils ont toujours respecté l'œuvre originale et ses intentions ou pas. Finalement, nous nous disposons à trouver la place d'Éric-Emmanuel Schmitt entre les auteurs francophones en République tchèque.

Afin d'atteindre les buts définis, nous devons d'abord choisir les pièces qui seraient appropriées. Vu le matériel disponible, nous allons travailler avec les pièces suivantes : *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Le Libertin*. Nous allons diviser le mémoire en cinq chapitres qui seront, eux-mêmes, subdivisés en plusieurs sous-chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons aborder le thème de la scène dramatique contemporaine

en République tchèque. Nous allons brièvement décrire les éléments qui l'ont influencée et sa situation actuelle. Ensuite, nous examinerons la place du théâtre francophone sur les scènes tchèques. Ceci est un devoir difficile qui exigera d'employer la méthode analytique. À la base des données que nous prétendons obtenir d'*Institut national tchèque du théâtre*, nous allons essayer de définir, en pourcentage, la représentation du théâtre d'origine francophone sur les scènes tchèques. En s'appuyant sur les mêmes données, nous déterminerons les noms des auteurs francophones les plus représentés en République tchèque. Dans ce chapitre, nous envisageons parvenir à un de nos buts secondaires, celui de trouver la place d'Éric-Emmanuel Schmitt entre ces auteurs francophones.

Le deuxième chapitre se focalisera sur la présentation d'Éric-Emmanuel Schmitt. Nous ne prétendons pas raconter sa vie avec tous les détails, mais plutôt évoquer les faits qui ont marqué le caractère ou bien la thématique de sa production artistique. Ensuite, nous allons faire une revue de son œuvre, que nous deviserons selon le genre et organiserons d'une manière chronologique.

Les chapitres suivants seront le gros de ce mémoire de Master. Ils vont tous avoir la même structure. Chaque chapitre sera dédié à une œuvre de Schmitt. Le chapitre trois va traiter *Oscar et la dame rose*, le chapitre quatre va aborder *l'Hôtel des deux mondes* et le cinquième chapitre va se plonger dans la thématique du *Libertin*. Nous commencerons toujours par une présentation générale de l'œuvre, nous résumerons son sujet, présenterons ses thèmes et ses personnages. Ensuite, dans le sous-chapitre *Dramatisations*, nous allons parvenir à nos fins. Nous chercherons les dramatisations tchèques des trois œuvres mentionnées précédemment et nous analyserons les articles de presse et autre matériel disponible concernant ces mises en scène. Ainsi, nous examinerons la réception des pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque, nous retrouverons les innovations et les éléments originaux que les metteurs en scène et les scénographes tchèques ont fourni aux pièces de Schmitt et nous verrons aussi, dans quelle mesure ont-ils respecté les intentions de l'auteur original.

Comme les articles de presse tchèque sont la source principale de ce travail, il faut mentionner le fait que nous allons réaliser toutes les traductions nécessaires, afin de pouvoir citer ou paraphraser les sources requises. L'apport fondamental de ce travail consistera en son unicité. Il faut mentionner la singularité de ce mémoire qui sera donc pionnier dans ce domaine. À nos connaissances, personne n'a encore examiné le thème de la réception des pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque. En plus, la traduction française

des sources tchèques permettra aux lecteurs francophones de se plonger dans cette étude. Nous considérons comme un grand apport déjà le fait de compiler, d'organiser et de résumer les critiques tchèques concernant les pièces de Schmitt. Ce travail pourra servir comme une source de base pour de futures recherches. En plus, notre analyse de la place du théâtre francophone en République tchèque et la liste des auteurs francophones les plus représentés dans ce pays auront aussi un fort potentiel pour une future application et utilisation.

I Situation actuelle sur les scènes tchèques

Après 1989, les changements politiques et sociaux ont eu lieu. Ces changements ont touché aussi le contexte dramatique en influençant les aspects de son organisation, de la direction, mais aussi les aspects artistiques. Le financement des théâtres professionnels change et ceux-ci passent sous la direction des municipalités ou des régions. Quelques théâtres ont disparu ou se sont transformés. De l'autre côté, de nouveaux théâtres naissent. Des théâtres privés se forment, ainsi que des salles spécialisées pour les spectacles musicaux des années 90.

Une nouvelle époque commence, l'époque du théâtre contemporain, où la structure et la conception du théâtre changent. La fonction du théâtre est maintenant purement esthétique et sa forme n'est qu'artistique. Dans les années 90, le théâtre alternatif et indépendant commencent à se développer avec la théâtralité et la performativité¹ comme les traits caractéristiques. Le théâtre passe par un processus de la décentralisation et ils se créent de nouveaux centres du théâtre hors de Prague : Hradec Králové, Ostrava et Brno.

Conséquemment au manque de nouveaux textes dramatiques, il se crée une nouvelle vague dramatique qui se réjouit d'un succès plus notable que les auteurs sous influences des règles classiques du texte dramatique. Ce qui est caractéristique pour cette nouvelle vague est le principe de la destruction que nous pouvons noter au niveau de la composition, de l'histoire, ainsi que, métaphoriquement, au niveau du thème, par exemple en parlant de la destruction d'une famille ou des relations humaines. Lorsque l'histoire subit la destruction, nous pouvons déduire un autre trait caractéristique, l'intrigue qui manque ou qui est insignifiante. Les auteurs composent leurs pièces à la base des fragments de la réalité, des visions, des rêves et des souvenirs. La caractéristique suivante serait une perte d'identité. Les personnages sont souvent symboliques, sans nom. Le principe du jeu est aussi fréquent, dans la composition et aussi dans la structure thématique. Les auteurs prennent distance par une forte ironisation. L'élément typique pour la réinterprétation de la réalité par les auteurs sont les allusions ou bien les éléments grotesques. Parmi les dramaturges qui représentent cette nouvelle vague dramatique, nous pouvons mentionner Jiří Pokorný, Lenka Lagronová,

¹ La performativité met en jeu les différentes composantes du théâtre non plus dans leur rapport au drame, au texte mais dans leur rapport au réel : sur la scène, avant les personnages, les intrigues et les illusions, il y a des acteurs, des corps, des spectateurs, un temps et un espace présents dans l'événement de leur rencontre.

David Drábek, Markéta Bláhová, Luboš Balák, Marek Horoščák, Roman Sikora, Iva Volánková et Tomáš Vůjtek.

Le style postmoderne s'est répandu dans le théâtre tchèque aussi dans les années 90. Comme ses représentants, nous citons les auteurs (les metteurs en scène) de la nouvelle génération : Petr Léb, Jan Antonín Pitínský, Vladimír Morávek. Leurs mises en scène sont caractérisées par un style hétérogène et par le genre qui est difficilement assignable, vu qu'il s'agit le plus souvent des genres hybrides. Ensuite, c'est la destruction du texte original, sa réinterprétation souvent provocatrice, les allusions et l'intertextualité avec les renvois ou bien les citations d'un autre texte littéraire, ou même des médias, qui caractérisent la postmodernité théâtrale. Le style postmoderne comprend une mise en scène d'auteur qui est basée sur la pratique des montages de textes non prévus pour la scène, et donc des textes prosaïques, poétiques ou bien dramatiques. Les auteurs ont renouvelé l'intérêt pour le classique tchèque et sa réinterprétation.

Après 1989, le courant alternatif est conçu comme l'antipôle du théâtre dit *classique* qui correspond d'une certaine manière à ce qu'on appelle le *théâtre de texte*. Le théâtre alternatif exploite, sans reproches, d'autres sphères artistiques, telles que le film, la télévision, les arts plastiques, etc. Parmi les traits caractéristiques, nous retrouvons la multimedialité² et le multi-genre, qui sont accompagnés par l'instabilité, la fantaisie, l'expérience de l'insolite et la provocation. Au tournant des siècles, nous pouvons observer le courant du théâtre muet, qui comprend le théâtre de mouvement, le théâtre de danse et le théâtre des arts plastiques. Ainsi, nous distinguons le théâtre improvisé, le théâtre de rue qui comprend les *happenings*³ et le *site-specific*⁴, le théâtre de multimédias et le théâtre multiculturel. Le cirque contemporain, qui combine différentes disciplines – les éléments du cirque traditionnel, l'acrobatie, la jonglerie, le jeu avec le feu, l'utilisation des marionnettes et des objets, la danse, la musique, la vidéo, les arts plastiques – est devenu un phénomène.

Après 2000, le théâtre de danse et le théâtre des arts plastiques ont commencé à se développer très dynamiquement. Ces deux formes de théâtre alternatif s'interpénétraient et, peu à peu, formaient ce qu'on appelle aujourd'hui le théâtre multi-genre, aux incrustations

² La capacité de combiner le texte, les sons, le côté graphique, animation, vidéo et d'autres qui vise à informer et distraire le public.

³ Forme de spectacle qui suppose la participation des spectateurs et qui cherche à faire atteindre à ceux-ci un moment d'entière liberté et de création artistique spontanée.

⁴ Forme de spectacle qui est créée pour être représentée sur un lieu spécifique. L'auteur peut utiliser les caractéristiques du lieu afin de compléter son spectacle. Souvent, les spectacles ont lieu dans le milieu urbain, en pleine nature loin de la civilisation, sous l'eau, etc.

musicaux, avec les jeux de lumière et de couleurs, employant les techniques du pantomime et de l'acrobatie, etc. Le terme mise en scène est, dans le contexte du théâtre alternatif, substitué par le terme plus général, *spectacle*. Un nouveau terme apparaît, celui de *crossover*, ce qui exprime le caractère syncrétique du théâtre. Les tendances du théâtre alternatif et de la scène indépendante présentent, après l'année 2000, la plus dominante et la plus dynamique lignée du théâtre tchèque.⁵

I.1 Place du théâtre francophone sur les scènes tchèques au cours du 21^e siècle

Il est toujours plus facile de décrire ou d'analyser le passé parce que, en général, le passé est déjà bien étudié et il existe un nombre infini de sources d'informations. Or, nous avons choisi de traiter la situation actuelle, jusqu'ici la courte période du 21^e siècle. La présence et la représentation du théâtre francophone sur les scènes tchèques du 21^e siècle est un thème très spécifique, de manière qu'il paraît que personne ne l'a encore abordé. Au moins, nous n'avons pas trouvés de travaux sur cette thématique-ci. Nous avons donc décidé de faire une recherche et de nous plonger dans l'univers du théâtre en République tchèque au cours du 21^e siècle.

Afin de pouvoir élaborer ce chapitre, nous avons contacté l'*Institut national tchèque du théâtre* à Prague. Il s'agit de la seule institution en République tchèque qui examine le théâtre, son histoire et sa forme actuelle. L'institut se documente continuellement, garde et rend accessibles les informations sur le théâtre à tout le monde. Métaphoriquement, nous pouvons proclamer que l'*Institut national tchèque du théâtre* est le mémoire du théâtre tchèque.⁶ Nous avons contacté le département d'informations et de documentation, dont la directrice, Lucie Čepcová, nous a fourni les informations nécessaires – une liste de premières qui ont eu lieu en République tchèque depuis le 1^{er} janvier 2001 (le début du 21^e siècle). La liste contient 14 317 entrées (à consulter sur le CD attaché à la fin de ce mémoire – Annexe 1) et date du 22 mars 2018. Il faut souligner que la liste ne contient que les premières et le numéro de répétitions du spectacle nous reste inconnu. Ensuite, il est important de savoir, que la liste contient tout genre de spectacles. Intentionnellement, nous n'avons pas employé le terme *mise en scène*, qui serait, dans ce contexte, insuffisant. Nous pouvons retrouver les opéras et les

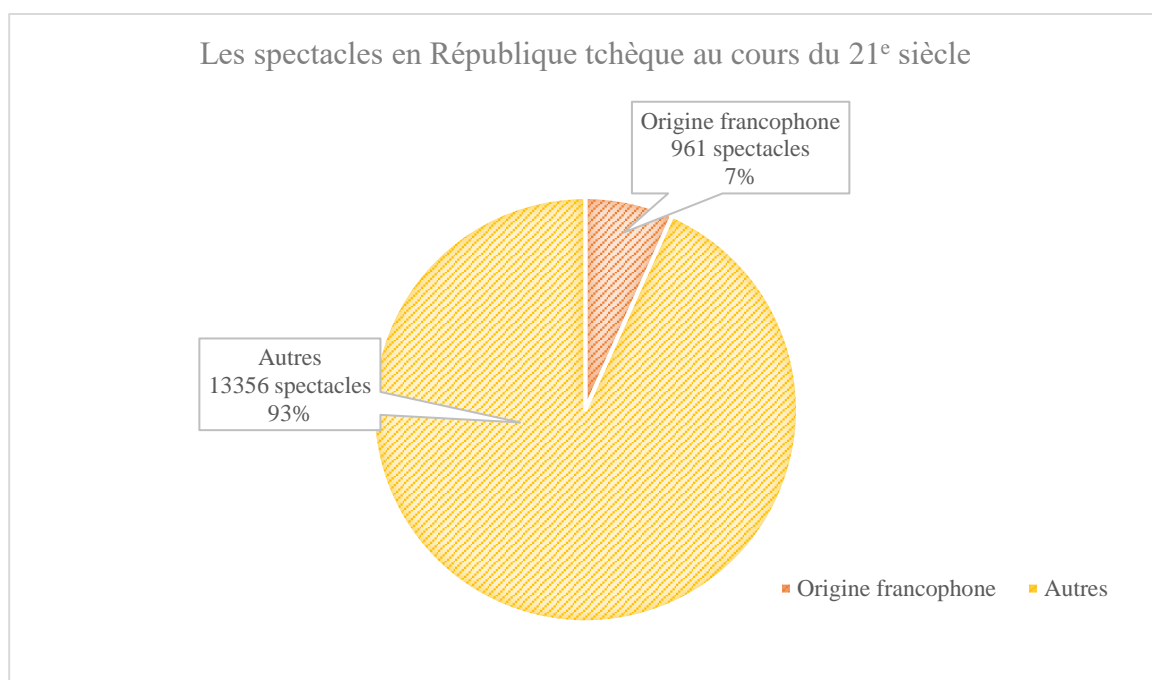
⁵ Lazorčáková, T. (2013). *Dějiny českého divadla. 2. pol. 20. století. Studijní text pro kombinované studium*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, pp. 61-67.

⁶ Institut Umění - Divadelní ústav. (2017). *Divadelní ústav. O nás*. Repéré à <http://www.idu.cz/cs/o-nas/divadelni-ustav>

opérettes, les musicaux, les improvisations, les pièces expérimentales, les mises en scènes traditionnellement conçues mais aussi les spectacles multi-genres typiques pour la production artistique contemporaine.

Dans la liste, nous pouvons observer cinq colonnes. La première, qui représente les noms des auteurs de l'original (souvent, il y en a plusieurs), la deuxième colonne cite le nom abrégé du spectacle, la troisième mentionne le théâtre d'origine du spectacle, la quatrième colonne indique la date de la première et la cinquième, alors la dernière colonne, introduit le nom du metteur en scène. Notre travail consistait à repasser la liste plusieurs fois et de signaler tous les spectacles d'origine ou de contribution d'un auteur francophone. Nous sommes arrivés au numéro 961, qui indique la quantité de spectacles francophones. 961 spectacles francophones sur 14 317 spectacles au total, ce qui représente à peu près sept %, comme vous pouvez voir dans le *Graphique 1* ci-dessous.

Graphique 1



En ce qui concerne les auteurs francophones qui sont contenus dans les sept %, c'est un vrai mélange des époques, des genres et des formes artistiques. Nous allons relever les auteurs au numéro de premières le plus élevé et nous allons mentionner quelques de ces auteurs les plus employés sur la scène tchèque. Commençons par Molière, dont les textes sont à l'origine de 95 mises en scène, retravailllements ou spectacles multi-genre en République tchèque, avec un nombre inidentifiable mais, sûrement, très élevé de reprises. Les auteurs tchèques se sont inspirés le plus souvent par *Le Tartuffe*, *L'Avare*, par le personnage de Don

Juan de son œuvre *Don Juan ou le Festin de Pierre*, par *Le Malade imaginaire* ou bien *L'École des femmes*. La seconde place est occupée par Georges Feydeau, ou le « roi de vaudeville », qui est à l'origine de 28 spectacles tchèques. La pièce qui est la plus jouée est le *Tailleur pour dames*, ensuite, ce sont par exemple *La Puce à l'oreille*, *Feu la mère de Madame*, *Un fil à la patte*, etc. Feydeau avec Georges Bizet se trouvent sur la même place avec leurs 28 premières. Georges Bizet est le compositeur de *Carmen*, l'un des opéras les plus connus et les plus joués au monde. Même en République tchèque cet opéra est très répandu.

Jacques Offenbach et Yasmina Reza possèdent les deux 24 premières en République tchèque. Jacques Offenbach est un compositeur et violoncelliste français d'origine allemande. Nos auteurs ont choisi les œuvres d'Offenbach, telles qu'*Orphée aux Enfers*, *Contes d'Hoffmann*, *La Belle Hélène*, et d'autres. Ensuite, Yasmina Reza, auteure française contemporaine, a captivé l'attention de nos dramaturges surtout par sa pièce de théâtre *Le Dieu du carnage*, puis par les pièces *L'Art* et *Trois versions de la vie*. Il paraît donc, que Yasmina Reza est l'auteure contemporaine à plus grand succès que Schmitt. Mais Il est impossible de le proclamer avec sûreté, parce que nous méconnaissons le nombre de reprises de ses pièces. Après Yasmina Reza, c'est Alexandre Dumas père qui a offert à la scène tchèque 23 premières, dont la majeure partie est basée sur les motifs de *Les Trois Mousquetaires*.

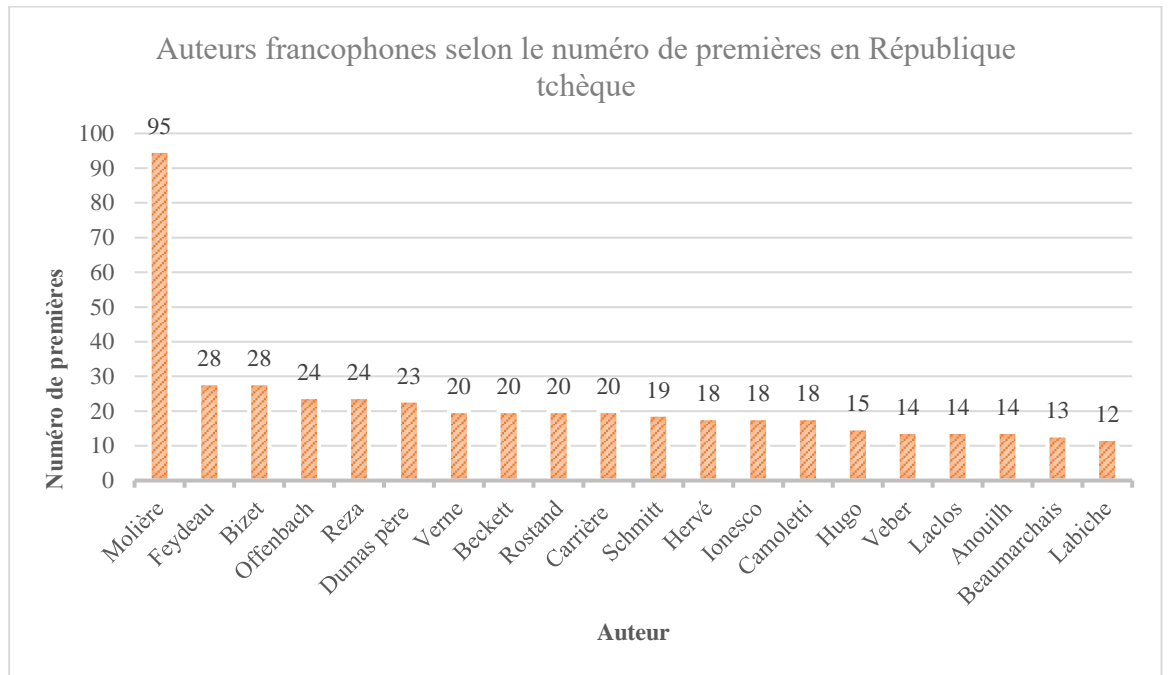
Éric-Emmanuel Schmitt est l'auteur de 21 premières en République tchèque. Nous allons voir ses pièces et leurs mises en scène tchèques plus en détail dans les chapitres suivants, or cet auteur est l'objet principal de ce travail. Jules Verne, Samuel Beckett, Edmond Rostand et Jean-Claude Carrière sont auteurs de 20 premières chacun. Jean-Claude Carrière est le plus représenté par sa pièce *La Terrasse* mais aussi par d'autres œuvres, telles que *Le Charme discret de la bourgeoisie*, *Le Circuit ordinaire*, *La Conférence des oiseaux*, *Le Mahabharata*, etc. Les spectacles qui prennent pour l'origine l'œuvre de Jules Vernes son par exemple *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, *Les Enfants du capitaine Grant*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *L'Île mystérieuse*, etc. Chez Samuel Beckett, l'œuvre la plus forte est claire – le légendaire *En attendant Godot*. Edmond Rostand est l'auteur de l'une des pièces de théâtre les plus connues du théâtre français, *Cyrano de Bergerac* et c'est juste cette pièce qui a été reprise par les auteurs tchèques.

Ensuite, c'est le tour d'Hervé, qui possède 18 premières. Ce sont toujours les variations de la même œuvre, un vaudeville-opérette, *Mam'zelle Nitouche*. Eugène Ionesco et Marc Camoletti sont, eux aussi, à l'origine de 18 spectacles tchèques. Ionesco domine sur la scène surtout avec sa pièce *Les chaises*, mais on retrouve d'autres de ses pièces, comme par exemple

La cantatrice chauve, Le roi se meurt, ou Le Rhinocéros. De la création de Marc Camoletti, les auteurs tchèques ont trouvé l'inspiration, entre autres, dans les pièces *Boeing-Boeing, La Bonne Adresse, Pyjama pour six* et *La Bonne Anna*.

Dans le *Graphique 2* situé en-dessous, vous pouvez consulter vingt auteurs francophones les plus représentés en République tchèque.

Graphique 2



I.2 Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque

Éric-Emmanuel Schmitt est, dans sa patrie, ou plus généralement, dans le milieu francophone, très lu et apprécié. Ses pièces de théâtre connaissent un grand succès commercial et sont aimées par les spectateurs, de quoi témoigne aussi le fait que Jean-Paul Belmondo lui-même ou bien Alain Delon y ont interprété des rôles. Actuellement et à l'échelle mondiale, Schmitt est, comme nous avons déjà mentionné, l'un des auteurs francophones contemporains les plus lus et les plus joués au monde. Or, comme nous avons démontré dans notre recherche, en République tchèque, c'est Yasmina Reza dont les pièces sont plus jouées⁷. Tandis que Schmitt a donné naissance à 21 premières en Tchéquie, Yasmina Reza est à l'origine

⁷ En se basant sur les données fournies par l'*Institut national tchèque du théâtre* à Prague et en comptant que les premières, sans considérer le numéro de reprises, qui nous est inconnu.

de 24 premières. Nous pouvons donc proclamer que, dans le contexte tchèque, c'est juste elle qui est l'auteur francophone contemporain le plus joué.

Passons aux pièces de Schmitt qui ont été reprises en République tchèque. Dans le *Tableau 1* ci-dessous, nous pouvons trouver la liste complète des premières des pièces de Schmitt dans l'ordre chronologique. La liste est basée sur les données d' *Institut national tchèque du théâtre*.

Tableau 1 – Liste de premières des pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque.

Auteur d'original	Nom de la pièce originale	Théâtre d'origine de la mise en scène	Date de la première	Metteur en scène
Schmitt, Éric-Emmanuel	Le Libertin	Městské divadlo Brno	19.01.2002	Černín, Zdeněk
Schmitt, Éric-Emmanuel	Le Libertin	Městská divadla pražská Praha	13.09.2002	Kališová, Jana
Schmitt, Éric-Emmanuel	Le Visiteur	Divadelní společnost Petrklíč Praha	22.01.2003	Pleskot, Jaromír
Schmitt, Éric-Emmanuel	Frédéric ou le Boulevard du Crime	Městská divadla pražská Praha	13.03.2004	Schejbal, Milan
Schmitt, Éric-Emmanuel	Oscar et la Dame rose	Divadelní společnost Petrklíč Praha	04.11.2004	Pleskot, Jaromír
Schmitt, Éric-Emmanuel	Petits crimes conjugaux	Divadlo na Jezerce Praha	06.04.2005	Hřebejk, Jan
Schmitt, Éric-Emmanuel	Hôtel des deux mondes	Divadlo F. X. Šaldy Liberec	07.04.2006	Dušková, Kateřina
Someš, Jaroslav - Schmitt, Éric-Emmanuel	L'Enfant de Noé	Divadelní společnost Petrklíč Praha	22.03.2007	
Schmitt, Éric-Emmanuel	Le Visiteur	Divadlo F. X. Šaldy Liberec	30.03.2007	Palouš, Petr
Schmitt, Éric-Emmanuel	Hôtel des deux mondes	Slezské divadlo Opava	20.05.2007	Smilková, Oxana
Schmitt, Éric-Emmanuel	Oscar et la Dame rose	Klicperovo divadlo Hradec Králové	10.01.2008	Balaďa, Ivan
Schmitt, Éric-Emmanuel	Variations énigmatiques	Divadlo Na Fidlovačce Praha	19.03.2009	Brousek, Ondřej
Schmitt, Éric-Emmanuel	Hôtel des deux mondes	Divadlo Na Fidlovačce Praha	13.01.2011	Šimák, Pavel
Schmitt, Éric-Emmanuel	Petits crimes conjugaux	Veronika umělecká agentura Brno	07.05.2011	Mikolášková, Hana
Schmitt, Éric-Emmanuel	Variations énigmatiques	Divadlo J. K. Tyla Plzeň	10.06.2011	Burian, Jan
Schmitt, Éric-Emmanuel	Variations énigmatiques	Dvorní divadlo Hlohovec	2012	Černín, Zdeněk

Mikotová, Zoja - Vodička, Libor - Schmitt, Éric-Emmanuel	Oscar et la Dame rose	Slovácké divadlo Uherské Hradiště	07.01.2012	Mikotová, Zoja
Schmitt, Éric-Emmanuel	Le Libertin	Agentura AP Prosper Praha	17.10.2013	Slavík, Petr
Schmitt, Éric-Emmanuel	Oscar et la Dame rose	Divadlo loutek Ostrava	30.09.2014	Klemens, Václav
Schmitt, Éric-Emmanuel	Variations énigmatiques	Divadlo Studio Dva Praha	14.11.2014	Kozmenko - Delinde, Valentin
Schmitt, Éric-Emmanuel	Hôtel des deux mondes	Horácké divadlo Jihlava	30.01.2016	Palouš, Pavel

Pour conclure le *Tableau 1*, nous voyons que ce sont les pièces *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Variations énigmatiques* qui sont, les trois, à l'origine de quatre premières. Ensuite, c'est le fameux *Libertin* avec trois premières, *Petits crimes conjugaux* et *Le Visiteur* avec deux premières, *Frédéric ou le Boulevard du Crime* et *L'Enfant de Noé* à une première chacune.

Afin d'atteindre l'objectif de notre travail, d'examiner les mises en scène tchèques et d'analyser les critiques tchèques concernant les mises en scène des pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt, nous avons choisi les adaptations avec le plus de matériel disponible. Dans le chapitre III de ce travail, nous allons nous concentrer sur les pièces *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Le Libertin*. Mais d'abord, il est important de présenter Éric-Emmanuel Schmitt et son œuvre d'un point de vue général, pour pouvoir mieux comprendre les liens et une éventuelle causalité.

II Éric-Emmanuel Schmitt dans le contexte de la littérature française

Comme nous avons déjà mentionné dans l'introduction, Éric-Emmanuel Schmitt est l'un des auteurs francophones les plus lus et les plus joués dans le monde.⁸ Ses œuvres ont été traduites en plus de 40 langues et il a vendu plus de 13 millions de livres. Ses pièces de théâtre sont jouées dans une cinquantaine de pays. Depuis 2002, il vit à Bruxelles et, en 2008, il lui a été octroyé la nationalité belge.⁹ Il est né à Sainte-Foy-lès-Lyon, le 18 mars 1960. Son père est champion de boxe, sa mère est championne de sprint. Tous deux sont professeurs de gymnastique.¹⁰

Parmi ses traits caractéristiques, qui ont influencé sa création artistique, il faudrait mentionner surtout la curiosité et l'acharnement. Dès son enfance, il s'enthousiasmait pour n'importe quelle activité, profession ou capacité. Il voulait tout savoir. Sa première passion était la musique. Comme adolescent, il a assisté à une répétition des *Noces de Figaro*. Dans un premier temps, il ne voyait que les aspects sombres de cet opéra, les décors lui paraissaient laids, la femme qui faisait son entrée sur scène était grosse et mal attifée. Puis soudain, elle s'est mise à chanter, entamait l'air de la comtesse, est devenue prodigieusement belle et a redonné à l'adolescent l'envie de vivre: « *C'était comme une urgence, je devais partager cette émotion avec mes parents, je voulais qu'ils constatent ce que je venais de ressentir. Mozart me rendait toute la beauté du monde. J'avais l'impression que le monde mourait alors que c'était moi qui quittait celui de l'enfance. Tout à coups, je pouvais grandir, parce que j'étais de nouveau relié à l'univers. Je me suis dit, si cette beauté-là existe dans le monde, cela vaut sans doute la peine d'y rester un peu plus. J'ai trouvé là le principe de ma guérison et mon lancement dans la vie.* »¹¹ Il s'est donc plongé dans la musique, si bien qu'il voulait devenir compositeur.

À l'âge de 20 ans, c'est la philosophie qui est devenue sa nouvelle passion. Il devient un intellectuel qui considère les émotions comme destructrices et les sentiments comme dévastateurs. Après la musique, la philosophie est le deuxième grand concept

⁸ Selon certaines sources, il est l'auteur francophone le plus lu et le plus représenté dans le monde. Nous avons choisi d'introduire, dans notre travail, l'information plus relativisée, vu qu'il serait très difficile de la vérifier. Ainsi, nous pouvons être sûres de la véracité de ce travail.

⁹ Šrámek, J. (2012). *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*. Brno : Host, p. 1353.

¹⁰ De Cortanze, G. *Réception d'Éric-Emmanuel Schmitt*. Séance publique du 25 mai 2013 [en ligne], Bruxelles : Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Disponible sur : <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/discoursreception/cortanze25052013.pdf>

¹¹ Ibid.

thématique imprégnant la vie et l'œuvre de Schmitt et il le reconnaît : « *J'ai eu l'intuition que cette discipline pouvait me donner un cadre de pensée structurant pour contrôler mes débordements émotionnels et mes errances intérieures.* »¹²

Son objectif devient de concilier la philosophie, dont il est devenu professeur à l'Université de Chambéry, et l'écriture qu'il sent monter en lui, accompagnée d'imaginaire et de fantaisie. Finalement, il trouve une harmonisation dans le théâtre. En 1975, il avait trouvé *magique* la version d'*Ubu Roi*, monté par Georges Wilson, avec Anna Prucnal et Dave.¹³ Il retrouve cette passion dans son inconsciente. La musique et la philosophie, il ne les a pas perdues. Celles-ci feront partie de ce qui sera plus tard son œuvre.

II.1 Théâtre

En 1989, il écrit sa première pièce, *La Nuit de Valognes*, d'une thématique donjuanesque. Cette pièce a été reprise à la *Comédie des Champs-Élysées* en 1991. Le critique du *Canard enchaîné*, Bernard Thomas, ne s'y trompe pas : « *Voici un auteur, avec lequel on pourra compter pour repeupler la scène française désertée depuis vingt ans par des plumes découragées.* »¹⁴ En 1993, *Le Visiteur* apparaît sur la scène. C'est un dialogue entre Freud et un inconnu qui se proclame l'incarnation de Dieu. La pièce, à la base d'une question métaphysique, médite sur les difficultés et les possibilités d'assimilation de croyance. Presque la totalité des spectateurs étaient des invités qu'il a fallu réclamer de venir. Un échec s'approchait mais après deux mois, la pièce est devenue célèbre et a confirmé les qualités de Schmitt dans les yeux des dramaturges de l'époque. Pendant la cérémonie des *Molières*, Éric-Emmanuel Schmitt en a reçu trois.¹⁵ La pièce s'est propagée dans le monde entier. Par conséquent, Schmitt quitte son métier de professeur et ambitionne devenir auteur. Son succès augmente année par année.

Il est l'auteur d'un grand nombre de pièces de théâtre : *Golden Joe* (1995), qui nous présente l'héritier d'un empire financier de la City londonienne. Ce Golden Joe est un matérialiste pure qui paraît plutôt un robot qu'un humain. Il s'en aperçoit plus tard.

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

¹⁴ Schmitt, É.-E. (2010). *La Nuit de Valognes*. Critiques. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-La-nuit-de-valognes.html>

¹⁵ Šrámek, J. (2012). *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*. Brno : Host, p. 1352.

Variations énigmatiques (1996) sont basées sur trois destinées, de deux protagonistes et d'une femme qui est absente, qui se croisent. Abel Zorko, l'un des deux protagonistes, le prix Nobel de littérature, un misanthrope qui a décidé de vivre sur une île perdue, reçoit Erik Larsen, le deuxième protagoniste, un journaliste qui vient pour interviewer l'écrivain. Leur rencontre est une pulsion pour décortiquer le sentiment amoureux, la souffrance, la lâcheté, le plaisir et la frustration qui en découlent. *Le Libertin* (1997) nous raconte une folle journée de Denis Diderot, le philosophe des Lumières, qui est forcé par les circonstances de repenser ses théories. Nous pouvons dévoiler la psychologie d'un comédien narcissiste parisien dans *Frédéric ou le Boulevard du Crime* (1997). Ce Frédéric est incapable d'aimer et de rester fidèle, pourtant, un jour, il tombe amoureux et doit choisir. Les réflexions sur la vie et son sens, sur la mort et son caractère sont représentées en grand nombre dans la pièce *Hôtel des deux mondes* (1999). L'histoire se déroule dans un hôtel imaginaire qui symbolise le lieu entre la vie et la mort, lieu de rencontres des gens qui se sont retrouvés dans le coma. Dans les *Petits crimes conjugaux* (2003), Gilles est victime d'un accident et est frappé d'amnésie. Il se retrouve avec sa femme qu'il ne reconnaît pas et celle-ci essaie de reconstruire sa personnalité et leur relation à la base des informations suspectes. Il y a quelque chose de maléfique dans cette pièce qui vise à analyser le couple et la vie en couple. La *Tectonique des sentiments* (2008), histoire adaptée de *Jacques le fataliste*, décrit la force des émotions humaines gouvernées par l'orgueil et la jalousie. La tectonique est une étude des déformations géologiques, des dislocations. Schmitt a, avec succès, appliqué cette étude aux sentiments humains. Personnage de fiction et l'héroïne d'une pièce de Schmitt du même nom, *Kiki van Beethoven* (2010), une sexagénaire, nous raconte comment la musique de Beethoven a changé sa vie et la vie de ses trois amies. Éric-Emmanuel Schmitt retravaille *Le Journal d'Anne Frank* original et en fait une adaptation qui paraît sous le même nom, *Le Journal d'Anne Frank* (2012). *Un homme trop facile* (2013) est une pièce de théâtre qui fait référence au *Misanthrope* de Molière. Le protagoniste, Alex, un libertin qui profite de la vie, est un comédien célèbre qui doit interpréter le rôle du misanthrope. Mais, avant la première, Alceste, le misanthrope de Molière, lui apparaît dans le miroir et mène un dialogue avec lui. Alceste ne veut pas qu'Alex joue son rôle parce qu'il est trop différent. La pièce *The Guitrys* (2013) relate l'histoire du couple mythique de l'histoire culturelle française, Sacha Guitry et son amour impossible Yvonne Printemps. Einstein dévoile ses préoccupations concernant l'abus de ses théories par les nazis dans *La Trahison d'Einstein* (2014). Il partage son dilemme avec un mendiant.

Einstein pense prévenir Roosevelt pour que les États-Unis soient les premiers à construire la bombe atomique. Schmitt imagine son conflit moral.¹⁶

L'influence de l'œuvre de Feydeau est claire dans *Georges et Georges* (2014). Ce n'est pas par hasard que le protagoniste s'appelle Georges Feydeau. Schmitt introduit dans sa pièce, sauf autres bizarreries, une machine qui rend les rêves vivants et, en même temps, duplique celui qui rêve. Il se crée, alors, une situation très opportune à des quiproquos qui sont à l'origine d'une excellente comédie.¹⁷ Finalement, les spectateurs peuvent goûter *une madeleine de Proust* dans *Si on recommençait* (2014). C'est, pour le moment, la dernière pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt. Il s'agit d'une pièce au goût philosophique, où, un sexagénaire, Alexandre, voyage dans le temps et se retrouve devant son double, le jeune Alex, tout fou, joyeux, à l'avenir plein de promesses. Alexandre connaît la suite et n'est pas sûr s'il doit intervenir ou pas.¹⁸

En 2001, l'Académie française attribue à Éric-Emmanuel Schmitt son grand prix du théâtre pour l'ensemble de son œuvre.

II.2 Roman

Malgré le succès de ses premières pièces de théâtre, il prétend écrire aussi des romans. En 1994 apparaît son premier roman *La Secte des égoïstes*, très apprécié par la critique.¹⁹ Le roman traite le thème d'une prétendue secte des philosophes du XVIII^e siècle, qui proclamaient que la vie n'était qu'un songe. Ensuite, c'est *L'Évangile selon Pilate* (2000), avec le charpentier Joshua comme le personnage principal, qui se laisse manipuler pour prétendre être un messie, et se laisse crucifier à la fin. En 2004, Schmitt adapte ce roman pour le théâtre, sous le titre *Mes évangiles. La part de l'autre* (2001) présente Adolf Hitler, le dictateur allemand, et son double Adolf H., qui fut, en 1908, accepté à l'*Académie des Beaux-Arts de Vienne* et qui n'était pas frustré par le gaspillage de son talent d'artiste.

¹⁶ Critiques libres. (2014). La trahison d'Einstein de Éric-Emmanuel Schmitt. Repéré à <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/39876>

¹⁷ Courtheoux, G. (2014). GEORGES ET GEORGES une comédie BRILLANTE au théâtre Rive Gauche. Repéré à <http://www.onsortoupas.fr/georges-et-georges-une-comedie-brillante-au-theatre-rive-gauche/>

¹⁸ Nivière, M.-C. (2014, 5 novembre). Théâtre. Si on recommençait. *Pariscope*. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/images/Presse/Si%20on%20recommençait%20Pariscope.pdf>

¹⁹ De Cortanze, G. *Réception d'Éric-Emmanuel Schmitt*. Séance publique du 25 mai 2013 [en ligne], Bruxelles : Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Disponible sur : <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/discoursreception/cortanze25052013.pdf>

Lorsque j'étais une œuvre d'art (2002) est une satire du motif faustien. Le suicide d'un jeune homme est empêché par Zeus-Peter Lama, un artiste mondialement connu. L'artiste lui demande son corps, à celui presque suicidé, pour en faire une œuvre d'art vivante. Le pacte s'agit juste du corps, sans intérêt à l'âme. Le presque suicidé est alors transformé en un homme idéal qui connaît la célébrité, mais se rend compte qu'il a perdu sa liberté. Saad, qui est le protagoniste du roman *Ulysse from Bagdad* (2008), veut quitter l'Irak pour gagner l'Europe et la liberté. Dans cette œuvre, Schmitt retravaille les grands mythes – les Lotophages sont des passeurs de drogues, les sirènes un groupe de rock trash féminin, Calypso une jeune sicilienne, etc.

La Femme au miroir (2011) présente le destin de trois femmes de différents coins du monde et, en plus, des époques différentes. Elles se ressemblent par leurs sentiments et leur volonté d'échapper à leur propre image créée par la société contemporaine qui leur tend le miroir. *Les Perroquets de la place d'Arezzo* (2013) présente les bruxellois frappés par un mot anonyme trouvé sur la place d'Arezzo. Chacun interprète le mot à sa façon et ainsi, l'auteur peut démontrer tout une échelle des comportements amoureux actuels.

En 1989, Éric-Emmanuel Schmitt est née une deuxième fois. C'est là, après une expérience mystique dans le dessert du Sahara, où il est devenu croyant. Schmitt a passé une trentaine d'heures perdu dans le Sahara et il décrit les détails de son voyage intérieur dans *La Nuit de feu* (2015). Dans cette œuvre, il nous dévoile pour la première fois son intimité spirituelle et sentimentale.²⁰ Jusqu'au moment présent, son dernier roman s'intitule *L'Homme qui voyait à travers les visages* (2016). Le protagoniste de ce roman est capable de voir à travers les visages et ainsi percevoir, autour de chaque personne, les êtres minuscules qui peuvent la motiver ou la hanter.

II.3 Cycle de l'invisible

Schmitt gagne le plus de succès par son sextalogie romanesque sur les religions mondiales, intitulée *Le Cycle de l'invisible*. Le nombre tibétain du premier de ces romans, *Milarepa* (1997), indique que le roman sera consacré au bouddhisme, alors que *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (2001) évoque le monde d'islam. Déjà en 1999, ce roman

²⁰ Schmitt, É.-E. (2010). La nuit de feu. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/literature.cfm?nomenclatureId=1770&catalogid=911>

fut présenté au théâtre et en 2004 il fut adapté pour le grand écran. *Oscar et la dame rose* (2003) parle du christianisme. Les trois romans mentionnés précédemment, appartenant au *Cycle de l'invisible*, furent adaptés au théâtre. Les trois derniers, jusqu'au présent, ne sont pas apparus sur les scènes. *L'enfant de Noé* (2004) aborde le judaïsme. *Le Sumo qui ne pouvait pas grossir* (2008) présente le zen-bouddhisme, qui s'est répandu au Japon au XII^e et XIII^e siècle et est devenu l'idéologie des samouraïs. Finalement, *Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus* (2012) nous parle du confucianisme.²¹

Ces œuvres abordent les grands sujets, tels que la maladie et la mort, l'abandon, l'adolescence en prise avec les difficultés de l'existence, etc.

II.4 Nouvelle et récit

Après tout, nous voyons que le passage de la scène à la page n'était pas si difficile pour Schmitt. Ainsi, il déclenche une diversité de genres dans sa création. La prose *Ma vie avec Mozart* (2005) est autobiographique, alors que l'essai *Sophocle – ou les larmes de la philosophie* (2004) représente un dramaturge de la Grèce ancienne comme le symbole de la sagesse qui vise à faire pleurer le spectateur. *Odette Toulemonde et autres histoires* (2006) est un recueil de huit nouvelles avec la thématique amoureuse et avec les femmes comme protagonistes. *La Réveuse d'Ostende* (2007) est un recueil de cinq nouvelles par le moyen desquelles l'auteur démontre le pouvoir de l'imagination dans la vie humaine. Éric-Emmanuel Schmitt a obtenu, en 2010, pour *Concerto à la mémoire d'un ange* (2010), le Goncourt de la nouvelle.²² Cette nouvelle raconte quatre histoires qui s'entremêlent. La question dans l'œuvre est l'existence de la prédestination et la capacité humaine de changer le destin. L'idée principale que nous pouvons tirer de cette œuvre est que chaque homme peut, un jour, être un ange pour un autre. La rédemption, le thème central de l'œuvre, est offerte à tous les personnages. Mais parfois, ils ne se rendent même pas compte. *Concerto à la mémoire d'un ange* est suivi du *Journal* tenu par l'auteur durant l'écriture.²³

²¹ De Cortanze, G. *Réception d'Éric-Emmanuel Schmitt*. Séance publique du 25 mai 2013 [en ligne], Bruxelles : Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Disponible sur : <http://www.arlfb.be/ebibliotheque/discoursreception/cortanze25052013.pdf>

²² Ibid.

²³ Schmitt, É.-E. (2010). *Concerto à la mémoire d'un ange*. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-nouvelles-a-la-memoire-d-un-ange.html>

Dans la lignée de nouvelles romanesques de Schmitt, telles que *Concerto à la mémoire d'un ange*, *La rêveuse d'Ostende* ou *Odette Toulemonde*, l'auteur parle de différentes formes d'amour – conjugal, filial, paternel, amour de l'art ou amour de l'humanité. *Les Deux Messieurs de Bruxelles* (2012) est un recueil de cinq nouvelles qui continue dans le motif romanesque. Les nouvelles parlent du mystère des sentiments inavoués, qui ne se diront jamais et que personne ne devinera. *L'élixir d'amour* (2014) est une nouvelle qui cherche l'essence de l'amour. Est-ce juste le résultat d'un processus chimique ou c'est plutôt un vrai miracle ? *Le poison d'amour* (2014) décrit l'amour comme une émotion bouleversante qui peut transformer les gens en monstres. L'amour peut être bien toxique. *La vengeance du pardon* (2017) raconte quatre destins et réussit à mettre l'âme humaine à nu. Schmitt dans cette œuvre explore les sentiments les plus secrets et les plus violents.

II.5 Autres

Nous avons déjà parlé des passions de la jeunesse de Schmitt. La musique occupait toujours une place importante dans sa vie. Éric-Emmanuel Schmitt est aussi l'auteur des traductions des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*. Il a même consacré un livre à Mozart, intitulé *Ma vie avec Mozart* (2005), qui est accompagné d'un disque d'extraits musicaux du compositeur. Ensuite, il a rédigé un essai *Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétins vivent* (2010), suivi par *Le Carnaval des animaux* (2014), ce qui est une nouvelle version en vers de l'œuvre composée en Autriche au début de 1886, où Schmitt dialogue avec la musique. Il fait même ses débuts à l'opéra avec *Le Mystère Bizet* (2012), ce qui est le texte pour un spectacle musical. Ce texte a été publié en 2017.

En 2014, deux opéras sont créés à partir de ses textes, *Oscar und die Dame in rosa* par Francis Bollon à Freiburg et *Così Fanciulli* sur un sujet original par Nicolas Bacri à St. Quentin-en-Yvelines puis au *Théâtre des Champs-Élysées*. Pour faire de son rêve de l'enfance une réalité, en 2013 il publie sa première bande dessinée *Les Aventures de Poussin 1^{er}*. Le deuxième tome de cette bande dessinée est publié en 2015.²⁴ En parlant de la création artistique de Schmitt, il ne faut pas oublier de mentionner le cinéma, écriture des scénarios et la réalisation des films. Il a, par exemple, adapté les dialogues de ses pièces de théâtre

²⁴ De Cortanze, G. *Réception d'Éric-Emmanuel Schmitt*. Séance publique du 25 mai 2013 [en ligne], Bruxelles : Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Disponible sur : <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/discoursreception/cortanze25052013.pdf>

Le Libertin et *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*. Le premier film réalisé par Schmitt lui-même est une comédie sur le bonheur, *Odette Toulemonde*. Ensuite, c'était *Oscar et la dame rose*.²⁵

L'œuvre de Schmitt est multiple et tient du conte philosophique et psychologique, du roman historique et de la fable moderne. Dans le chapitre suivant, nous allons passer à une analyse de trois œuvres de Schmitt – *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Le Libertin* – en prêtant attention surtout sur leurs adaptations tchèques et sur les réactions de la critique tchèque.

²⁵ Schmitt, É.-E. (2010). Audiovisuel. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Audiovisuel.html>

III *Oscar et la dame rose*

III.1 Présentation de l'œuvre

Oscar et la dame rose est un roman épistolaire écrit en 2002 par Éric-Emmanuel Schmitt. L'auteur l'a dédié à Danielle Darieux, l'actrice qui, un an plus tard, a joué dans l'adaptation théâtrale de cette pièce. L'œuvre appartient au *Cycle de l'invisible* qui comprend six romans de l'auteur et, alors, fait partie d'une sextalogie sur les religions mondiales : *Milarepa* représente le bouddhisme, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* évoque l'islam, *Oscar et la dame rose* reflète le christianisme et *l'Enfant de Noé* incarne le judaïsme, *Le Sumo qui ne pouvait pas grossir* traite le zen-bouddhisme et, finalement, *Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus* nous parle du confucianisme.

La version dramatique n'est jamais officiellement parue. Le texte du roman a été dramatisé par Schmitt lui-même en 2003 pour les besoins de la *Comédie des Champs-Élysées*. La pièce fut mise en scène par Christophe Lidon.

Pour les analyses suivantes, nous allons donc considérer comme le point de référence le roman paru en 2002. En parlant de la composition externe du roman, celui comprend 14 lettres de longueur inégale. Nous pouvons constater que la longueur des lettres reflète l'état psychique, mais surtout physique d'Oscar, le protagoniste. À la fin de ses jours, nous voyons qu'il n'a plus tellement de force pour écrire. Les lettres se raccourcissent, alors, avec le temps.

En 2009 Schmitt a réalisé une adaptation filmographique de son œuvre, avec Michèle Laroque dans le rôle de Mamie-Rose.

III.2 Sujet

Le récit s'ouvre sur la première lettre d'Oscar, un petit garçon de 10 ans qui souffre d'une leucémie. Son état est grave et il se rend compte qu'il va mourir. À l'hôpital, il fait connaissance d'une vieille dame, Mamie-Rose, qui devient son amie et confidente. Mamie-Rose lui conseille d'écrire à Dieu. Il lui écrit alors et lui explique sa situation. À travers les lettres, le lecteur se familiarise avec le déroulement à l'hôpital et avec la manière de penser et d'accepter la réalité du garçon. Ainsi, dans ces lettres, Oscar retranscrit les longues

conversations avec Mamie-Rose et les autres (Bacon, Einstein, Peggy Blue). Ses parents lui rendent la visite une fois par semaine et ne savent pas comment le traiter, parce qu'ils sont trop tristes et apeurés. Ils ne l'aident pas à affronter la mort. Mamie-Rose, avec son approche ouvert et direct, lui permet de vivre mieux et de profiter de ses derniers jours. Grâce à un jeu inventé par Mamie-Rose, Oscar peut vivre toutes les étapes de la vie humaine dans une dizaine de jours et, à la fin, métaphoriquement, mourir de vieillesse.

III.3 Inspiration de l'auteur

L'origine d'*Oscar et la dame rose* remonte déjà dans l'enfance de l'auteur. Son père travaillait comme un kinésithérapeute dans les cliniques pédiatriques et donc, dès qu'il était tout petit, il entrait en contact avec les malades et avec la mort. En effet, Schmitt confie : « *Contrairement à tant d'enfants – et d'adultes –, je ne me crus pas longtemps immortel. [...] Dépassant mes indignations, il me forçait à saisir le point de vue de l'autre, m'initiait à mon métier d'écrivain qui crée des personnages différents ayant chacun sa fenêtre sur l'univers. [...] Je pensais qu'il y avait quelque chose d'indécent dans la guérison : l'oubli de ceux qui ne guérissent pas. De là naquit ce livre. Il se résume peut-être à cette obsession : plus important que guérir, il faut devenir capable d'accepter la maladie et la mort.* »²⁶ De là naît donc aussi le personnage principal de ce récit.

III.4 Personnages

Nous pouvons identifier deux personnages principaux dans cette œuvre. C'est Oscar et la Mamie-Rose. Oscar est un enfant très lucide qui comprend bien son situation et qui sait tirer les conséquences, même si ses parents essaient de lui sourire et les médecins prétendent que tout aille bien. Dans sa première lettre, il se présente comme un garçon joyeux et jovial. Il plaisante même avec Dieu, lui tutoie, lui demande des services, lui raconte qu'est-ce qu'il veut pour son anniversaire et lui dit que « [...] *il faut arrêter d'être Dieu et prendre ta retraite.* »²⁷ Lorsque Mamie-Rose lui dit, qu'il peut lui demander, à Dieu, un vœu par jour,

²⁶ SCHMITT, É.-E. (2006). *Oscar et la dame rose*. (Classiques & contemporains). Paris : Magnard, p. 5.

²⁷ Ibid., p. 16.

Oscar lui répond : « *Il est nul votre Dieu, Mamie-Rose. Aladin, il avait droit à trois vœux avec le génie de la lampe.* »²⁸

En ce qui concerne les vœux, ceux-ci montrent bien l'évolution spirituelle du petit Oscar. Au début, il est plutôt égoïste et il veut les garder pour soi-même : « *Un vœu par jour, Mamie Rose, faut pas déconner, je vais d'abord le garder pour moi !* »²⁹ Un jour, il connaît Peggy Blue, une fille dont il tombe amoureux. Peggy Blue souffre de la maladie bleue, ce qui est une maladie cardiaque et elle va se faire opérer. C'est là, où Oscar suggère à Dieu une faveur pour quelqu'un d'autre. Il souhaite que l'opération de la fille se passe bien. Plus tard, il demande des faveurs aussi pour ses parents. Il comprend qu'il n'est pas le seul qui va mourir et se réconcilie avec eux, même si avant, il les prenait pour des lâches.

Mamie-Rose est un autre personnage principal. C'est Oscar qui l'a surnommée ainsi, parce qu'il ne connaissait pas son vrai nom. Mamie, parce que c'est une vieille dame, et rose, parce qu'elle porte une blouse rose. Cette blouse rose sert à la différencier du personnel médical. En fait, elle n'est pas une infirmière mais la bénévoles d'une association chargée de jouer avec les enfants malades à l'hôpital. C'est elle qui a conseillé à Oscar d'écrire à Dieu, même si le petit n'était pas croyant et ne connaissait pas grand-chose sur la religion. Mamie-Rose est une ancienne catcheuse³⁰. C'est une mamie qui se bat contre la maladie par l'ironie, l'humour et sa capacité à inventer des légendes. Elle est peu soucieuse des convenances. Pendant une promenade dans le parc de l'hôpital avec le petit Oscar, elle a marché sur un excrément et a exclamé : « *Merde !* »³¹ Oscar était surpris de sa réaction et lui a dit : « *Mamie-Rose, vous dites des vilains mots.* »³² Elle a simplement répondu : « *Oh, toi, le môme, lâche-moi la grappe un instant, je parle comme je veux.* »³³ Peut-être c'est juste cette sincérité, authenticité et ouverture qui ont permis que la relation entre elle et Oscar se développe si intensivement. Jusque-là, Oscar a vécu dans un monde artificiel, où tout le monde le traitait avec précaution. Ses parents, les médecins, personne n'était sincère avec lui.

La rencontre entre Mamie-Rose et le petit Oscar est déterminante pour les derniers jours du garçon. Elle l'apprend à exprimer ses sentiments, son angoisse, sa colère et devient sa confidente. Elle n'a pas peur d'aborder les thèmes métaphysiques avec un enfant de dix ans.

²⁸ Ibid., p. 19.

²⁹ Ibid., p. 20.

³⁰ Personne qui pratique le catch, sorte de lutte libre.

³¹ SCHMITT, É.-E. (2006). *Oscar et la dame rose*. (Classiques & contemporains). Paris : Magnard, p. 14.

³² Ibid.

³³ Ibid.

C'est elle qui écrit la dernière lettre du roman, déjà après la mort d'Oscar. Dans cette lettre, elle explique l'apport du petit garçon dans sa vie : « *Merci de m'avoir fait connaître Oscar. Grâce à lui, j'étais drôle, j'inventais des légendes, je m'y connaissais même en catch. Grâce à lui, j'ai ri et j'ai connu la joie. Il m'a aidé à croire en toi. Je suis pleine d'amour, ça me brûle, il m'en a tant donné que j'en ai pour toutes les années à venir.* »³⁴

Excepté ces deux personnages principaux, nous pouvons retrouver une dizaine de personnages secondaires dans l'œuvre. Ce sont les parents d'Oscar, les enfants de l'hôpital - Peggy Blue, Popcorn, Einstein, Bacon, Sandrine et Brigitte, le docteur Düsseldorf et les parents de Peggy Blue.

III.5 Thèmes

Nous pouvons retrouver quatre thèmes principaux dans cette œuvre : la maladie, la souffrance, Dieu et la mort. Or, l'auteur propose aussi une réflexion plus concrète sur l'hospitalité, sur le rapport entre le soin et l'amour, sur la capacité à rencontrer l'autre, à l'accueillir et à le soulager. Ce roman est une belle leçon de vie. Le petit garçon malade de cancer lutte jusqu'à la fin et, avec son force d'esprit, remplit d'énergie ses proches. Il médite sur la vie et il conclut que : « *[...] la vie, c'était un drôle de cadeau. Au départ, on le sous-estime, on le trouve pourri, trop court, on serait presque prêt à le jeter. Enfin, on se rend compte que ce n'était pas un cadeau, mais juste un prêt. Alors on essaie de le mériter. Moi, qui ai cent ans, je sais de quoi je parle. Plus on vieillit, plus faut faire preuve de goût pour apprécier la vie. On doit devenir raffiné, artiste. N'importe quel crétin peut jouir de la vie à dix ou à vingt ans, mais à cent ans, quand on ne peut plus bouger, faut user de son intelligence.* »³⁵

III.6 Dramatisations

Le roman *Oscar et la dame rose* a été adapté au théâtre par l'auteur lui-même en 2003. L'adaptation a connu un immense succès en France. C'était Danielle Darrieux, actrice et chanteuse française qui a fêté ses 100 ans le 1^{er} mai 2017, qui a incarné le rôle de Mamie-Rose

³⁴ Ibid., p. 80.

³⁵ Ibid., p. 78.

en 2003 et 2004. Plus tard, c'est Anny Duperey qui reprend le rôle de Mamie-Rose pendant plusieurs tournées nationales – depuis 2005 jusqu'en 2009.

III.6.1 Théâtre *Divadlo Miriam*

La République tchèque n'a pas beaucoup tardé en adapter cette pièce de théâtre. La première d'*Oscar et la dame rose* à la tchèque a eu lieu le 4 octobre 2004 au théâtre *Divadlo Miriam*. Le théâtre *Divadlo Miriam* est un théâtre pragois situé dans une ancienne chapelle, ce qui indique son orientation vers les pièces à la base chrétienne et vers les valeurs de l'humanisme européen. La pièce a été mise en scène par Jaromír Pleskot, l'un des metteurs en scène tchèques les plus distingués de la deuxième moitié du 20^e siècle.

Le théâtre *Divadlo Miriam* a représenté, comme invité, cette mise en scène de Pleskot dans plusieurs théâtres tchèques. Cette même mise en scène est restée dans le répertoire du théâtre *Divadlo Miriam* et du théâtre *Divadlo u Valšů* jusqu'en 2009, où le fameux metteur en scène Jaromír Pleskot est mort. Le metteur en scène est mort le 6 août 2009, mais cela n'empêche pas que sa mise en scène soit représentée pour la dernière³⁶ fois, selon nous avons retrouvé, le 12 décembre 2009³⁷.

La pièce, avant sa première, a été présentée par Elena Strupková sur *Divadlo.cz*³⁸ comme une pièce dont l'auteur « *traite des questions de base sur la vie humaine avec un humour cordial qui aide à affronter les moments les plus durs du destin.* »³⁹ La mise en scène de Pleskot a, évidemment, connu un grand succès, vu les cinq années (comme minimum) qu'elle est restée sur la scène. Son succès n'était pas tout-à-fait commercial. Les spectateurs n'étaient toujours pas très nombreux. En fait, ce n'est pas le type de pièce qui attire un large public. « *Il ne s'agit pas d'une pièce d'orientation commercial, le théâtre ne veut pas de 30 000 Kč, c'est bon marché pour nous. Actuellement, si les spectateurs viennent, c'est le plus souvent pour une bouffonnerie, et moi, je pense qu'on ne devrait pas jouer que des bouffonneries,* »⁴⁰

³⁶ Il est difficile de vérifier cette information, parce que le théâtre *Divadlo Miriam* ne fonctionne plus. Le nombre précis de spectacles de cette mise en scène de Pleskot nous restera, alors, inconnu.

³⁷ AZ rodina. (2009). Eric Emmanuel Schmidt / OSKAR A RŮŽOVÁ PANÍ (Divadlo Miriam). Repéré à <http://www.azrodina.cz/kalendar-akci/20146-eric-emmanuel-schmidt-oskar-a-ruzova-pani-divadlo-miriam>

³⁸ Le portail électronique d'information dirigé par l'Institut national tchèque du théâtre. Ce portail apporte des informations complètes sur la scène dramatique en République tchèque.

³⁹ Description de la mise en scène par Elena Strupková, du formulaire pour l'enregistrement de la première.

⁴⁰ Vkc. (2015, 24 mai). Divadlo Miriam uvede hru o smrti. *Jižní Čechy dnes*, 16(121), 9.

a dit Jiří Pokorný, le dramaturge du théâtre de Český Krumlov, où le théâtre *Divadlo Miriam* a joué comme invité.

III.6.2 Théâtre *Klicperovo divadlo*

En 2008, une autre mise en scène d'*Oscar et la dame rose* apparaît en République tchèque. Cette fois-ci, c'est le théâtre *Klicperovo divadlo*, sous la réalisation d'Ivan Balad'a⁴¹, qui l'a étudiée et qui l'essayait. La première a eu lieu le 10 janvier 2008 et la dernière a été prévue pour le 22 décembre 2010. La pièce serait donc restée sur scène à peu près trois ans. Mais nous verrons plus tard que la date de la dernière a changé.

Balad'a a comparé *Oscar et la dame rose* avec une sorte d'*Alice au pays des merveilles* : « Certes, plusieurs d'entre nous rappellent un conte de fées d'enfance sur un homme qui est entré dans un trou dans la terre et s'est retrouvé dans un autre monde, une autre dimension féerique. Il y a passé deux ou trois jours et lorsqu'il est revenu sur terre, il a appris, tout étonné, qu'il ne reconnaissait rien et personne. Tout le monde a pris un coup de vieux, tout le monde a déjà vécu sa vie. Le créateur a créé le monde, comme nous pouvons lire dans le merveilleux *Genesis*, en 6 jours, si on ne compte pas le septième, où il se reposait. D'un point de vue d'un homme, tout cela a pu prendre des millions d'années. L'auteur de cette nouvelle, féerique et pas si féerique en même temps, sur le petit garçon qui a vécu toute sa vie en 12 derniers jours, a choisi un principe pareil. La vie est longue et courte, courte et longue en même temps, telle que notre héro la vit. »⁴²

Il est évident que, avec un si grand thème que la mort, il n'est pas difficile de tomber dans le pathos et le sentimentalisme. Mais le metteur en scène a évité toute sorte de clichés. C'est ce que confirme Katarína Prouzová, présentatrice de *Český rozhlas Pardubice*, dans son article sur *Oscar et la dame rose* intitulé *Dans le grenier du théâtre Klicperovo Divadlo Hradec Králové on joue sur l'espoir* : « Pas de pathos ni de sentimentalisme. Pas d'effort d'un « grand art ». Comme si les acteurs joueraient eux-mêmes »⁴³. Elle a écrit

⁴¹ Ivan Balad'a était un metteur en scène et réalisateur de nationalité slovaque. Pendant la normalisation, toute sa production artistique concernant le film lui a été interdite et il a été marqué comme un homme d'extrême droite. Pendant cette période, il a commencé à travailler plus intensivement dans le théâtre. Il a pu continuer dans son travail librement jusqu'après la révolution. Balad'a est mort le 17 juin 2014.

⁴² Bulletin de la première élaboré par Daniel Příbyl, issu par le théâtre Klicperovo divadlo.

⁴³ Prouzová, K. (2008, 13 mai). Oskar a růžová paní. V podkroví Klicperova divadla Hradec Králové se hraje o naději. *Exonline*. Repéré à <https://exonline.cz/clanek/7861/oskar-a-ruzova-pani/>

que la pièce ne voulait pas émouvoir le spectateur, mais le remplir de foi en vie, le débarrasser de peur de la mort et le distraire. Elle a aussi qualifié la mise en scène de simplement formidable et elle a affirmé n'avoir pas trouvé de points faibles.

Un autre article sur la mise en scène de Balad'a apparaît le 16 juillet 2008 dans l'hebdomadaire tchèque *Právo*. L'article est poétiquement intitulé *L'immortalité des derniers douze jours*. Le sous-titre annonce que « *La mise en scène de Balad'a dans le théâtre Klicperovo divadlo relativise la brièveté de la vie humaine* ». Cet article parle de la pièce comme de peut-être le plus grand moment d'émotion de la saison. C'est une pièce sur une grande dose de l'humanisme et sur la recherche de Dieu. L'auteur de l'article, Jiří P. Kříž, proclame que Schmitt sait traiter des grands thèmes philosophiques d'une manière accessible et compréhensible.⁴⁴

Le théâtre *Klicperovo divadlo* a retiré la pièce de son répertoire le 22 décembre 2010 mais les protagonistes ont reçu l'autorisation de Schmitt lui-même de continuer à représenter la pièce. Le 18 avril 2011, Petr Mareček a écrit un article pour *Mladá fronta Dnes*, où il annonce que, malgré la dernière prévue (originellement pour le 22 décembre 2010), la mise en scène de Balad'a sera de nouveau représentée à plusieurs reprises, pour son grand succès.⁴⁵ Les protagonistes, Sklenář et Eliášová, ont organisé une deuxième première de la mise en scène le 5 mai 2011 dans le théâtre *Divadlo Drak* de Hradec Králové. Dans leur offre de ce spectacle, ils se sont concentrés sur tous les âges, dès les élèves jusqu'aux seniors.

La dernière représentation de cette pièce unique que nous avons retrouvée date du 16 juin 2014, juste un jour avant la mort de son metteur en scène, Ivan Balad'a. Cette fois-ci à Bratislava, la capitale slovaque, toujours avec Jan Sklenář et Martina Eliášová dans les rôles principaux. La mise en scène de Balad'a a été représentée plus de 120 fois⁴⁶, ce qui est un nombre très élevé et ce qui confirme un grand succès⁴⁷ de cette pièce en République tchèque.

⁴⁴ Kříž, J. P. (2008, 16 juillet). Nesmrtelnost dvanácti posledních dnů. Balad'ova inscenace v Klicperově divadle relativizuje krátkost lidského bytí. *Právo : Východní Čechy*, 18(165), 12.

⁴⁵ Mareček, P. (2011, 18 avril). Oskar a růžová paní pokračuje, řeklo si to obecenstvo. *Mladá fronta Dnes : Kraj hradecký*, 22(91), 4.

⁴⁶ Citylife. (2014). Oskar a růžová paní. Repéré à <https://www.citylife.sk/divadlo/oskar-a-ruzova-pani>

⁴⁷ En ce qui concerne l'avis des spectateurs, ceux-ci considèrent la pièce comme amusante, profonde et directe. L'une des spectatrices a dit : « *J'ai pleuré, mais ce n'était pas à cause de la pitié. La cause principale était la prise de conscience de la brièveté de la vie et du fait que pas tout le monde a le bonheur d'être en bonne santé et que la mort fait partie de la vie.* » (Mareček, P. (2010, 23 septembre). Vtipné, hluboké a bezprostřední, chválí diváci Oskara v Podkroví. *Mladá fronta Dnes : Východní Čechy*, 21(222), 5.)

La mise en scène de Jaromír Pleskot pour le théâtre *Divadlo Miriam* et l'adaptation d'Ivan Balad'a invitent à être comparées. Ces deux pièces représentent des possibilités très différentes de saisir la pièce originale. Le théâtre *Divadlo Miriam* a opté pour une variante plutôt traditionnelle, orientée sur le texte et sa profondeur, son spiritualité et son côté religieux, sans effets spéciaux. L'adaptation consiste à une actrice lisant les lettres, des fois tout cela ravivé par les enregistrements de la voix de Mamie-Rose, du petit Oscar et par l'accompagnement musical. Le spectacle est statique et stéréotypé. Le message de l'œuvre est très important et sérieux, alors, il est compréhensible que le metteur en scène veuille respecter la pièce et maintenir une certaine élégance. Pourtant, pour le spectateur moderne, habitué à une scénographie stimulante, créative et pleine de couleurs, le message transmis de cette manière si décente peut être insaisissable. Il s'agit d'une pièce de presque deux heures et, généralement, il est difficile pour un être humain de suivre un discours d'une telle longueur. De l'autre côté, sous la mise en scène d'Ivan Balad'a, la pièce est vive, inventive et même amusante.⁴⁸

Ivan Balad'a a réussi à travailler un thème si sérieux avec plein d'humour mais sans réprimer l'importance du sujet et le côté émotif de la pièce. Le metteur en scène lui-même a commenté ses intentions ainsi : « *Nous avons essayé de chercher l'humour et les éléments comique où on pouvait. [...] le spectacle renferme beaucoup de possibilités et nous, ce qui est peut-être un peu paradoxal, nous nous sommes bien amusés* »⁴⁹. Aussi la protagoniste, Elena Sklenářová, a confirmé cette réalité : « *Ivan nous a bien dressé. À chaque fois qu'on a commencé à tomber dans le sentimentalisme, il a tout-de-suite inséré une blague. [...] On se disait plusieurs fois avec Honza, qu'on ne pouvait pas le faire, que cela dépassait déjà les frontières. Mais à la fin, devant le public, ça fonctionnait toujours.* »⁵⁰

Balad'a a conclu : « *Je voudrais bien que les spectateurs s'en aillent du spectacle non seulement amusés et émus mais aussi avec un morceau d'espoir dans le cœur, où bien dans la tête, comme ils veulent.* »⁵¹

⁴⁸ Fornaldová, R. (2009). Oskar a růžová paní - Oscar and Mrs Rose - Oskar a paní Růže. Repéré à <http://fornadlovi.blog.cz/0905/oskar-a-ruzova-pani>

⁴⁹ Mareček, P. (2008, 21 janvier). Réžisér: Zvu vás na dva dobré herce. *Mladá fronta Dnes*, 19(17), 5.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹ Bulletin de la première élaboré par Daniel Příbyl, issu par le théâtre *Klicperovo divadlo*.

III.6.3 Théâtre *Slovácké divadlo*

La troisième mise en scène d'*Oscar et la dame rose* en République tchèque est apparue en 2012 sous la direction du metteur en scène Zoja Mikotová. La première a eu lieu le 7 janvier 2012 dans le théâtre *Slovácké divadlo* à Uherské Hradiště, avec Josef Kubáník et Květa Fialová dans les rôles principaux. Le théâtre était tout plein, il n'y avait plus une place libre. Même beaucoup de personnes célèbres du monde artistique tchèque sont venues, comme nous pouvons lire dans l'article intitulé *Oscar et la dame rose a reçu une ovation debout*. Selon cet article, des situations comiques ont échangé les moments émouvants et, pendant la pause, il était bien visible que les spectateurs étaient totalement absorbés par la pièce. À la fin, le public a commencé à applaudir. Les applaudissements ne trouvaient pas leur fin même après dix minutes, quand les spectateurs se sont levés pour faire une ovation debout. Nad'a Konvalinková, l'actrice et une des spectateurs, a commenté la première ainsi : « *Je m'attendais à voir une pièce magnifique mais elle est allée au-delà de mes espoirs* » et le président de l'Association des acteurs, Jiří Hromada, a dit : « *Je n'ai pas de mots, c'était une pure beauté* ». Le public a aussi apprécié la musique du compositeur David Smečka.⁵²

La pièce a attiré l'attention du large public non seulement pour son jolie histoire mais surtout pour la réintroduction de Květa Fialová sur la scène du théâtre *Slovácké divadlo*, à l'âge de 82 ans. L'actrice est morte le 28 juillet 2017.

La mise en scène a été représentée à plusieurs reprises, toujours avec un grand succès. Le 28 août 2012, le théâtre *Slovácké divadlo* a inauguré une nouvelle saison juste par cette pièce. « *Il n'est pas bien possible de ne pas aimer cette mise en scène. Une dramatisation très réussite, une mise en scène sensible, une belle musique, un excellent travail de Josef Kubáník qui est parvenu à rendre parfaitement le personnage d'un garçon de dix ans, et l'unique Květa Fialová* », a écrit le metteur en scène Jiří Trnka.⁵³ Le directeur du théâtre *Slovácké divadlo*, Igor Stránský, se montre tout fier d'être l'un des théâtres

⁵² Scena. (2012). Hra Oskar a růžová paní se dočkala potlesku vestoje. Repéré à <http://www.scena.cz/index.php?d=1&o=1&c=15847&r=1>

⁵³ Kovandová, B. (2012, 24 août). Divadelní sezónu v Uherském Hradišti otevře růžová paní Květa Fialová. *Novinky*. Repéré à <https://www.novinky.cz/vase-zpravy/zlinsky-kraj/uherske-hradiste/2362-12289-divadelni-sezonu-v-uherskem-hradisti-otevre-ruzova-pani-kveta-fialova.html>

qui ne doit caresser des spectateurs dans le sens du poil en introduisant sur scène que des bouffonneries.⁵⁴

Le protagoniste, Josef Kubáník, trouvait la pièce très difficile d'un point de vue émotionnel. Pourtant, d'après lui, l'histoire du petit Oscar n'est pas que triste mais connaît beaucoup de situations comiques. Des situations comiques que seulement les enfants savent créer. Le thème du caractère joueur des enfants est proche aussi au metteur en scène de la pièce, Zoja Mikotová : « *J'aime la capacité des enfants d'explorer, leur logique originel et la capacité de compléter, à l'aide de la fantaisie, ce qu'ils n'arrivent pas à comprendre. J'admire leur rire qui, dès fois, leur empêche de respirer, toutes ces émotions vécues si intensément.* »⁵⁵

Zoja Mikotová est non seulement un metteur en scène mais aussi une actrice, chorégraphe et pédagogue. Elle a reçu plusieurs prix pour ses activités et se trouve en tête de divers ateliers, où elle met en valeur ses connaissances dans le domaine du théâtre pour les enfants, les adolescents et dans le domaine du travail avec la communauté des sourds-muets. Nous pouvons reconnaître sa vocation sociale. C'est peut-être pour cela que sa mise en scène porte un caractère pro actif. Elle, à travers de sa pièce, essaie de lutter contre la leucémie, d'améliorer la condition des malades et de sensibiliser le public sur cette maladie. Déjà, une grande partie du bulletin est consacrée à la leucémie, ses caractéristiques, son traitement et en plus, le bulletin invite les lecteurs à donner la moelle osseuse. Le bulletin cite plusieurs centres, où il est possible de faire le don de moelle osseuse et offre d'autres possibilités d'aider, l'aide financière comprise.⁵⁶

Seulement quelques mois après la première, lorsqu'il était déjà tout clair que la pièce est devenue célèbre, un film documentaire sur la mise en scène apparaît, sous la direction de Libor Jeřábek. Le film s'intitule *Comment Oscar et la dame rose se sont rencontrés dans le théâtre Slovácké divadlo*⁵⁷ et il porte sur la naissance de la mise en scène. Les spectateurs peuvent voir le déroulement derrière la scène, se familiarisent avec les durs préparatifs des acteurs et avec les idées et intentions du metteur en scène. Les intéressés pouvaient voir le film documentaire pour la première fois le 6 avril 2012, juste après la reprise de la mise

⁵⁴ Autor, A. (2012, 11 mai). V divadle pokřtili CD Oskar a růžová paní. *Slovácký deník*. Repéré à https://slovacky.denik.cz/tydenik_slovacko/v-divadle-pokrtili-cd-oskar-a-ruzova-pani-20120511.html

⁵⁵ Scena. (2012, 9 janvier). Oskar a růžová paní v Uherském Hradišti. Repéré à <http://mail/archiv/scena.cz/2012/01 leden/oskar a růžová.pdf>

⁵⁶ Bulletin élaboré par Libor Vodička, issu par le théâtre *Slovácké divadlo*.

⁵⁷ Jak se potkal Oskar a růžová paní ve Slováckém divadle.

en scène, pour un prix plutôt symbolique. Aujourd'hui, le document se trouve sur Internet libre d'accès.

Pour les acteurs, le tournage était une preuve de patience. « *C'était pour la première fois que nous avons laissé les caméras observer le déroulement dans les coulisses. J'avoue que ce n'était rien d'agréable parce que vous montrez ce que seulement le metteur en scène a le droit de voir* », a commenté Josef Kubáník. C'étaient deux mois de collaboration intensive. Les filmeurs étaient présents dès le début des préparatifs, jusqu'aux ovations debout qui ont suivi la première.⁵⁸

Nous avons déjà parlé des intentions pro actives dans la lutte contre la leucémie de la mise en scène. De ces intentions non commerciales témoigne aussi l'apparition du CD avec l'enregistrement de la première de cette pièce, juste quelques mois après cette première, le 11 mai 2012. Tout le gain de la vente du CD a été offert à la fondation *Šance* d'Olomouc qui aide les enfants avec les maladies oncologiques. La présidente du conseil d'administration de la fondation *Šance* a prononcé ses vœux, pendant l'inauguration du CD sur le marché : « *Que les hôpitaux soient vides d'Oscars et pleins de Mamies-Roses* ». Le CD a été présenté au public après une autre reprise de la pièce couronnée par une ovation debout.⁵⁹ Le théâtre *Slovácké divadlo* a réussi à collecté 15 000 Kč en deux mois et la vente a bien sûr continué.⁶⁰

III.6.4 Théâtre *Divadlo loutek Ostrava*

La quatrième et, pour le moment⁶¹ la dernière mise en scène de l'œuvre de Schmitt en République tchèque, appartient au théâtre *Divadlo loutek Ostrava*. Cette mise en scène est apparue en 2014 sous la direction du metteur en scène, et depuis 2007 aussi le directeur artistique du théâtre *Divadlo loutek Ostrava*, Václav Klemens. Ce dernier a choisi Zdena Przebindová pour incarner la Mamie-Rose et Robin Ferro pour le rôle d'Oscar. La pièce a été introduite par le théâtre dans le cycle *PŘESČAS*. Nous pouvons traduire le nom du cycle

⁵⁸ Kaj. (2012, 9 mars). Slovácké divadlo uvede unikátní dokument o vzniku inscenace Oskar a růžová paní. *Zlínský deník*. Repéré à https://zlinsky.denik.cz/kultura_region/slovacke-divadlo-uvode-unikatni-dokument-o-vzniku-inscenace-oskar-a-ruzova-pani.html

⁵⁹ Auteur, A. (2012, 11 mai). V divadle pokřtili CD Oskar a růžová paní. *Slovácký deník*. Repéré à https://slovacky.denik.cz/tydenik_slovacko/v-divadle-pokřtili-cd-oskar-a-ruzova-pani-20120511.html

⁶⁰ Kovandová, B. (2012, 24 août). Divadelní sezónu v Uherském Hradišti otevře růžová paní Květa Fialová. *Novinky*. Repéré à <https://www.novinky.cz/vase-zpravy/zlinsky-kraj/uherske-hradiste/2362-12289-divadelni-sezonu-v-uherskem-hradisti-otevre-ruzova-pani-kveta-fialova.html>

⁶¹ 4 novembre 2017.

comme *les heures supplémentaires*, ce qui reflète déjà un peu de ses principes. Ce cycle représente la scène alternative⁶² du théâtre *Divadlo loutek Ostrava*, qui a été inaugurée en 2011. Les acteurs consacrent aux pièces du cycle *PŘESČAS* leur temps libre (pour cela *les heures supplémentaires*) et travaillent sans rémunération. C'est ainsi que les acteurs s'ouvrent à des nouvelles possibilités et qu'ils peuvent se réaliser personnellement.⁶³

La première a eu lieu le 30 septembre 2014 dans le contexte du festival *Théâtre sans barrière*, ce qui est un festival qui essaie d'aider l'intégration des handicapés dans la société et qui comprend aussi des spectacles soit pour les handicapés, physiquement ou mentalement, soit joués par les handicapés eux-mêmes. Le festival ne veut abattre que les barrières de santé, mais aussi les barrières ethniques, idéologiques, intergénérationnelles et autres.⁶⁴

La pièce a provoqué non seulement des larmes mais aussi les rires du public, comme nous pouvons lire dans l'article écrit par Ladislav Vrchovský pour le quotidien électronique *Ostravan.cz*. L'auteur de l'article trouve que le metteur en scène voulait maintenir l'esprit de l'œuvre, sans le modifier en utilisant des techniques très rasantes. Il n'utilise que les effets lumineux, de la musique entre les scènes et il met l'accent sur le côté d'acteur. Il n'y avait qu'un lit, une table, une porte, quelques chaises, un peluche, un pair de pantoufles et une voiture en jouet sur scène.

Ladislav Vrchovský voit le travail du protagoniste, Robin Ferro, comme très civil, naturel et sans exagération. L'acteur arrive à garder le contact avec le public et ne manifeste aucun problème avec le texte bien étendu. Ses capacités d'acteur rendent la pièce fluente et naturelle. Le triste destin d'Oscar est, dans ce cas-là, présenté d'une manière extravertie, sans aucun pathos. Ce type d'interprétation est accessible pour tous les âges mais attractif surtout pour les adolescents. Zdena Przebindová, dans le rôle de Mamie-Rose, rend son personnage plein d'intelligence, de compassion et compréhension. Plusieurs peuvent la considérer comme l'incarnation de Dieu lui-même.

Vrchovský met en valeur la fonction thérapeutique de la mise en scène. D'après lui, tous ceux, qui se sont retrouvés en contact avec la mort, devraient voir cette pièce. Il proclame

⁶² La scène est alternative au répertoire habituel du théâtre et à la production artistique respectant les règles de la marche habituelle du théâtre.

⁶³ Pithartová, J. (2014). *Divadlo loutek Ostrava pokračuje v cyklu „Přesčas“*. Repéré à <http://www.divadlo.cz/?clanky=divadlo-loutek-ostrava-pokracuje-v-cyklu-prescas>

⁶⁴ *Divadlo loutek Ostrava*. (2014). *Historie*. Repéré à <http://www.dlo-ostrava.cz/o-divadle/historie/>

que Schmitt, Klemens, Ferro et Przebindová ont très bien réussi à présenter leurs condoléances.⁶⁵

Grâce à l'archive électronique⁶⁶ bien élaboré et accessible du théâtre *Divadlo loutek Ostrava*, nous pouvons connaître le nombre précis de représentations de la mise en scène de Klemens. Après la première, la mise en scène a été reprise 49 fois dans le théâtre *Divadlo loutek Ostrava*.⁶⁷ De ces 49 fois, 34 spectacles étaient consacrés aux écoles. En 2014 et 2015, c'étaient les spectacles du soir qui ont prédominé, mais en deux dernières années ce sont clairement les spectacles pour les écoles qui gagnent. Nous pouvons en déduire, que le temps a montré le caractère de la pièce et son prédestination. Les représentations de la pièce sont chaque année plus nombreuses.⁶⁸ Il faut mentionner aussi, que ce n'est pas seulement le théâtre *Divadlo loutek Ostrava* qui a représenté cette mise en scène. Les acteurs ont joué comme invités dans plusieurs théâtres tchèques.

III.6.5 Conclusion partielle

Le récit d'Éric-Emmanuel Schmitt peut paraître, à la première vue, pas très adéquat pour les spectateurs. Nous pouvons supposer qu'une pièce sur la mort d'un garçon de dix ans aille difficilement attirer un grand public mais il ne faut pas donner beaucoup d'importance sur nos premières impressions. L'auteur fait référence à la spiritualité chrétienne et veut célébrer la vie, l'espoir et transmettre la joie de vivre. La dramatisation du récit s'efforce à la même fin, c'est-à-dire, à rappeler que, comme chaque jour se termine par la nuit, pour laisser passage à la matinée, le thème de la mort dans le théâtre peut être une célébration de la vie.

Dans cette partie de travail, nous avons vu trois mises en scène de la même pièce, chacune différente de l'autre. La première mise en scène, qui représente aussi la première tchèque, élaborée sous le patronat du théâtre *Divadlo Miriam* et étudiée par Jaromír Pleskot, s'est concentrée sur le côté religieux et spirituel de la pièce. Cette variante de la pièce a mis

⁶⁵ Vrchovský, L. (2014, 1 octobre). Oskar a růžová paní v Divadle loutek přinesli do tváří diváků úsměvy i slzy. *Ostravan*. Repéré à <http://www.ostravan.cz/16771/oskar-a-ruzova-pani-v-divadle-loutek-prinesli-do-tvari-divaku-usmevy-i-slzy/>

⁶⁶ I-divadlo. (2017). Divadlo loutek. Program. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/divadlo/divadlo-loutek/program/?mesic=11&rok=2017>

⁶⁷ Jusqu'à la fin de 2017. La date de la dernière est encore inconnue.

⁶⁸ 7 représentations en 2014, 8 en 2015, 15 en 2016, 20 en 2017.

en valeur les dialogues et la profondeur du thème au détriment des situations comiques produites par le petit garçon rusé. La deuxième mise en scène, cette fois-ci du théâtre *Klicperovo divadlo*, étudiée par Ivan Balad'a, est juste son contraire. Elle met le thème religieux dans l'arrière-plan et essaie de faire rire le public par la spontanéité d'Oscar. La troisième mise en scène appartient au théâtre *Slovácké divadlo* et est, encore une fois, complètement différente des deux précédentes. Son metteur en scène, Zoja Mikotová, ne veut pas souligner ni le côté religieux, ni provoquer le rire mais plutôt sensibiliser le public sur le thème de la maladie. La quatrième dramatisation a été réalisée par Václav Klemens pour le théâtre *Divadlo loutek Ostrava*. Cette mise en scène tend à rester fidèle à la dramatisation de l'auteur de l'œuvre, Éric-Emmanuel Schmitt.

À la base du matériel étudié, nous pouvons constater que toutes les dramatisations tchèques d'*Oscar et la dame rose* ont connu un succès. La pièce est restée sur les scènes tchèques depuis 2004 jusqu'à l'actualité.

IV *Hôtel des deux mondes*

IV.1 Présentation de l'œuvre

Hôtel des deux mondes est une autre pièce de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt, créée en 1999 au *Théâtre Marigny*. La pièce a été reprise au *Théâtre Rive Gauche* en 2017 et elle est, depuis sa création, sans cesse jouée par les compagnies de théâtre non seulement professionnelles mais aussi amateurs.

Nous pouvons anticiper en affirmant que l'hôtel, occupant une place importante dans la pièce, ressemble à l'enfer d'*Huis-clos* de Jean-Paul Sartre. Il y a juste quelques différences. D'abord, il est important qu'il ne s'agit pas d'un purgatoire, mais d'une zone entre la vie et la mort, une zone de coma. Après, une autre différence serait le retour qui est possible. L'hôtel n'est qu'un lieu transitoire et l'un peut revenir en vie. Ce n'est pas un lieu où les gens sont jugés, punis ou récompensés.

IV.2 Sujet

La scène s'ouvre sur la réception d'un hôtel, dominée par un ascenseur qui, accompagné d'un grand bruit, s'arrête, s'ouvre et laisse Julien apparaître sur scène. Julien est confus et, peu à peu, il apprend qu'il a eu un accident et qu'il se trouve dans l'hôtel des deux mondes, c'est-à-dire quelque part entre la vie et la mort. Dans le monde réel, son corps se trouve à l'hôpital, tombé dans le coma. Avec le temps, il fait connaissance des autres personnages se trouvant dans l'hôtel. C'est le Mage Radjapour, le Président Delbec, le docteur S... avec ses deux assistants, Marie et, finalement, Laura, dont il tombe amoureux.

Laura est grièvement malade et a besoin d'une transplantation cardiaque. Normalement, le docteur S... n'a aucun pouvoir sur le déroulement et sur le destin des pensionnaires, ou plutôt, elle peut en avoir mais *c'est contre la Règle*⁶⁹. Cependant, elle fait une exception et aide la Providence. Ayant enfreint la loi, elle a assuré la greffe de cœur à temps pour Laura, en accélérant la mort inévitable du Mage Radjapour.

⁶⁹ Schmitt, É.-E. (1999). *Hôtel des deux mondes*. Paris : Éditions Albin Michel, p. 62.

À la fin, c'est Julien qui prend l'ascenseur mais une lumière éblouissante et aveuglante ne permet pas aux spectateurs d'identifier la direction pris par l'ascenseur. Les spectateurs restent donc sans savoir si Julien mourait ou redescendait sur terre. L'histoire d'amour entre Julien et Laura reste inachevée et nous ne saurons jamais s'ils se sont retrouvés ou pas.

IV.3 Inspiration de l'auteur

Éric-Emmanuel Schmitt n'a jamais expérimenté le coma, comme nous pourrions penser. Mais pourtant, il affirme avoir vu ses proches dans cet état mystérieux. Il était toujours intéressé par le changement du caractère des personnes qui ont survécus. : « *Ce qui me frappe, chez les rescapés, c'est leur joie, leur allégresse, leur appétit. Quels bons vivants ils sont devenus depuis ! Eux-mêmes estiment, en riant, qu'ils s'étaient comportés auparavant en très mauvais vivants.* »⁷⁰

Schmitt avoue que ce phénomène l'a fait beaucoup réfléchir. Il pose même une hypothèse : « *La vie ne va pas de soi, elle est un étrange cadeau qu'on reçoit mieux la seconde fois* »⁷¹. Il se demande si seulement le contact direct avec la mort nous permet de trouver le bonheur. Comme nous avons déjà appris dans le *Chapitre II.2* de ce mémoire de Master, Schmitt s'est déjà approché de sa mort. Nous pouvons donc constater, qu'il a vécu une expérience proche du coma. La seule chose qu'il avoue sentir en ce moment est la sérénité et plénitude : « *Moi qui était capable d'avoir peur d'une araignée, d'une remarque désagréable, d'un visage fermé, d'une lettre des impôts -et je le suis toujours-, voilà que subitement je n'éprouvais ni peur, ni angoisse. L'inquiétude partait.* »⁷² Il était surpris de son propre attitude.

En ce qui concerne le thème de l'œuvre, l'inspiration est, alors, claire. Cependant, quant à la mise en œuvre du thème et au sujet du placement de l'histoire dans un hôtel entre deux mondes, Schmitt ne trouve pas d'élément concret qui l'aurait inspiré : « *On me demande souvent comment j'ai eu l'idée de cet hôtel entre deux mondes.*

⁷⁰ Schmitt, É.-E. (2000). « On me demande souvent comment... ». Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-hotel-des-deux-mondes.html>

⁷¹ Ibid.

⁷² Ibid.

*Et de cet ascenseur. Même en me triturant douloureusement la cervelle, je n'arrive pas à m'en souvenir. »*⁷³

IV.4 Personnages

L'œuvre de Schmitt introduit huit personnages dont six sont profondément caractérisés. Nous pouvons constater que le sujet de l'œuvre n'est pas très développé et que l'action est plutôt insignifiante. Ce qui est important, c'est la philosophie, les pensées. Et ce sont juste les personnages, qui sont porteurs des pensées. Il est donc crucial pour bien comprendre la pièce, de connaître les personnages. Les personnages de l'œuvre évoluent, ils ont plusieurs traits caractéristiques et sont des êtres compliqués et complexes. Leur psychologie est bien développée. Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer à une caractéristique plus ou moins complexe des personnages.

IV.4.1 Julien Portal

Julien est, actuellement, rédacteur en chef d'un journal sportif. Dans le dossier du Docteur S... il est décrit ainsi : « *Quarante ans. Né dans une famille aisée. Bonnes études. Pas de grosse opération chirurgicale. Aucune maladie grave. Diverses tentatives professionnelles. Une certaine instabilité [le] fait quitter [ses] places au bout de deux ans. Pas marié.* »⁷⁴

C'est un séducteur, un vrai Don Juan, qui court « *frénétiquement les femmes* »⁷⁵. Il joue avec les femmes et les abandonne : « *Vous courriez derrière, puis devant une fois que vous les aviez eues* »⁷⁶. Il mène une vie rapide, roule vite, aime vite et pense vite. C'est un prototype de l'homme contemporain, un pessimiste, matérialiste, victime d'une société de consommation à l'esprit obnubilé par toutes les pensées stéréotypées de l'époque. Il est freiné par son idéologie pessimiste, disons presque existentialiste, qui lui défend de vivre sa vie à plein : la vie, pour lui, c'est « *un match qui aurait dû ne pas avoir lieu et qui a eu lieu quand même, un match idiot,*

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Schmitt, É.-E. (1999). *Hôtel des deux mondes*. Paris : Éditions Albin Michel, p. 19.

⁷⁵ Ibid., p. 10.

⁷⁶ Ibid.

inutile, sans conséquence, une erreur »⁷⁷ et l'humanité serait « *une partie qui finit toujours mal et à laquelle [il n'a pas] demandé de participer.* »⁷⁸ La vie finit toujours par la mort et cette réalité le dissuade déjà de vivre : « *J'avais une main, à l'intérieur de moi, qui me retenait d'entrer dans la vie : c'était l'idée de la mort.* »⁷⁹ Ce qui suit la mort, c'est, à son avis, le néant. Il était obsédé par l'idée du néant et ne voyait pas le sens dans les choses quotidiennes : « *À quoi bon ? Pourquoi investir du temps, de l'énergie, pour faire de la poussière...* »⁸⁰

Nous pouvons conclure la manière de vivre de Julien par la réplique du Mage Radjapour : « *L'ombre faisait de l'ombre à la lumière.* »⁸¹

Julien est frustré, déprimé. Pourtant le seul obstacle pour une vie heureuse est son propre esprit. Le Mage critique ses attitudes et essaie de lui ouvrir les yeux : « *Naître repu, avoir la bouche pleine avant d'avoir crié, recevoir des baisers avant de les avoir demandés, dépenser de l'argent avant de l'avoir gagné, ça ne rend pas très combatif.* »⁸² Le Mage indique que Julien est simplement gâté, très mimé : « *Parce que vous n'êtes pas franchement laid, parce que vous n'avez pas l'air tout-à-fait pauvre : un enfant qui s'ennuie au milieu des jouets qu'on lui a donné.* »⁸³ Il est têtu et ne croit qu'à ses propres vérités. Il se croit le meilleur, ne respecte pas le Docteur S... et est sceptique envers ses affirmations et lui demande des preuves.

Nous apprenons que Julien a commis un suicide et pour cela il se retrouve dans l'hôtel des deux mondes. Mais lui-même n'y croit pas. Les circonstances de son accident, ainsi que son style de vie, sont décrits dans la réplique suivante du Docteur S... : « *Monsieur Portal, non seulement tout à l'heure vous aviez de l'alcool dans votre sang, mais cela fait des années que vous buvez. Vous avez essayé d'autres drogues, plus douces, plus violentes, plus rares, mais l'alcool a toujours été ce qui vous a le mieux permis de vous fuir. Vos affaires étaient en train de s'écrouler, votre journal périssait, vous vous en moquiez éperdument, votre comportement semblait de plus en plus aberrant aux yeux de vos collaborateurs, depuis des mois vous aviez largué toutes les amarres et vous filiez visiblement à votre perte. Alors comprenez bien que le matin où l'on vous trouve, plein comme une bouteille, écrasé à deux cents à l'heure contre un arbre, on conclut que c'est un suicide, un suicide long*

⁷⁷ Ibid., p. 26.

⁷⁸ Ibid., p. 27.

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ Ibid.

⁸² Ibid., p. 24.

⁸³ Ibid.

et programmé depuis longtemps. »⁸⁴ Julien a donc commis un suicide, même si un suicide inconscient.

Dans l'hôtel, Julien exprime toujours le scepticisme envers sa présence là-bas, il n'y voit pas le sens et refuse un examen de conscience quelconque. Il reste enfermé sur lui-même. Pourtant, un jour, son corps se retrouve en état critique, il paraît déjà que Julien va mourir. L'ascenseur l'attend pour l'emmener vers le haut... C'est le moment de son réveil. Il s'ouvre au monde et laisse le libre passage à ses émotions. Il déclare son affection et amour envers Laura. Il est en feu et tendre en même temps, il devient tout un poète. Là, la sonnerie de l'ascenseur s'arrête. « *C'était une fausse alerte.* »⁸⁵ Julien est hystérique, il se rend presque fou et semble souffrir un collapse nerveux. Il lui demande pardon à Laura. Il est apeuré parce qu'il n'a jamais senti quelque chose de pareil envers une femme. Laura le calme et ils s'embrassent.

Julien est alors tout amoureux de Laura. L'attente forcée dans l'hôtel, les rencontres qu'il y fait et la méditation sur son destin vont le modifier radicalement. Il acquiert une nouvelle capacité. La capacité de consentir. Il ne veut plus rater la vie, parce qu'il a trouvé son sens. À la fin, Julien entre dans l'ascenseur et, au moment où la flèche qui indique la direction du passage est supposée de s'allumer, une lumière éblouissante se crée et empêche les spectateurs d'identifier quel est le destin de Julien. La fin est, alors, ouverte.

IV.4.2 Laura

C'est une charmante fille blonde. Elle arrive à l'hôtel comme dernière et au moment de sortir de l'ascenseur, elle est comme « *la vénus de Botticelli sortant des eaux nacrées.* »⁸⁶ Laura arrive à l'hôtel en souriant, sans une marque de surprise, d'étonnement ou de peur, elle semble toute contente d'être là. En fait, dans la vie terrienne, elle est handicapée, son corps est paralysé et elle est en fauteuil roulant. Le Docteur S... dévoile qu'elle a déjà fait un séjour dans cet hôtel. « *La santé n'est pas [son]fort.* »⁸⁷ Malgré de graves problèmes de santé qu'elle souffre, elle est très optimiste et capable de se réjouir de chaque détail. Dans l'hôtel, elle est débarrassée de toute la souffrance physique, de toutes les douleurs et des handicaps. Elle n'a pas

⁸⁴ Ibid., pp. 22-23.

⁸⁵ Ibid., p. 42.

⁸⁶ Ibid., p. 34.

⁸⁷ Ibid., p. 35.

donc besoin de son fauteuil et est capable de marcher, ce qui la rend heureuse : « *Le simple fait de pouvoir marcher normalement, sans appareils, sans crispations, sans douleurs, suffit à me renseigner. Et puis, être débarrassée de tous ces tuyaux, ces sondes, ces cathéters... J'ai envie de danser.* »⁸⁸

Nous pouvons constater qu'elle est le contraire de Julien. La vie n'était pas généreuse avec elle, elle est malade depuis son enfance, cependant elle est toujours capable d'aimer la vie. C'est une femme énergique, positive et forte : « *Je me suis habituée à mettre de l'énergie partout, sans doute parce que je n'en ai pas dans mes muscles. J'aime la vie d'un amour non réciproque, mais d'amour fou. J'aime la mort aussi.* »⁸⁹ Son attitude est admirable et il paraît que même le Docteur S... l'admire : « *Elle pouvait choisir de ne pas le supporter, de jouer les malades, plonger dans la dépression et, très vite, s'enfoncer dans la mort. Elle a choisi d'aimer la vie quand même, d'être joyeuse, légère, amoureuse de tout. Sa naissance l'avait mise dans l'ombre, elle a préféré la lumière. Toute personne qui a croisé Laura se souvient d'elle comme d'un soleil.* »⁹⁰ Elle est consciente de son état et se rend compte qu'elle n'a pas pour longtemps à vivre. Elle n'a jamais connu l'amour et ni croit le connaître : « *[...]je leur fais peur, aux hommes. On ne peut pas imaginer qu'un garçon sérieux tombe amoureux de moi. Tout le monde sait que je n'en ai pas pour longtemps à vivre. Tout le monde sait que je ne pourrai sans doute pas porter un enfant, ni le mettre au monde. Sur terre, je suis un simulacre de femme, un fantôme. Je n'offre pas d'avenir. Là-bas, ils vivent comme s'ils étaient immortels : ils n'aiment pas, ils investissent.* »⁹¹

Laura est une personne reconnaissante, poétique et modeste. Elle n'a pas beaucoup d'ambitions. Laura n'a jamais peur de rien, elle vit pour le moment présent et ne pense pas au futur. Pourtant, au moment où Julien lui déclare son amour, elle se montre apeurée et essaie de l'arrêter, mais plus tard, elle s'abandonne complètement à l'amour. L'amour intense qu'elle ressent pour Julien l'oblige à s'imaginer le futur, ce qui la rend anxieuse. Tout d'un coup, elle se retrouve au bout de nerfs. Elle a peur de le perdre. Pour la calmer, Julien invente un code secret qui leur permettra de se reconnaître sur terre. Ils répètent frénétiquement le code pour le fixer bien dans leur inconsciente. Laura est finalement sauvée grâce au sacrifice du Mage, qui lui laisse son cœur. Elle revient sur terre.

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ Ibid., p. 40.

⁹⁰ Ibid., p. 45.

⁹¹ Ibid., p. 40.

IV.4.3 Le Docteur S...

Le personnage mystique, le responsable mystérieux de l'hôtel mais en réalité le simple passeur qui informe les clients de l'hôtel de leur état physique et les interpelle lorsqu'il est le temps de prendre l'ascenseur. Elle a deux assistants, deux anges, l'un qui est représenté comme une jeune femme et l'autre qui est visualisé comme un jeune homme. A la première vue, nous pourrions penser que le Docteur S... est une sorte de juge, celui qui va observer et évaluer les clients et, à la fin, décider leur vie ou leur mort. Celui qui effectue le *Jugement Dernier*. Mais très tôt, elle nous détrompe : « *Je ne vous juge pas, je fais votre bilan.* »⁹² Le Docteur S... applique une approche scientifique, parle et agit comme un vrai médecin, un scientifique. Elle donne l'impression de ne pas éprouver les émotions, agit comme une machine. La mort, pour elle, c'est juste « la suppression de cette vie-ci ». ⁹³ Mais dès qu'il entre en contact avec Laura, nous pouvons identifier son affection envers cette fille. Elle lui sourit plusieurs fois au cours de la pièce. Ainsi que, plus tard, il avoue son affection aussi envers le Mage : « [...] *je me suis attachée à vous.* »⁹⁴

Le Docteur S... possède des dossiers sur chaque de ses hôtes. Le dossier contient : « *Juste quelques éléments. Votre nature. Votre santé. Votre histoire. Mais pas de vos choix. [...] Croyez-moi, il n'y a pas de Grand Livre du Destin, seulement quelques indications sur une fiche. Des données. Ce qu'on ne peut pas calculer, c'est votre liberté.* »⁹⁵

Lorsque Julien demande le Docteur S... de lui rendre un service, de les laisser partir ensemble, lui et Laura, le Docteur S... admet qu'il n'a aucun pouvoir et qu'il ne commande pas aux circonstances. Ensuite, c'est le Mage Radjapour qui lui demande un service. Il veut juste que le Docteur S... passe le numéro de téléphone de son neveu, son seul parent, aux médecins, pour qu'ils obtiennent l'acceptation de le débrancher le plus vite possible. Ce petit service pourrait accélérer la mort inévitable du Mage afin de sauver la vie de Laura. Les deux corps, celui de Mage et celui de Laura, se retrouvaient dans le même hôpital et Laura avait un besoin urgent d'une greffe de cœur. Le Docteur S... a réagi de manière suivante : « *Ce qui arrivera arrivera. Je n'ai pas à communiquer cette information.* »⁹⁶

⁹² Ibid., p. 19.

⁹³ Ibid., p. 22.

⁹⁴ Ibid., p. 54.

⁹⁵ Ibid., p. 45.

⁹⁶ Ibid., p. 56.

Plus tard, nous apprenons que ce n'est qu'il n'aurait pas de pouvoir, il en a. Ce qu'il n'a pas, c'est plutôt le droit. Il est capable d'intervenir et d'affecter le destin des pensionnaires, mais cela serait contre le règlement. C'est quelque chose d'interdit. Le Docteur S..., influencée par son affection envers le Mage et Laura et par sa colère provoquée par l'injustice du monde, trouve le courage, vraisemblablement pour la première fois, et elle enfreint la loi. Elle annonce sa décision au Mage de manière indirecte : « *La carte est tombée par hasard de votre veste, un infirmier l'a ramassée et apportée au médecin.* »⁹⁷ Ainsi, le Docteur S... s'est montré tout humain. Il a sauvé la vie de Laura.

Le Docteur S... est un personnage mystérieux. Son essence, son corps, son sexe, rien n'est clair. Il paraît que tout le monde peut le percevoir de manière différente :

JULIEN. Pourquoi vous appelle-t-on Docteur ?

LE DOCTEUR S... C'est ainsi que vous m'avez perçu aujourd'hui. Cela peut changer. Cela dépend des moments. (Un temps.) Vous, par exemple, vous m'avez prise pour une femme.

JULIEN. Pardon ?

*LE DOCTEUR S... Le Président Delbec me voyait comme un homme.*⁹⁸

Ce qui est intéressant, c'est de connaître les vraies intentions de l'auteur. Ce n'est pas toujours possible mais dans ce cas-là, l'auteur nous offre quelques pistes. Par exemple, il s'exprime sur le thème du métier du Docteur S... Pourquoi un docteur pour organiser le passage entre la vie et la mort ? « *Parce que le médecin est, aujourd'hui, l'intercesseur entre la mort et nous.* » Ensuite, à la question pourquoi le Docteur S... a-t-il plusieurs sexes, il a répondu : « *Parce qu'il n'en a aucun.* » Et finalement, ce qui nous a intéressé le plus, c'est sa réponse à la question pourquoi s'appelle-t-il ainsi, le Docteur S... Schmitt a répondu : « *Cette question-là, j'ai voulu que les spectateurs se la posent et y répondent eux-mêmes. On m'a apporté beaucoup de solutions ; qui m'ont toutes plu : "Docteur S" car "doctoresse" ; S. comme Sphinx, Styx, Silence, Signe, Sérénité, Soupir. Un soir de février 2000, Francine Bergé, grande tragédienne qui me fit l'honneur de reprendre le rôle, m'a exposé une théorie stupéfiante : elle m'assure que le docteur S est moi-même, Schmitt, c'est-à-dire l'auteur, le dramaturge, elle en concluait S comme Schmitt qui fait entrer et sortir les personnages,*

⁹⁷ Ibid., p. 59.

⁹⁸ Ibid., pp. 63-64.

qui a des dossiers sur eux, qui refuse de leur dire tout ce qu'il sait d'eux, qui organise un psychodrame, de vraies entrées et fausses sorties, et qui avoue tristement n'avoir de pouvoir que dans le cadre de cet hôtel (la scène), et aucun sur terre (la réalité). Tel est le dramaturge qui emprunte tous les sexes lorsqu'il compose une pièce, le docteur apparaît tantôt homme, tantôt femme, et, "comme toi, ajouta-t-elle, il est un messager de l'incertain." Je lui laisse la responsabilité de dire de si belles choses. »⁹⁹

IV.4.4 Autres personnages

Le Mage Radjapour est le plus ancien pensionnaire de l'hôtel, il s'y est installé il y a six mois. Son corps se retrouve dans un coma diabétique. Dans sa vie, il se consacre à la « *voyance en tout genre, extralucidité sur commande, astrologie, consultation de vos ancêtres, tables tournantes, entrailles de poulet, méditation transcendante* »¹⁰⁰ Il est conscient que sa profession est malhonnête, parce qu'il ment. Mais en fait, il est obligé de mentir, pour faire les gens heureux. La malhonnêteté fait partie de sa profession qui est, finalement, loyale et irréprochable.

Son vrai nom est Marcel Pelucha. Avant de devenir mage, il a travaillé comme le représentant de commerce. Sa fille est morte d'un virus lorsqu'il était en voyage d'affaire. Il était aveuglé par le travail, le succès et il a perdu sa fille sans lui dire au revoir. Aussitôt, il a quitté le travail pour devenir mage. Laura le fait penser à sa fille, il l'aime d'un amour paternel et se sacrifie pour lui sauver la vie. Il est le porteur de la majorité d'idées philosophiques de l'œuvre. Il est intelligent, d'esprit ouvert, tolérant, juste, généreux et scrupuleux.

Marie est une femme de ménage. Elle a fait une crise cardiaque et c'est pour cela qu'elle se retrouve dans l'hôtel. Elle n'a pas reçu une bonne éducation, elle n'est pas tout-à-fait intelligente mais avec sûreté, nous pouvons affirmer qu'elle est lucide. Elle parle d'une façon inappropriée et elle est souvent vulgaire. Marie n'avait jamais le temps de cultiver son esprit, de se poser des questions. Mais maintenant, lorsqu'elle en a, nous pouvons percevoir sa sagesse naturelle. Elle se sent inférieure, déjà pour son prénom qui est, d'après elle, le prénom

⁹⁹ Schmitt, É.-E. (2000). « On me demande souvent comment... ». Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-hotel-des-deux-mondes.html>

¹⁰⁰ Schmitt, É.-E. (1999). *Hôtel des deux mondes*. Paris : Éditions Albin Michel, p. 23.

d'une femme de ménage. Elle voudrait être ou bien si bête, pour ne pas se rendre compte du malheur, pour ne pas se soucier de rien, ou bien recevoir une seconde chance et devenir philosophe. Elle prend l'ascenseur comme première et s'en va vers le haut – elle meurt.

Le Président Delbec, « *un homme sec, conventionnel, vêtu avec la discrétion sévère des hommes qui s'estiment avant tout respectables,* »¹⁰¹ se retrouve dans l'hôtel pour se faire écraser par un vélo, qui ne respectait pas le règlement. C'est un homme politique qui a vécu plusieurs scandales. Il est sans scrupule et s'enrichit aux dépens des autres. Il se retrouve dans le coma, sa vie est menacée, mais la seule chose qui l'intéresse c'est de l'argent, son capital. Il appelle ses enfants les « *petits crétins snobs et prétentieux* »¹⁰². En fait, c'est lui qui est prétentieux. Il se croit parfait, infaillible, le centre de l'univers. Il prend l'ascenseur comme le deuxième, après Marie, et il s'en va vers le bas – il revient sur Terre, il survit. Les autres personnages méditent sur l'injustice du monde...

IV.5 Thèmes

En généralisant le contenu thématique de l'œuvre au maximum, nous pouvons dire que son thème central est la philosophie. La philosophie est omniprésente dans l'œuvre toute entière. L'auteur présente, au moyen de ses personnages, de différents points de vues sur la vie et son sens, sur la mort, le suicide, la vie posthume, la justice, etc. Le personnage qui est le principal porteur d'idées philosophique de l'œuvre est le Mage Radjapour. D'après lui, les gens ne sont souvent pas capables d'apprécier la vie, ils cherchent toujours quelque chose de meilleur, ils exigent toujours plus et ne se contentent jamais. Il résume cette attitude ainsi : « *Ça a toujours été le problème du Paradis. Paradis, ce n'est écrit qu'après la pancarte « Sortie ».* »¹⁰³ Dans le chapitre IV.3, nous avons parlé de l'inspiration de l'auteur. Nous avons vu que Schmitt se sentait toujours intéressé par le changement du caractère et d'attitude des personnes qui ont approché la mort. Il se montre bien probable que la théorie du Mage peut correspondre avec les avis de l'auteur.

Julien et Laura représentent deux manières différentes de percevoir le monde. Julien est le clair représentant du pessimisme, ou bien de l'existentialisme. Il ne croit pas à la vie

¹⁰¹ Ibid., p. 9.

¹⁰² Ibid., p. 31.

¹⁰³ Ibid., p. 25.

posthume, ne voit pas le sens de la vie qui va quand même vers le néant. Il n'a pas demandé de naître, il a été mis au monde sans vouloir. Quand même, il avait toujours de quoi manger, il est en pleine santé et il n'a jamais connu la misère. Laura serait son contraire. Elle est de santé faible depuis son enfance, elle est handicapée, sans perspective, vit au jour le jour. Cependant, elle est capable de se réjouir de tout. Elle est souriante et reconnaissante. Par l'intermédiaire de ce couple, l'auteur nous rappelle un élément basique que nous avons la tendance à l'oublier. C'est l'amour qui fait de la vie quelque chose qui vaut d'être vécu.

Dans la vie, il y a des questions que personne ne sait répondre. La vie est un mystère et l'auteur nous offre une solution à la vie, une route que nous pouvons prendre. C'est la confiance. Il faut s'abandonner au mystère et juste faire confiance. « *La confiance est une petite flamme qui n'éclaire rien mais qui tient chaud.* »¹⁰⁴

L'auteur relève l'idée de l'injustice du monde. Le Président, qui est un personnage avare, avide d'argent, égocentrique et immoral, celui qui ne s'est jamais examiné sa conscience, est sauvé, revient à la vie. Et Marie, la femme de ménage qui travaillait dur toute sa vie, qui s'efforçait et qui n'a jamais été égoïste, elle meurt. Elle a voulu changer sa vie, s'éduquer, recevoir une deuxième chance. Elle se rendait compte de ses erreurs mais elle n'a pas le droit à un second tour. Les spectateurs, ainsi que les autres personnages, se sentent concernés par cette situation. Le Docteur S... explique, que la mort n'est ni un châtement, ni une récompense. Il ne faut pas la prendre personnellement. En fait, si seulement mourraient ceux qui méritent la mort, tout le monde vivrait de toute éternité.

IV.6 Dramatisations

La première édition imprimée de cette pièce de théâtre est paru le 1^{er} septembre 1999. La pièce a été créée pour le *Théâtre Marigny*, où, déjà le 23 septembre 1999, a eu lieu sa première. La pièce, mise en scène par Daniel Roussel, est restée dans le répertoire du *Théâtre Marigny* jusqu'au 10 juin 2000. En 2000, c'est l'*Atelier Théâtre Actuel* qui la reprend. Ensuite, en 2017, le *Théâtre Rive Gauche* à Paris, où Éric-Emmanuel Schmitt est le co-directeur depuis 2012, l'étudie et l'intègre dans son programme. La pièce est, depuis sa création,

¹⁰⁴ Ibid., p. 64.

sans cesse jouée par les compagnies de théâtre non seulement professionnelles mais aussi amateurs.

IV.6.1 Théâtre *Divadlo F. X. Šaldy*

Concernant l'*Hôtel des deux mondes*, la République tchèque a tardé presque sept ans à introduire la pièce. Il faut rappeler que, dans le cas d'*Oscar et la dame rose*, ce n'était qu'un an. La première tchèque a eu lieu le 7 avril 2006 dans le théâtre *Divadlo F. X. Šaldy* à Liberec. C'est Kateřina Dušková, un metteur en scène et, actuellement, la directrice artistique du théâtre *Dovadlo Na Fidlovačce*, qui l'a étudiée.

Déjà un jour après la première, dans le quotidien *Mladá Fronta Dnes*, apparaît un article qui, dans son début, présente brièvement le metteur en scène de la pièce, Kateřina Doušková. Plus tard, l'auteur de l'article, Libor Tempier, va plus en profondeur et vise à transmettre les impressions des créateurs de ce spectacle sur la pièce et sur son auteur. Tempier se concentre d'abord sur les impressions de Doušková. Nous pouvons lire que l'*Hôtel des deux mondes* de Schmitt l'a enchanté. Elle trouve l'ambiance de l'œuvre mystérieuse et pleine d'émotions. En ce qui concerne les personnages, elle proclame que ceux-ci balancent avec leurs vies et en déduit que la pièce est comme la vie même : « *Dans un moment, vous avez de quoi rire et dans un autre, vous pleurez.* »

L'article mentionne aussi les points de vue du dramaturge, Martin Urban. D'après lui, il s'agit d'une pièce « *incroyablement humaine* ». Il la caractérise comme « *un conte de fées pour les adultes et les apeurés* ». Le dramaturge explique aussi le fait que les pièces de Schmitt remplissent les théâtres dans le monde entier : « *Quand vous voyez, combien d'humour il est capable d'introduire dans ses pièces, il est impossible d'être surpris de son succès mondial.* »¹⁰⁵

Un autre article, qui est paru plus tard dans le quotidien tchèque *Hospodářské noviny*, introduit les lecteurs dans l'histoire de la pièce. D'abord, l'auteur résume l'intrigue et propose la division de l'intrigue de la pièce en deux niveaux. Le premier niveau serait la simple histoire des allées et venues des âmes et l'indispensable histoire d'amour. Le deuxième niveau seraient, selon l'auteur de l'article, celui des réflexions sur la mort, le questionnement sur le caractère de la mort, s'il s'agit d'une punition ou plutôt d'une rédemption. Ce deuxième niveau

¹⁰⁵ Tempier, L. (2006, 8 avril). *Hotel: dílo nově režisérky. Mladá fronta Dnes*, 17(84), 5.

comprendrait aussi les réflexions sur le destin, sur les relations, l'amour, l'importance des informations, sur le statut social, la beauté et les handicaps physiques.

L'autre partie de l'article est dédiée à l'aménagement de la scène. L'auteur de l'article décrit la scène de Pavel Kocych, le scénographe, comme intentionnellement très froide. Ce phénomène, d'après lui, permet de laisser les émotions brûlantes se manifester d'une manière plus efficace. Le décor de la scène est plutôt insignifiant, difficilement perceptible, excepté à un ascenseur métallique qui domine la scène. Cet ascenseur amène à l'hôtel de nouveaux âmes et emmène en bas – direction Terre – les sauvés, les survivants, et, en haut – les spectateurs ne savent pas où, les morts. La direction du trajet de l'ascenseur reste inconnue jusqu'au dernier moment. « *Cela donne froid dans le dos* », a résumé l'auteur de l'article.¹⁰⁶

Le thème de la scénographie est aussi traité dans l'article de Jiří P. Kříž dans le quotidien *Právo*. L'article s'intitule *Au fond du tunnel, il y a l'Hôtel des deux mondes*. Le symbole du tunnel est l'un des premiers éléments perçus par le spectateur en entrant dans la salle. Le spectateur qui entre dans la salle de spectacle marche droit devant lui par un tunnel, en direction d'une lumière éblouissante. L'intérieur de l'hôtel est brillant argenté. Jiří P. Kříž admet l'exigence du devoir du scénographe d'illustrer un lieu entre le Ciel et la Terre. Kocych s'est inspiré dans les témoignages réels de *ceux, qui sont revenus*.

En gros, Jiří P. Kříž considère la mise en scène intéressante. D'après lui, elle invite à une réflexion sur nos propres joies et peines. Il proclame que Schmitt n'a pas déçu et qu'il n'est que question du temps qu'un autre théâtre aille découvrir cette pièce. Déjà au début de l'article, son auteur mentionne qu'à travers de cette pièce, le théâtre *Divadlo F. X. Šaldy* équilibre la dramaturgie d'un tout. Un si petit théâtre dans une si grande ville doit satisfaire les spectateurs des différentes couches sociales et culturelles par les thèmes insolites, comme juste celui de *l'Hôtel des deux mondes*.¹⁰⁷

IV.6.2 Théâtre *Slezské divadlo Opava*

Jiří P. Kříž n'était pas tort en disant que ce n'était que question du temps qu'un autre théâtre aille découvrir *l'Hôtel des deux mondes*. Déjà en 2007, le théâtre *Slezské divadlo Opava*

¹⁰⁶ Auteur, A. (2006, 21 avril). *Divadlo. Hospodářské noviny*, 50(79), 11.

¹⁰⁷ Kříž, J. P. (2006, 31 mai). *Na konci tunelu je Hotel mezi dvěma světy. Právo*, 16(126), 13.

a réalisé sa propre mise en scène. C'est Oxana Smilková¹⁰⁸ qui a étudié la pièce de Schmitt. Le nom de Smilková, son origine exotique et ses expériences ont attiré l'attention des médias et du large public. La première a eu lieu le 20 mai 2007.

Comme c'était dans le cas de la mise en scène de Doušková, Jiří P. Kříž a aussi écrit un article sur la mise en scène de Smilková. Il se concentre une autre fois sur la scénographie et, voire, il compare brièvement le décor des deux mises en scène. Il constate que la scène à Liberec a été « *vainement réaliste* ». Nous pouvons donc sentir ses préférences pour la scénographie d'Opava, réalisé par Jevgenij Kulikov¹⁰⁹, le compatriote de Smilková. Kříž proclame: « *Smilková n'avait pas peur de faire remonter les mortels vers les cieux* ». Smilková y est arrivée non seulement par les costumes blanchâtres de Kulikov mais aussi par les mouvements aériens des corps éthériques de la frontière entre la vie et la mort des personnages. Le metteur en scène, Smilková, s'occupe de la chorégraphie, habituellement, toute seule. Cependant, cette fois-ci, elle a collaboré avec l'expérimentée Hana Charvátová.¹¹⁰

Oxana Smilková est fascinée par l'auteur de l'œuvre. D'après elle, Schmitt prend le coma pour une métaphore de l'arrêt du temps et cela lui permet d'entrer dans le thème de l'humain explorant son propre âme. Schmitt nous offre des possibilités de nous regarder d'un point de vue d'un âme et de nous remettre en cause. Ce type de métaphore permet à l'humain de *se réveiller*, c'est-à-dire de se connaître soi-même et s'autovaloriser. Oxana Smilková pense que la question cardinale qu'un homme doit se poser est *comment s'autoperfectionner*. *L'Hôtel des deux mondes* permet, à son avis, d'aborder cette question.¹¹¹

IV.6.3 Théâtre *Divadlo Na Fidlovačce*

En 2011, c'est le tour du théâtre *Divadlo Na Fidlovačce* à Prague. La pièce de Schmitt a été étudiée par Pavel Šimák, acteur et metteur en scène tchèque. La première a eu lieu le 13 janvier 2011. Le bulletin de la pièce la présente comme une comédie mystérieuse. Le classement dans la catégorie des comédies indique que l'intention du metteur en scène était

¹⁰⁸ Née en Ukraine, vit et travaille en République tchèque depuis 1994. Elle a reçu la nationalité tchèque en 1996. Elle a travaillé pour les théâtres en Ukraine, en Russie, en Allemagne, en France et en Grand Bretagne.

¹⁰⁹ Scénographe, artiste plasticien, peintre et sculpteur né à Kiev, Ukraine.

¹¹⁰ Kříž, J. P. (2007, 31 mai). Rozjímání o hranici mezi životem a smrtí. *Právo*, 17(126), 11.

¹¹¹ Scena. (2007). Oxana Smilková a Jevgenij Kulikov mezi dvěma světy. Repéré à <http://archiv.scena.cz/mesh/print.php?id=6801&t=1>

plutôt de faire rigoler que d'aborder les thèmes philosophiques contenus dans la pièce originale. Ce fait est plutôt mal vu qu'apprécié.

La première critique est parue le 18 janvier, déjà cinq jours après la première, dans le quotidien *Mladá fronta Dnes*. Son auteur, Josef Mlejnek, trouve que Schmitt, dans cette pièce, crée une institution – l'hôtel – de tout, à la base de quoi Raymond A. Moody¹¹² a tiré ses réflexions sur la vie après la vie. D'après lui, l'intention de Schmitt n'était pas de créer une sorte de science-fiction non scientifique, mais plutôt de moraliser. Il a voulu faire le miroir à nos conceptions du sens de la vie et de son prix. Il paraît que Mlejnek ne s'identifie pas avec la manière de Šimák de mettre en scène cette pièce. Il voit dans son adaptation que de la bouffonnerie et la pièce manque le côté sérieux du message de Schmitt : « *La vie est un cadeau et Dieu n'est pas qu'un courrier de nos vœux* »¹¹³.

Mlejnek proclame, que la manière de gesticuler ainsi que les costumes du Docteur S. et de ses deux assistants le font penser à des personnages de *Star Trek*¹¹⁴. La diction du Docteur S. est dépersonnalisée. Les uns peuvent le considérer comme une femme, les autres comme un homme. Des fois, le Docteur S. peut faire penser à un ange, une fois Gabriel, une autre fois Raphaël. Une autre partie de l'article de Mlejnek est consacrée aux acteurs. Il fait une forte critique de leur performance. À son avis, c'est là, ou est caché le plus grand problème de l'adaptation. Josef Mlejnek voit l'adaptation plutôt négativement, ce qui est évident déjà en lisant le titre de son article, que nous pouvons traduire comme *Dans l'Hôtel des deux mondes, on fait de vaines parades*.

Ce qui est intéressant, c'est de nouveau le côté de la scénographie. Les spectateurs ont l'impression d'être assis le dos à l'ascenseur. Ils peuvent seulement voir les rayons de lumière qui sont projetés sur la scène, soit en direction en haut, soit en bas. C'est juste cette direction

¹¹² Raymond Moody, né le 30 juin 1944 en Géorgie, est un docteur en philosophie et médecin américain surtout connu pour ses travaux sur les expériences de la mort imminente. Il a recueilli pendant plus de vingt ans des témoignages de personnes qui affirmaient avoir vécu une expérience de la mort imminente. Il a publié trois ouvrages sur le thème : *La Vie après la vie* (Life After Life, 1975), *Lumières nouvelles sur la vie après la vie* (Reflections on Life After life, 1977) et *La Lumière de l'au-delà* (The Light Beyond, 1988). En 1999, il a écrit un quatrième livre, *Le dernier rire* (The Last Laugh), qui a réfuté les affirmations des trois livres précédents.

¹¹³ La leçon tirée de l'œuvre de Schmitt par Josef Mlejnek.

¹¹⁴ *Star Trek* est un univers de science-fiction, créé par Gene Roddenberry en 1966. L'univers *Star Trek* présente un futur optimiste, utopique, dans lequel l'humanité a éradiqué la maladie, l'injustice, le racisme, la pauvreté, l'intolérance et la guerre sur Terre, où la paix règne.

de rayons de lumière qui permet aux spectateurs d'identifier, si le personnage *revient* au s'en va vers l'inconnu.¹¹⁵

Veronika Štefanová, l'auteure d'un autre article sur la mise en scène de Šimák, se montre aussi bien critique. Elle trouve la pièce de Schmitt médiocre : « [...] *une comédie artisanalement bien écrite, mais médiocre [...]* » et la surnomme d'une « *contemplation bien digestible* ». La pièce est, à son avis, basée sur la conversation, sur les dialogues marrants d'un humour simple, superficiel et bien compréhensible. L'histoire lui paraît banale et facilement prévisible. En ce qui concerne la mise en scène, Štefanová proclame que les ambitions du metteur en scène sont plutôt imperceptibles. D'après elle, Šimák n'a pas réussi à créer un événement du théâtre qui susciterait une plus grande attention.

La performance des acteurs est aussi mal vue par Štefanová. Elle accuse les acteurs d'avoir déclamé le texte d'une manière plate, en étant confortablement assis au milieu de la scène. Concernant les costumes de Hana Kubešová, ceux-ci sont « *stylistiquement disparates, du mauvais goût et à l'air bon marché* ». Pour parler de la scénographie, ce côté est, dans les yeux de Štefanová, aussi bien négligé. Le scénographe, Pavel Borák, travaille peu avec l'espace et avec de la lumière. Il a créé une salle réaliste, le lieu des rencontres des personnages. C'est une salle close, avec une quantité de portes pour les entrées et les départs des personnages. Štefanová résume, qu'un lieu si exceptionnel, où on décide de la vie et de la mort, mériterait plus de courage, plus d'expérimentation dans le domaine des arts plastiques. L'auteure de l'article n'a pas mentionné le placement hypothétique de l'ascenseur dans le dos du public et le jeu de lumière créé par son mouvement, ce qui serait un seul point positif de la scénographie, évoqué dans l'article de Mlejnek.

Nous pouvons noter que Štefanová critique non seulement la mise en scène de Šimák mais aussi la même pièce de Schmitt, ce qui la diffère de Mlejnek, l'auteur de l'article mentionné précédemment. Elle ferme son article en proclamant que le metteur en scène n'a pas réussi à recouvrir la *profondeur* banale de la pièce.¹¹⁶

Cependant, pour montrer aussi une vision positive de la mise en scène de Šimák, il faut mentionner l'article d'Iveta Svobodová, paru dans le quotidien électronique *Topzine*. Elle qualifie la mise en scène de très bien réussie. Elle apprécie aussi l'élément de l'ascenseur

¹¹⁵ Mlejnek, J. (2011, 18 janvier). V hotelu mezi dvěma světy se zbytečně přehrává. *Mladá fronta Dnes*, 22(14), D7.

¹¹⁶ Štefanová, V. (2011, 8 février). Zažít aspoň trochu didavelní iluze. *Divadelní noviny*, 20(3), 7.

qui permet aux spectateurs d'entrer plus profondément dans la pièce. Elle mentionne et valorise la musique suggestive dans l'arrière-plan, ainsi que la performance des acteurs.

Schmitt traite dans ses œuvres surtout le thème de la foi, de l'amour, du sens de la vie et de la mort. Malgré ses profondes connaissances en philosophie, il est capable de l'intégrer dans ses œuvres de manière raffinée et accessible au large public. Aux yeux de Svobodová, c'est la raison principale de son succès commercial. Il emploie le dialogue comique mais au fond moralisateur d'une façon décente.

Svobodová conclut la mise en scène, d'après elle très réussie, en quelques mots : « *Le mouvement, le jeu, la structure et la collaboration* ». Elle proclame que le comportement des personnages invite à vivre la vie à plein mais pas sans freines. L'un doit vivre avec toute la responsabilité mais sans se priver des joies de la vie et des désirs. Et finalement, Svobodová invite les lecteurs à aller « *à tout accord* » voir la pièce.¹¹⁷

Pour soutenir les affirmations de Svobodová, nous allons mentionner un autre article, cette fois-ci du blogue mené par la rédaction de la base électronique de données du théâtre tchèque, *i-divadlo.cz*. L'article est écrit par Lukáš Dubský. Il trouve la pièce de Schmitt bien écrite, pleine de situations comiques remplies de sentiments et tout cela altéré par la métaphysique. La pièce est, d'après lui, basée sur les personnages sympathiques qui philosophent, mais pas d'une manière didactique.

Dubský apprécie la scénographie de Pavel Borák. La scène est modérément futuriste mais toute fonctionnelle. Il décrit les effets de lumière provoqués par le mouvement de l'ascenseur fictif qui créent de la suspense. En ce qui concerne la mise en scène en général, il la considère agréable, avec beaucoup de stimulus et de suggestions à réfléchir de retour du théâtre.¹¹⁸

Dans ce paragraphe, nous pouvons nous consacrer un peu plus sur le personnage du Docteur S..., grâce à un article publié en *Mladá fronta Dnes*. Il s'agit d'une entrevue avec l'actrice qui incarne le rôle du Docteur S..., Iva Pazderková, célèbre surtout par le rôle d'une blonde naïve d'une publicité du yaourt. Dans l'entrevue, elle admet que, en étant une catholique, il lui paraît impertinent ou plutôt insolent d'interpréter ce type de personnage. Pour cela elle essaie de mettre en valeur une approche humble. Elle avoue aussi les difficultés

¹¹⁷ Svobodová, I. (2011, 17 février). Fidlovačka láká do Hotelu mezi dvěma světy na mystický zážitek. *Topzine*. Repéré à <https://www.topzine.cz/fidlovačka-laka-do-hotelu-mezi-dvema-svety-na-mystický-zazitek>

¹¹⁸ Dubský, L. (2014, 8 mars). V mezistanici je prostor pro silné city i lidské poklesky. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/blogy/lukas-dubsky/v-mezistanici-je-prostor-pro-silne-city-i-lidske-poklesky>

qu'elle a rencontré en essayant d'interpréter un rôle sans émotions : « *C'est très difficile, je suis une hystérique, une névrotique absolue, hypersensible, psychologiquement instable – cela on appelle au théâtre un anti-devoir d'acteur* ». ¹¹⁹

La pièce est restée dans le répertoire du théâtre *Divadlo Na Fidlovačce* jusqu'au 10 décembre 2014, où a eu lieu sa dernière. La pièce a donc passé sur la scène pragoise quatre longues années, ce qui témoigne de son succès, malgré les critiques plutôt négatives.

IV.6.4 Théâtre *Horácké divadlo Jihlava*

La dernière adaptation de la pièce de Schmitt a été réalisée par le théâtre *Horácké divadlo Jihlava*, sous la direction de Pavel Palouš¹²⁰ avec Kateřina Dušková¹²¹ comme dramaturge. Il s'agit de la mise en scène la plus récente sur la scène tchèque, en parlant de l'œuvre de Schmitt en général. La première de l'adaptation a eu lieu le 30 janvier 2016 et sa dernière représentation a eu lieu en novembre 2016¹²², malgré la mort de son metteur en scène le mois précédent. La pièce a été représentée, au total, 23 fois¹²³. Au sujet de la distribution des rôles, le Docteur S... est interprété par Marta Dřimal Ondráčková, Stanislav Gerstner incarne le personnage de Julien Portal et Tereza Otavová celui de Laura. Puis, C'est Petr Soumar dans le rôle du Mage Radjapour, František Mitáš comme le président Delbec et, finalement, Lucie Sobotková dans le rôle de Marie.

Le théâtre *Horácké divadlo Jihlava* présente la pièce avec les mots « *poétique, onirique et fantastique* »¹²⁴. Les mises en scène de Palouš se caractérisent généralement par un examen dramatique du mystère. *L'Hôtel des deux mondes*, avec sa teinte de mystère, représente un thème typique de ce metteur en scène. Ce dernier aimait expérimenter avec le genre et la forme de la pièce et apportait toujours, sur les scènes du théâtre *Horácké divadlo Jihlava*,

¹¹⁹ Dřilová, Z. (2011, 3 janvier). Jsem hysterka. A teď mám hrát postavu bez emocí. *Mladá fronta Dnes*, 22(1), C14.

¹²⁰ Depuis août 2008 jusqu'au février 2014 le directeur artistique du théâtre *Horácké divadlo Jihlava*, plus tard son metteur en scène principal. Il est mort le 17 octobre 2016. *L'Hôtel des deux mondes* a été sa dernière adaptation.

¹²¹ Le metteur en scène de la première adaptation de *L'Hôtel des deux mondes* en République tchèque, actuellement la directrice artistique du théâtre *Horácké divadlo Jihlava*.

¹²² i-divadlo. (2016). *Horácké divadlo Jihlava. Hotel mezi dvěma světy*. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/divadlo/horacke-divadlo-jihlava/hotel-mezi-dvema-svety>

¹²³ *Horácké divadlo Jihlava*. (2016). Érik-Emmanuel Schmitt. *Hotel mezi dvěma světy*. Repéré à <http://www.hdj.cz/historie/inscenace/2015-16/hotel-mezi-dvema-svety/>

¹²⁴ Ibid.

des questions et des thèmes intéressants. La dramaturgie du théâtre a surnommé la nouvelle saison 2015/2016 *Maintenant et Ici* : « *Le passé s'en est déjà allé et l'avenir, nous le créons juste maintenant. Il faut que nous vivions nos vies maintenant et ici et c'est à quoi nous voulons nous consacrer dans la saison suivante : le pouvoir du moment présent* »¹²⁵, a expliqué Kateřina Dušková, la directrice artistique. La saison comprend six premières, y compris *l'Hôtel des deux mondes*. Le 16 février, Jiří Varhaník a publié un article intitulé *Le théâtre invite à un hôtel mystérieux* dans *Jihlavské listy*, le journal régional. Son article nous offre quelques caractéristiques de base de la pièce. D'abord, c'est que cette dernière examine de manière ouverte, sans métaphores, comment nous vivons, qu'est-ce qu'il est important dans la vie et quel genre de pseudo-problèmes nous sommes en train d'affronter, sans qu'ils aient d'une réelle importance. Ensuite, le thème de l'humanité est accompagné de question : *Est-ce qu'un individu y prête, à l'humanité, suffisamment attention au cours de sa vie ?*

Varhaník aborde le sujet de la scénographie d'Irena Fila Wagnerová au début d'une manière objective. Il décrit l'espace comme simple et lumineuse avec un ascenseur au centre d'attention, comme moteur d'action. Les inscriptions lumineuses portant les dénominations des secteurs, les technologies modernes de communication et une certaine dépersonnalisation sont les traits caractéristiques de la scénographie de Jihlava. Plus tard, l'auteur de l'article veut offrir un regard critique à propos de la scénographie. Il admet que celle-ci peut paraître anachronique et surannée et qu'elle peut créer dans l'esprit des spectateurs l'impression de regarder une adaptation télévisuelle futuriste des années 60. Il mentionne même la similarité des sentiments que nous pouvons ressentir en regardant l'adaptation de Palouš avec ceux que nous avons pu éprouver en regardant *Ikarie XB 1*¹²⁶, ce qui est le premier et le seul film tchécoslovaque du genre hard science-fiction. Il considère l'aménagement de la scène comme pas très original mais il admet que, dans le fond, ce type d'aménagement permet d'instaurer une nécessaire ambiance dépersonnalisée de l'espace et répond à une simplicité intentionnelle.

À la base des photos¹²⁷ publiées sur le site officiel du théâtre *Horácké divadlo Jihlava*, nous pouvons objectivement dire que les costumes des acteurs sont tout-à-fait civils. Le seul

¹²⁵ Brothánková, M. (s. d.). Nová sezona Horáckého divadla přinese šest nových představení. *Kraj Vysočina*. Repéré à <http://www.ikrajvysocina.cz/kultura/nova-sezona-horackeho-divadla-prinese-sest-novych-predstaveni>

¹²⁶ Film réalisé par Jindřich Polák en 1963. L'histoire se déroule en 2163, où un groupe de scientifiques s'en va pour chercher la vie sur d'autres planètes.

¹²⁷ Horácké divadlo Jihlava. (2016). HOTEL MEZI DVĚMA SVĚTY. Foto z představení Luboš Pavlíček. Repéré à <http://www.hdj.cz/historie/inscenace/2015-16/hotel-mezi-dvema-svety/predstaveni.html>

personnage d'apparence exceptionnelle, dont le costume ressort et se fait remarquer, est le personnage du Docteur S... Celui porte une robe blanche, sans se focaliser sur le côté féminin de l'actrice. La robe blanche peut insinuer plutôt le milieu médical, avec les traits futuristes. Les costumes sont, ainsi que la scène, désignés par Irena Fila Wagnerová. L'expression du visage du Docteur S... reste neutre, sans émotions. Le maquillage bien marquant de l'actrice et une coiffure parfaite en combinaison avec le visage sans exprimer les émotions peuvent créer, dans l'esprit des spectateurs, le sentiment de la sévérité et de l'intelligence du personnage. Ainsi, ces traits peuvent engendrer le respect envers le personnage du Docteur S...

L'auteur de l'article a remarqué le contraste de deux éléments. D'un côté, une ambiance dépersonnalisée, unicolore et vidée avec un chef intersexué à la figure toute féminine, auquel tous les autres personnages adressent la parole au masculin ; d'un autre côté, nous retrouvons des personnages fortement caractérisés, disons presque caricaturés, des personnages colorés qui habite temporairement cette ambiance.

Relativement à la musique, Varhaník, en général, apprécie les choix musicaux de Palouš pour ses mises en scène. Il les trouve brillants et créatifs. Pourtant, cette fois-ci, il admet que, peut-être pour la première fois, le choix de Palouš lève les doutes. Le metteur en scène a fait un choix trivial en sélectionnant la musique d'Enya¹²⁸, un peu trop romantique et sucré. Néanmoins, Varhaník se rend compte de l'utilité de cette boisson un peu trop sucrée, comme elle fonctionne bien et aide à provoquer les émotions requises. Les spectateurs se soulagent à la fin au fond musical d'Enya, quoi qu'ils pensent de sa musique. Le metteur en scène bénéficie des capacités des acteurs qui sont, déjà traditionnellement, conçus comme très habiles, en parlant surtout de Sobotková, Soumar, Gerstner et Otavová. Dans cet égard, Palouš a fait un pari gagné d'avance.

À la fin de l'adaptation, les spectateurs doivent apprécier son idée principale qui est forte et drôle. En introduisant cette pièce dans le répertoire, le théâtre *Horácké divadlo Jihlava* a, d'une manière agréable, ralenti le déroulement sur sa scène. Il a calmé son rythme et nous a laissé pousser un soupir. Actuellement, à cette époque si pressée, il est rare de trouver un lieu, un vestibule tranquille avec quelques chambres, où nous pourrions, sans nous dépêcher, ordonner nos pensées. Jiří Varhaník, l'auteur de l'article, pense que c'est le plus grand apport de l'adaptation de la pièce de Schmitt. Pourtant, il se pose une question intéressant. Ne serait-il pas plus adéquat d'introduire l'adaptation plutôt à la scène secondaire ? La scène secondaire est

¹²⁸ Musicienne, compositrice et surtout chanteuse irlandaise à grand sucés. À la fin des années 90 elle a acheté un château à Killeney en Irlande et s'est retirée de la vie public. Elle a vendu à peu près 80 millions de disques.

le plus souvent plus petite et plus intime que la scène principale, de manière que les spectateurs puissent se plonger plus facilement dans leurs réflexions.¹²⁹

IV.6.5 Conclusion partielle

Les pièces de Schmitt sont souvent caractérisées par une ambiance et une langue exceptionnelles et surtout par une réflexion attractive. C'est aussi le cas de la pièce *Hôtel des deux mondes*. La pièce se déroule derrière une porte fermée. Un mystérieux hôtel, des êtres méconnaissant les raisons de leur présence sur ce lieu si spécifique. Cette pièce d'un caractère insolite fait penser au fameux *Huis clos* de Sartre. Qui est-ce qui décide la vie des personnages ? C'est le hasard ou l'équipement médical ? Schmitt crée une dispute philosophique.

Dans cette partie de travail, nous avons présenté quatre mises en scène de la pièce de Schmitt réalisées en République tchèque. La pièce a été reprise pour la première fois par le théâtre *Divadlo F. X. Šaldy* à Liberec, sous la direction de Kateřina Dušková. La première tchèque a eu lieu le 7 avril 2006, presque sept ans après la première mondiale. Nous pouvons décrire cette première adaptation comme respectant les intentions de l'auteur. La mise en scène est orientée sur le côté métaphysique et intellectuel. Elle est chargée de questionnements sur la vie et sur la mort. La pièce provoque les réflexions du spectateur. La scénographie est bien travaillée mais peu originale. La scène est basée sur les témoignages des gens qui se sont retrouvés tout près de la mort. Nous pouvons donc retrouver dans la scénographie de la pièce des éléments stéréotypés, tels que le tunnel avec de la lumière au fond. La scénographie manque alors d'originalité.

Ensuite, nous avons présenté l'adaptation du théâtre *Slezské divadlo Opava*. Nous pouvons conclure, à la base du matériel étudié, que cette mise en scène d'Oxana Smilková, a connu le plus grand succès, d'un point de vue de la critique. Smilková a non seulement respecté les intentions de l'auteur de susciter les réflexions des spectateurs et de provoquer le questionnement, mais elle a aussi réussi à créer une ambiance exceptionnelle, transcendante ou surnaturelle. Elle a donné à ses personnages les traits des corps éthériques, aux mouvements aériens et d'une apparence surnaturelle.

¹²⁹ Varhaník, J. (2016, 16 février). Divadlo zve do tajemného hotelu. *Jihlavské listy*, 126(13), 12.

La troisième mise en scène que nous avons vue est celle du théâtre pragoise *Divadlo Na Fidlovačce*. Pavel Šimák a, peut-être, créé une bonne comédie, mais cette dernière dévie de l'œuvre originale. Nous pouvons constater que la pièce a de pures intentions commerciales. Elle est orientée à un public moins exigeant. Cette affirmation peut être soutenue par l'existence des critiques très ambiguës. Les uns apprécient la pièce, son sens de l'humour et la transparence des pensées, les autres méprise l'adaptation et accuse Šimák de ne pas respecter l'auteur de la pièce et de négliger le côté philosophique. La pièce est, véritablement, basée sur le comique, le plus souvent sur le comique des mots. La scénographie et d'autres éléments importants qui donnerait de la valeur à la pièce sont négligés. Le metteur en scène emploie les pensées philosophiques d'une manière simplifiée, jusqu'à leur ridiculisation. Cependant, nous devons reconnaître le succès de la pièce, qui est restée sur la scène pragoise presque quatre longues années.

La dernière mise en scène tchèque est apparue au théâtre *Horácké divadlo Jihlava* en 2016. La pièce de Schmitt a été étudiée par Pavel Palouš et est restée sur scène seulement une saison théâtrale. Le metteur en scène de l'adaptation ne vise pas à soulever une grande controverse. Il prétend plutôt offrir aux spectateurs l'espace pour de silencieuses réflexions sur eux-mêmes et leurs vies. Par conséquent, il ne se préoccupe pas beaucoup pour le côté scénographique. Le décor est tout simple, la scène est plutôt vide et peut paraître presque stérile. Ce phénomène peut être conçu de différentes façons. D'un côté, la simplicité et stérilité du décor peut représenter le milieu médical. D'un autre côté, il est probable que le scénographe a vidé la scène dans le but de ne pas distraire le spectateur et de lui donner l'opportunité de se ralentir et de détendre ses organes sensoriels afin de stimuler son esprit.

Pour résumer, l'*Hôtel des deux mondes* est resté sur la scène tchèque à peu près 10 ans. Et qui sait, peut-être une autre adaptation tchèque de cette pièce va apparaître bientôt. Nous avons démontré qu'il est possible de saisir la pièce de différentes manières, de s'orienter sur de différents aspects et de mettre en valeur de différentes idées contenues dans la pièce originale. En ce cas, les possibilités ne sont pas limitées.

V *Le Libertin*

V.1 Présentation de l'œuvre

Le Libertin est une comédie créée par Éric-Emmanuel Schmitt en 1997 au *Théâtre Montparnasse* et publiée la même année par les éditions Albin Michel. Dans cette œuvre, Schmitt nous présente un Diderot qui change de philosophie comme il change de maîtresses. Le texte de Schmitt oscille entre le vaudeville – les mécanismes du boulevard avec le désir comme moteur de l'histoire, des quiproquos, les sous-entendus de nature sexuelle – et la philosophie. *Le vaudeville et la philosophie* sont deux termes en apparence contradictoires. Bien qu'il s'agit d'une combinaison insolite, nous devons admettre que, dans le cas d'œuvre de Schmitt, elle est bien fondée et justifiée. *Le Libertin* respecte toutes les règles d'un vaudeville et le niveau philosophique est parallèle à ce niveau vaudevillesque. L'auteur, dont la thèse de doctorat portait sur Diderot, ne fait pas l'éloge des Lumières, comme beaucoup d'autres, il en montre plutôt des contradictions.

Le texte, qui observe strictement les trois unités, se divise en vingt-huit scènes sans changement de décor. L'action se déroule en temps réel.

V.2 Sujet

La pièce porte à la scène une folle journée de Diderot qui vacille entre les séductions et l'obligation d'écrire un court article de morale. Denis Diderot séjourne à la campagne, chez le baron d'Holbach, afin de se reposer. La scène se passe dans le pavillon de chasse du baron d'Holbach. Diderot, qui porte une sorte de toge antique, pose devant sa portraitiste, Madame Therbouche. Cette dernière lui demande, d'un ton flatteur, de poser tout nu devant elle. Diderot se dévêtit alors et il se crée une tension sexuelle entre les deux. Ils sont soudain interrompus par le baronnet, le secrétaire de Diderot, qui annonce que Rousseau a, au dernier moment, refusé de rédiger l'article sur la morale pour l'*Encyclopédie*¹³⁰. Diderot est alors obligé de l'écrire lui-même.

¹³⁰ *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* est une encyclopédie française, éditée entre 1751 et 1772 sous la direction de Diderot et D'Alembert. C'est l'ouvrage majeur du XVIII^e siècle et

Cependant, la rédaction de l'article lui est plus difficile qu'il pourrait penser. Au cours de cette même journée, il est constamment dérangé, de manière que son article est rendu un vrai pêle-mêle. C'est d'abord Madame Therbouche qui essaie de le séduire, après c'est le baronnet qui revient à chaque instant pour réclamer l'article. Ainsi, c'est la femme de Diderot, Antoinette, qui vient voir son mari et lui reprocher son infidélité. Plus tard, la jeune d'Holbach, la fille du baron, vient afin de lui demander quelques conseils, ensuite elle revient pour le séduire (prétexte pour captiver l'attention de Diderot afin de faciliter le vol de ses précieux tableaux par Mme Therbouche). Même sa propre fille, Angélique, revient plusieurs fois et, en son présence, Diderot voit les choses sous un autre angle. La pièce recèle de contradictions cocasses qui la rendent très amusante. En effet, Diderot, espérant trouver une morale, en trouve deux, souvent contradictoires.

À la fin, il apprend qu'il n'est pas capable d'écrire l'article sur la morale. Il a tout rayé sur son brouillon et s'est exprimé ainsi à propos de l'article : « *Il ne paraîtra pas. Pour la morale, dans ma vie, je me contenterai de bricoler, bricoler en faisant le moins de mal possible aux autres et à moi-même, bricoler au jugé, au toucher, en improvisant. Je ne produirai pas de philosophie morale, je me limiterai au bon sens et à la bonne volonté, comme tout le monde. Je me demande si la sagesse, parfois, ne consiste pas à renoncer d'écrire.* »¹³¹ Il se débrouille et invente un truc pour éviter de publier l'article sur la morale : comme dans le tome V de l'*Encyclopédie*, à l'article « Éthique », ils ont mis « voir Morale », ils vont noter « voir Éthique » dans le tome VIII, chez « Morale ».

V.3 Inspiration de l'auteur

Éric-Emmanuel Schmitt connaît fort solidement son sujet. En effet, son personnage principal, Diderot, est l'une de ses passions de jeunesse et a fait l'objet de ses travaux universitaires. Schmitt a lu, décortiqué, analysé et étudié la littérature de commentaires qui lui était consacrée à Diderot et, après plusieurs années, il en a eu une vision propre qu'il a exposée dans sa thèse soutenue en 1987. En achevant le doctorat, Schmitt s'est promis de consacrer une pièce, un jour, à ce personnage extraordinaire. « *Je voulais lui rendre sa chair,*

la première encyclopédie française. Elle contient une synthèse des savoirs des encyclopédistes (regroupés en *Société de gens de Lettres*) de l'époque. L'*Encyclopédie* est devenue le symbole des Lumières.

¹³¹ Schmitt, É.-E. (1997). *Le Libertin*. Paris : Éditions Albin Michel, p. 116.

sa folie, sa vivacité, montrer comme il était libre, libre de changer d'avis, libre de se contredire, libre de repartir à zéro, toujours pensant mais toujours incertain. »¹³²

Le Libertin part d'une anecdote réelle : la séance de peinture qui réunit Diderot et Madame Therbouche. Schmitt a esquissé les problèmes de l'*Encyclopédie* qui occupèrent Diderot pendant 20 ans. Il a concentré, dans les péripéties de la rédaction de l'article sur la morale, les difficultés qu'éprouva Diderot tout au long de sa vie à écrire une morale ferme et définitive. « *Comme tant de philosophes, Diderot ambitionnait de rédiger un traité de morale ; peut-être même ne prit-il la plume que pour cela ; c'est ainsi que je le montre au début de la pièce. »¹³³*

Il n'y a pas lieu de lui reprocher, à Schmitt, d'avoir condensé en un moment divers épisodes de la vie intellectuelle de Diderot, d'avoir privilégié certains traits de son caractère (l'exubérance, la jalousie, la fantaisie) ou de ne pas s'être astreint à une stricte vraisemblance lexicale. L'érudition de l'auteur n'empêche en rien sa pièce d'être éminemment divertissante. Parce que, dans cette « folle journée », les marivaudages joliment licencieux prennent toujours le pas sur les exposés didactiques, sans jamais parvenir d'ailleurs à aboutir car ils sont, sans cesse, interrompus par des arrivées imprévisibles. Le vaudeville n'est pas loin.

V.4 Personnages

V.4.1 Diderot

Non seulement la pièce illustre sa philosophie, mais le philosophe est lui-même le personnage principal. Diderot ne réussit pas à proposer des *critères de moralité*, puisqu'il ne cesse de raturer ce qu'il a écrit, change pensée sur la morale étant réfutée par un événement qui lui arrive, ou par un échange avec un autre personnage. Pour soutenir cette affirmation, nous pouvons mentionner une discussion avec sa femme Antoinette qui lui reproche son infidélité. Diderot pense, dans un premier temps, que « *le mariage n'est qu'une monstruosité dans l'ordre de la nature* », que « *rien ne [lui] paraît plus insensé qu'un précepte qui interdit le changement qui est en nous* », que les promesses d'amour ne sont que des puérités, et que le seul devoir

¹³² Schmitt, É.-E. (2000). *Le libertin*. Repéré à <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Libertin/ensavoirplus/idcontent/11180>

¹³³ Ibid.

d'un être humain est celui d'être heureux.¹³⁴ Mais il change d'avis aussitôt que sa fille lui confie son désir d'avoir un enfant sans se marier. Si, du point de vue de l'individu, le mariage n'est qu'un serment inutile et même contre nature, « *du point de vue de la société, le mariage demeure une institution nécessaire. Mari et femme n'ont pas d'obligation l'un en face de l'autre, mais ils en ont vis-à-vis des enfants, et la présence des enfants leur interdit de se quitter* »¹³⁵. Cela explique pourquoi il n'a jamais abandonné sa femme, bien qu'il la trompe depuis toujours : « *L'intérêt de l'espèce doit l'emporter sur celui de l'individu* »¹³⁶.

Diderot a visiblement deux mesures différentes à l'égard de lui-même et des autres. Cela se voit dans son opposition au projet de sa fille : l'éventualité qu'Angélique couche avec le chevalier Danceny, un homme d'un certain âge comme lui, le scandalise, alors qu'il était bien tenté par l'idée de faire preuve de la même mauvaise foi. S'il justifie son propre libertinage au nom de la nature, de la liberté et du bonheur, il est fort troublé par la possibilité que sa femme, elle aussi, puisse lui être infidèle.

À la fin, Diderot, berné, trompé, mystifié, n'éprouve aucune colère envers Madame Therbouche : à sa propre surprise, il est séduit. Pourquoi ? Parce qu'un beau crime, c'est un beau geste, c'est presque une œuvre d'art. « *Néron était un artiste lorsqu'il s'offrait le spectacle de Rome dévorée par les flammes.* »¹³⁷ Et il a « *toujours rêvé de passer une nuit avec Néron.* »¹³⁸ Diderot, ici, se rapproche de Baudelaire. Il croit chasser le bien, traquer le mal. En fait, il poursuit le beau, le beau dans toutes ses formes et ses états, y compris le beau immoral.

V.4.2 Madame Therbouche

Les allusions aux *Liaisons dangereuses* de Laclos chez Madame Therbouche (Ana Dorothea Therbouche) sont transparentes. Elle manipule la jeune d'Holbach et en fait son élève, comme la marquise de Merteuil en use avec Cécile de Volange.

Si Madame Therbouche incarne le mal, elle ne manque pas, cependant, de susciter une certaine admiration chez Diderot par son intelligence, sa force de caractère,

¹³⁴ Schmitt, É.-E. (1997). *Le Libertin*. Paris : Éditions Albin Michel, p. 41.

¹³⁵ Ibid., p. 60.

¹³⁶ Ibid., p. 62.

¹³⁷ Ibid., p. 99.

¹³⁸ Ibid., p. 115.

son indépendance (voire son *féminisme*) et sa volonté – tout que Schmitt trouve en Madame de Merteuil « *l'un des plus beaux personnages féminins de la littérature* »¹³⁹.

Dans cette pièce, les dégâts que fait ce personnage maléfique sont limités. Diderot récupère les tableaux qu'elle a essayé de lui voler, et la jeune d'Holbach ne paie pas trop cher sa crédulité. Diderot est toujours attiré par de nouvelles expériences et séduit par un *beau crime*. Madame Therbouche, de son côté, consent à « *ranger ses armes, cesser la guerre des sexes* », et de concevoir à deux, avec le philosophe, l'article « Volupté » pour le tome XIII de l'*Encyclopédie*.¹⁴⁰

V.4.3 Autres personnages féminins

Si *Le Libertin* prend l'apparence d'un vaudeville, il est surtout un *vaudeville philosophique*¹⁴¹. Les femmes qui entrent et sortent, les femmes qu'on cache dans les alcôves sont certes des personnes, mais aussi des idées. Toutes intelligentes, toutes séduisantes, elles font tourner la tête du philosophe.

Après Madame Therbouche, c'est Madame Diderot, l'épouse de Diderot, qui apparaît sur scène. C'est une quadragénaire, vive, ronde, d'une allure populaire.¹⁴² Diderot la décrit comme « *une bonne femme, sincère, honnête, exquise* ». D'après lui, elle est « *bien aimable* » et « *digne d'être aimée* ».¹⁴³ Madame Diderot vient voir son mari pour lui annoncer qu'elle en a assez d'« *être la femme la plus trompée de Paris* »¹⁴⁴. Elle veut qu'il lui soit fidèle. Mais après un long discours philosophique de son mari, le discours sur le caractère contre nature du mariage, de la fidélité et sur la liberté, elle se ravise et reconnaît qu'elle se serait bien ennuyée sans son mari. Il paraît qu'elle va sortir comme vaincue de cette discussion. Cependant, à la fin, elle inverse la situation en disant : « *Naturellement, tu crois que, moi, je te suis fidèle ?* »¹⁴⁵ Diderot reste bien troublé par les paroles de son épouse.

¹³⁹ Challier, C. (2002, 29 mai). Les habits neufs de Mme de Merteuil. *Télérama*, 2002(2733), 86-88.

¹⁴⁰ Schmitt, É.-E. (1997). *Le Libertin*. Paris: Éditions Albin Michel, p. 115.

¹⁴¹ L'usage du présent oxymore expliqué à la page 61 de ce mémoire.

¹⁴² Ibid., p. 39.

¹⁴³ Ibid., p. 40.

¹⁴⁴ Ibid., p. 39.

¹⁴⁵ Ibid., p. 44.

Ensuite, c'est la jeune d'Holbach, « *une ravissante jeune femme d'une vingtaine d'années* »¹⁴⁶, qui vient pour intimider la journée de Diderot. Elle veut consulter une question avec lui – elle veut savoir, si une jeune femme qui désire un enfant peut séduire un quadragénaire marié pour qu'il lui fasse amour et la rende enceinte. Sans assumer aucuns engagements de la part de cet homme. Diderot pense qu'elle est en train de parler d'elle-même et que, indirectement, elle lui demande ce service. Il la nourrit de discours libertins et essaie de la séduire. Mais après un certain temps, « *Angélique Diderot entre en courant et se jette dans les bras de son père* »¹⁴⁷. En ce moment, il est confus mais il parvient à comprendre, que la question que lui a posée la jeune d'Holbach était, en réalité, la question de sa fille, qui avait peur de la réaction de son père. Là, il commence à se contredire, en proclamant le mariage « *une institution nécessaire* »¹⁴⁸. Angélique, qui écoutait les paroles libertines de son père depuis l'enfance, est fortement ironique en ce qui concerne cette nouvelle attitude de Diderot. La jeune d'Holbach et Angélique, la fille de Diderot, sont d'autres femmes qui parviennent à désarticuler la philosophie libertine de Diderot et à le faire réfléchir et se raviser.

Si nous avons mentionné les allusions aux *Liaisons dangereuses* de Laclos chez Madame Therbouche, il faut les signaler aussi dans le cas d'Angélique. L'homme qu'Angélique choisit pour être le père de son enfant porte le nom d'un des personnages du roman de Laclos, bien que les deux chevaliers Danceny n'aient rien en commun. Il s'agit juste d'une autre preuve qu'Angélique serait un alter égo de Cécile de Volange.

V.5 Thèmes

V.5.1 Morale

Schmitt a soutenu dans sa thèse que Diderot, avec Lucrèce et Montaigne, fait partie des *chevaliers de l'incertain*, ceux qui savent que penser n'est pas connaître. Une théorie n'est jamais qu'une fiction, la philosophie fait partie de la littérature. Expliquer le monde c'est

¹⁴⁶ Ibid., p. 50.

¹⁴⁷ Ibid., p. 56.

¹⁴⁸ Ibid., p. 60.

formuler des hypothèses. Le philosophe doit admettre qu'il n'avance jamais rien d'indubitable ; la vérité est un but, mais un but qu'on n'atteint jamais.¹⁴⁹

En effet, Diderot, espérant trouver une morale, en trouve deux, souvent contradictoires. Du point de vue de l'individu, Diderot affirme une morale permissive et libertaire. Tout est permis, sauf ce qui nuit à soi-même et à autrui. Il n'y a plus de référents divins ou religieux auxquels seraient accrochés nos comportements. Ainsi, pour Diderot, les particularités sexuelles, de l'onanisme en passant par l'homosexualité, sont autorisées, du moment qu'elles viennent d'adultes consentants. Le mariage ne doit pas s'encombrer d'un absurde serment de fidélité car le désir étant divers, pluriel, changeant, il serait contre nature de le restreindre. Le mariage n'est donc pas un traité de conduite, une camisole juridico-religieuse mais un contrat d'engagement réciproque qui concerne essentiellement les biens et les enfants. Toutes les pulsions, à condition qu'elles ne soient pas destructrices, ont le droit de s'exprimer dans la vie d'un homme ou d'une femme. Il est interdit d'interdire.

En revanche, du point de vue de la société, Diderot voit les choses autrement et reconduit une morale traditionnelle. Le mariage reste nécessaire à l'éducation des enfants, leur avenir juridique, la transmission des biens. Diderot souhaite établir solidement sa fille dans la société par le mari qu'il lui choisit, il s'inquiète qu'elle s'occupe trop de ses désirs, il redoute que ses caprices ne l'empêchent de trouver un époux riche et respecté. Bref, passant de l'individu à la société, ou passant de lui-même à ses enfants, le libertaire devient bourgeois, le révolutionnaire tient un discours réactionnaire.

Certes, ces contradictions sont cocasses – elles font la comédie – mais elles sont surtout humaines. Qui n'est pas écartelé entre le désir et la loi ? Entre ce qu'il s'autorise en particulier et ce qu'il interdit en général ?

V.5.2 Libertinage

Le libertinage est un courant de pensée né en France au XVII^e siècle et qui s'épanouit durant tout le XVIII^e siècle. Le libertinage se développa en réaction contre l'austérité et le pouvoir des religions. Les libertins de ce temps étaient, avant tout, des philosophes, des scientifiques, des esprits curieux et ouverts, désireux de voir régner une plus grande liberté

¹⁴⁹ Schmitt, É.-E. (2000). Le libertin. Repéré à <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Libertin/ensavoirplus/idcontent/11180>

de pensée, notamment en matière de religion. Ceux-ci n'exposaient pas directement le fond de leur pensée, pour échapper à la censure et à la répression. Le libertinage de mœurs connut un essor important au siècle des Lumières. C'est surtout dans les mœurs amoureuses que le libertinage se développa au XVIII^e siècle, pour devenir un jeu érotique fondé sur la séduction.

La mise en scène de la conquête amoureuse, l'intellectualisation du plaisir et le rejet de toute contrainte morale caractérisent, en effet, les pratiques des libertins de ce temps. La littérature porte naturellement la trace de ce fait de société. Denis Diderot trouve le mariage absurde et donc, la fidélité qui en découle aussi, car le désir étant divers, pluriel, changeant, il serait contre nature de le restreindre.

V.6 Dramatisations

Comme nous avons déjà mentionné, *Le Libertin* est une comédie créée par Éric-Emmanuel Schmitt en 1997 au *Théâtre Montparnasse*. La première a eu lieu le 14 février 1997. La pièce a été mise en scène par Bernard Murat, acteur et metteur en scène, ainsi que réalisateur et scénariste qui dirige actuellement le *Théâtre Edouard VII* à Paris. Dans les rôles principaux les spectateurs ont pu voir Bernard Giraudeau comme Diderot, Christiane Cohendy comme Madame Therbouche et Claire Keim dans le rôle de la jeune d'Holbach. D'autres personnages ont été interprétés par Elisabeth Commelin (Antoinette Diderot), Danièle Arditi (Angélique Diderot) et Vincent de Boüard (baronnet).¹⁵⁰

Selon le site officiel d'Éric-Emmanuel Schmitt, la pièce a été reprise en France une fois de plus, en 2005 par le *Théâtre de l'Anagramme* à Lyon. Hors de la France mais restant dans le milieu francophone, nous pouvons retrouver plusieurs adaptations en Belgique et une seule à Monaco. Mais nous allons nous concentrer sur les adaptations tchèques.

V.6.1 Théâtre *Městské divadlo Brno*

La République tchèque a tardé cinq ans à adapter la pièce de Schmitt. Finalement, c'est le théâtre *Městské divadlo Brno* qui a profité de l'occasion et a repris cette pièce réussie,

¹⁵⁰ Bibliothèque nationale de France. (2018). The performance : Le libertin. Repéré à http://data.bnf.fr/39494415/le_libertin_spectacle_1997/

sous la mise en scène de Zdeněk Černín, metteur en scène, réalisateur, pédagogue et acteur. En ce qui concerne les acteurs, c'est d'abord Karel Janský, qui a incarné le rôle de Diderot, et Irena Konvalinová qui a interprété Madame Therbouche. Ensuite, dans les rôles plutôt secondaires, nous pouvons retrouver Eva Jelínková comme Madame Diderot, Evelína Jirková comme Angélique, Pavla Ptáčková dans le rôle de la jeune d'Holbach et Patrik Bořecký comme le baronnet.

Dans ses origines, la pièce devait prendre trois heures et demie, ce que le metteur en scène, Zdeněk Černín, considérait comme insupportable. Il a donc raccourci la pièce pour que cette dernière réponde à la dynamique de la vie humaine.¹⁵¹ Dans les yeux de Jan Kerbr, qui a écrit un court article sur *Le Libertin* pour l'hebdomadaire tchèque *Reflex*, il s'agit d'une histoire rameuse et élégante qui parle de la vie de Diderot. L'auteur de l'article vise à présenter la pièce et, lorsque l'article paraît avant la première, il invite les potentiels spectateurs à se préparer et à lire la traduction tchèque de la pièce effectuée par les époux Lázňovský. Il veut aussi éveiller l'attention des spécialistes en posant une question controversée : Dans quelle mesure, le metteur en scène Černín va-t-il accepter la demande de Schmitt de laisser le protagoniste jouer en costume d'Adam au début de l'adaptation ?¹⁵²

Le 23 janvier, déjà après la première de l'adaptation, Libuše Zbořilová a écrit sa critique pour le quotidien *Rovnost*. Elle valorise le choix de la pièce de Schmitt et le considère comme un impulse pour d'autres théâtres tchèques qui pourraient aussi adapter juste ce titre. Elle constate que l'époque présentée dans cette œuvre est imprégnée de problèmes économiques, les gens luttent pour chaque pourcent de salaire en plus, les prix augmentent continuellement. La pièce parle des même gens et de leurs problèmes mais tout cela projeté dans une journée du philosophe français. La journée agitée lui permet de se rendre compte, que les réflexions sur la vie peuvent être égayantes. Zbořilová proclame que l'auteur de la pièce y a introduit un effort de 20 ans de Diderot de créer son œuvre majeure à la base d'un exemple anecdotique de la recherche du texte adéquat pour le terme morale.

Zbořilová parle alors d'abord de la pièce originale, la décrit comme une comédie intelligente, au niveau philosophique bien communiquée, pleine d'esprit, qui aborde la thématique sexuelle, les relations entre les deux sexes, la passion, l'amour, ainsi que la famille. Plus tard, l'auteure de l'article passe à la critique de la mise en scène de Černín. Elle remarque que le rythme n'est pas tout-à-fait rapide mais, cependant, l'histoire est d'une bonne

¹⁵¹ ČTK. (2002, 12 janvier). Na scéně Městského divadla se potkává Diderot se ženami. *Rovnost*, 12(10), 12.

¹⁵² Kerbr, J. (2002, 17 janvier). Éric-Emmanuel Schmitt: Libertin. *Reflex*, 2002(3), 48.

cadence. Elle n'oublie pas de mentionner Jan Dušek, le scénographe. Dušek a créé une manière décente de visualiser les scènes érotiques. Il a accroché quelques miroirs sur le plafond, afin de permettre aux spectateurs plus curieux d'observer ce qu'il n'est pas possible de voir en regard direct. Dušek a même désigné les costumes qui respectent le style de la fin du rococo, caractéristique des Lumières. Il faut mentionner le costume de Diderot qui ne quitte jamais la scène. Il porte un peignoir ouvert tout le temps (sauf le début de la pièce, où il pose dans une toge antique improvisée). Il paraît que Zbořilová aime bien cette idée car elle proclame que « *seulement le grand Diderot peut jouer une comédie dans un peignoir ouvert* ». ¹⁵³

Quelques jours plus tard, le 26 janvier 2002, un autre article apparaît dans *Mladá fronta Dnes*. Petra Havelková, l'auteure de l'article, commence elle aussi par quelques remarques à propos de Schmitt et de la pièce originale. Elle trouve que Schmitt puise dans la tradition des pièces *scribiennes*, qui sont caractérisées plutôt par des techniques artisanales et des capacités combinatoires du dramaturge. Elle affirme que Schmitt n'est pas capable de manœuvrer les situations aussi bien que Scribe, mais au moins qu'il s'oriente bien dans la vie de Diderot. D'après elle c'est juste cela qui a assuré que la pièce de Schmitt ne devienne qu'un verbiage creux. Mais de l'autre côté, elle proclame que, dans les mains de Černín, la pièce devient, cette fois-ci, vraiment un verbiage creux. Havelková accuse Černín d'alourdir le texte, autrefois frais et léger, en ajoutant ses interprétations pâteuses ; elle le considère comme absolument perdu en ce qui concerne les messages contenus dans la pièce, de manière qu'il essaie de fuir la philosophie de la pièce en recouvrant chaque idée par une bouffonnerie même pas réussite. Elle admet que cette façon de mettre en œuvre la pièce peut être attractive pour les spectateurs. Černín bénéficie de l'intérêt naturel pour la thématique érotique, ce qui ne serait pas du tout mauvais, mais d'après Havelková, il le fait d'une manière si banale que tout cela devrait rendre honteux un spectateur décent.

Havelková émet un jugement négatif aussi sur les acteurs qui souffrent la manque de compréhension du texte et qui créent une impression, dans les esprits des spectateurs, qu'ils ne savent même pas de quoi ils parlent. Le personnage de Diderot interprété par Janský est absolument récusable : « *On ne peut pas lui croire lorsqu'il est debout, ni lorsqu'il écrit, ni quand il est en train de déclamer des idées de Diderot à haute voix, ni lorsqu'il se tait* ». Elle s'exprime négativement aussi sur d'autres acteurs et relève seulement le travail d'Irena Konvalinová. Cette dernière a réussi à interpréter la rupture entre une femme coquette, raffinée,

¹⁵³ Zbořilová, L. (2002, 23 janvier). Denis Diderot v županu oživí brzy mnohá česká jeviště. *Rovnost*, 12(19), 12.

penchante pour l'intrigue et une qui n'a plus rien à cacher devant l'absurdité de la vie humaine. La rupture est le moment, où le spectateur peut sentir toute horreur de la solitude interne que nous connaissons tous. Malheureusement, le metteur en scène n'a pas profité de ce message et ne l'a laissé résonner qu'un court moment, presque négligeable.

À la fin de la pièce, le goût des spectateurs des histoires romantiques teintées d'érotique est satisfait, ainsi que leur conscience reste acquittée par l'apparent contenu moral et didactique. Petra Havelková termine son article avec une question rhétorique pleine d'ironie et d'un ton piquant : « *Qu'est-ce que de plus on pourrait espérer du théâtre Městské divadlo ?* » Ainsi, elle abaisse toute essence du théâtre *Městské divadlo Brno*.¹⁵⁴

Pour offrir plusieurs points de vue, nous allons présenter aussi l'article de Jiří P. Kříž. Kříž a intitulé son article ainsi : « *Denis Diderot : Mes pensées, ce sont mes catins* », ce qui est une fameuse citation de Diderot lui-même. Kříž commente, qu'un homme quelconque ne serait pas capable de prononcer cette phrase. Une phrase pleine de controverse sur l'image du philosophe. L'auteur de l'article ne soulève pas expressivement le travail de Černín mais ni le damne. À propos de la mise en scène de Černín, Kříž note seulement que des fois, le résultat de la mise en scène se voit souverain et unique. La totalité de la pièce lui paraît fraîche, amusante et légèrement mordante par les idées féministes. À la différence de Havelková, Kříž voit très positivement Karel Jánký dans le rôle de Diderot. À son avis, c'est le rôle de sa vie et il l'interprète d'une manière noble et croyable. Kříž apprécie le travail de tous les acteurs, excepté Evelína Jirková (Angélique) et Patrik Bořecký (baronnet) dont les interprétations étaient moins réussies.

À la fin de son article, il invite les théâtres tchèques, ainsi que les metteurs en scène, à étudier d'autres pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt. Nous pouvons noter ses préférences pour cet auteur français.¹⁵⁵

Kateřina Bartošová, dans son article pour *Lidové noviny*, valorise aussi le travail du metteur en scène. La thématique de l'érotique pourrait facilement causer des problèmes à n'importe quel metteur en scène, qui pourrait tomber dans la frivolité et le mauvais goût. Mais ce n'est pas le cas de Černín qui a bien réussi à adapter la pièce. Il a bien compris l'esprit de la pièce¹⁵⁶ et reste concentré sur la conversation. Bartošová relève aussi le travail de Jan

¹⁵⁴ Havelková, P. (2002, 26 janvier). Inscenaci Černínova Libertina zůstaly až příliš těžké nohy. *Mladá fronta Dnes*, 13(22), D/3.

¹⁵⁵ Kříž, J. P. (2002, 28 janvier). Denis Diderot: Moje myšlenky jsou moje děvky. *Právo*, 12(23), 14.

¹⁵⁶ L'avis tout opposé à celui de Havelková.

Dušek, le scénographe. Elle mentionne l'utilisation des miroirs dont a déjà parlé Zbořilová dans son article pour *Rovnost*, mais elle ajoute l'enveloppement de la scène par des murs mi-transparents, qui, dans une lumière adéquate, laissent les spectateurs voir qui est-ce qui est en train de s'approcher de la porte de Diderot.¹⁵⁷

Dans le bimensuel *Divadelní noviny*, ce qui est le journal culturel consacré au théâtre le plus apprécié en République tchèque, Margita Havlíčková écrit un article intitulé *Philosophe dans le peignoir*. Havlíčková souligne, qu'il n'est pas du tout facile de créer une comédie basée sur la conversation. De plus, la concurrence dans ce domaine est très forte – Scribe, Labiche, Wilde... Mais Schmitt n'a pas baissé son nez et il a réussi à s'approcher de ces colosses. Ses dialogues sont brillants, inspirés par le style du protagoniste qu'il connaissait très bien. Il paraît que Schmitt, comme Diderot lui-même, éprouve un certain plaisir en jouant avec les mots et leurs significations. *Le Libertin* de Schmitt possède toutes les qualités d'une bonne comédie de conversation, ainsi que l'adaptation de Černín. Havlíčková soulève aussi les qualités du scénographe Jan Dušek et de la majorité des acteurs.¹⁵⁸

V.6.2 Théâtre *Divadlo Rokoko*

La deuxième adaptation du *Libertin* en République tchèque a eu lieu la même année, 2002. Cette fois-ci, c'est le *Divadlo Rokoko*, qui fait partie de l'ensemble de deux théâtres pragois (trois salles) appelé *Městská divadla pražská*, qui a étudié la pièce de Schmitt. C'est Jana Kališová, metteur en scène, scénographe et costumière, qui s'est chargée de la mise en scène. En ce qui concerne la distribution des rôles, c'est d'abord Jiří Štěpnička qui a interprété Diderot, le protagoniste, ensuite, c'est Marcela Peňázová dans le rôle de Madame Therbouche, Radka Fidlerová comme Madame Diderot, Monika Zoubková comme Angélique, Michaela Maurerová comme la jeune d'Holbach et, finalement, Jan Holec dans le rôle de baronnet. La première de la pièce a eu lieu le 13 septembre 2002 (la 1^{ère} première de la saison 2002/2003) et sa dernière le 21 mai 2009, ce qui représente sept longues années sur la scène. Cela nous indique un succès de la pièce.

¹⁵⁷ Slámová-Bartošová, K. (2002, 4 février). Chytrá komedie o Diderotovi. Městské divadlo Brno uvedlo v české premiéře Schmittovu hru *Libertin*. *Lidové noviny*, 15(29), 30.

¹⁵⁸ Havlíčková, M. (2002, 16 avril). Filosof v županu. *Divadelní noviny*, 11(8), 5.

Cependant, la première critique que nous allons voir est plutôt ambiguë. Il s'agit de la critique de Jana Machalická, qui l'a publiée dans *Lidové noviny*, le quotidien tchèque le plus ancien qui paraît jusqu'aujourd'hui. Machalická métaphorise le style de Schmitt qui vise à créer une comédie de conversation en le comparant à une recette de cuisine. La recette de Schmitt pour créer une comédie de conversation solide est : « *Prend un célèbre philosophe des Lumières, montre son caractère dragueur et donjuanesque et ajoute un nombre adéquat de femmes charmantes. Finalement, fouette quelques papotages sur le conflit éternel entre le principe masculin et féminin, sur la morale et sur le libertinage* ». Elle admet que Schmitt possède le sens pour la comique des mots et qu'il sait construire une bonne intrigue. L'auteure de l'article apprécie le fait, que Schmitt ne dépasse pas les limites du bon goût. Ainsi, elle apprécie la traduction des Lázňovský. Machalická voit le problème dans le message de l'œuvre elle-même. À son avis, sans acception de l'intrigue et du caractère grotesque de la pièce, il s'agit d'une plate popularisation d'un personnage historique. En résumant son avis, la pièce de Schmitt n'est qu'une comédie de conversation bien écrite, comme elle a intitulé son article. Ce titre peut créer une impression d'un compliment, mais après avoir lu l'article, l'un se rend compte que c'est plutôt un titre au goût aigre.

Pour un metteur en scène quelconque, il s'agit donc d'un travail difficile, s'il veut atteindre que la pièce porte aussi une idée, ou bien une morale. Dans les yeux de Machalická, Jana Kališová ne paraît pas avoir ces ambitions.

Ce que Machalická considère comme réussi, c'est la distribution des rôles. Elle trouve que Jiří Štěpnička est tout brillant dans le rôle de Diderot. Il joue avec les mots, se met en fureur, se rend sceptique, se voit divertir et tout d'un coup se change en un prétentieux touché. En général, les rôles sont bien équilibrés et bien interprétés. Tous les acteurs sont bien vus dans les yeux de l'auteure de l'article.¹⁵⁹

Nous allons passer à une courte critique parue dans le quotidien *Mladá fronta Dnes* le 15 Novembre 2002. L'auteur de la critique est Jan Kábrt. Il s'est exprimé ainsi, à propos de l'adaptation : « *Le théâtre Divadlo Rokoko a engagé Jiří Štěpnička dans le rôle de Diderot. Bon choix mais malheureusement, le seul bon choix* ». La mise en scène de Kališová lui semble confuse et les autres acteurs se fondent dans un tout homogène qui sert à interpréter des blagues frivoles. Ils sont plutôt perplexes en récitant les dialogues. L'adaptation est basée sur les allusions sexuelles faciles et tombe dans le stéréotype. « *Le texte plein d'esprit*

¹⁵⁹ Machalická, J. (2002, 11 octobre). Chytře napsaná konverzační komedie. *Lidové noviny*, 2002(11 octobre), 14.

d'un dramaturge français contemporain a été dévalorisé par une mise en scène médiocre. »
Kábrt n'a attribué qu'un point sur 10 à l'adaptation.¹⁶⁰

Vítězslava Šrámková, l'auteure d'un autre article, précise aux lecteurs quelques faits de la vie de Diderot, pour qu'ils puissent mieux comprendre la pièce. Elle rappelle que quelques œuvres de Diderot ont connu la censure étatique pour outrage à la morale publique. Il a été même emprisonné. Diderot de Jiří Štěpnička est viril et juvénile par son caractère désireux, à cause duquel il se soulage à toute la séduction féminine. Ses réactions sont croyables, il est raffiné et c'est juste son travail, ses capacités d'acteurs, qui ont permis à l'adaptation de sortir de la bouffonnerie et de se convertir à une œuvre d'art. Šrámková décrit brièvement aussi les capacités des autres acteurs. Nous pouvons résumer que, dans ses yeux, tous ont fait un bon travail. « *Le conflit entre le principe masculin et le principe féminin dans le Rococo ne va pas connaître des défaites. La victoire n'est pas ce qui importe. Ce sont le bon théâtre et le divertissement intelligent qui sortent gagnants.* »¹⁶¹

V.6.3 Théâtre *Divadlo Palace*

En 2013, le théâtre *Divadlo Palace* à Prague a ajouté la pièce *Libertin* dans son répertoire. C'est la seule mise en scène de la pièce de Schmitt qui a été représentée sous un autre titre, pour l'adapter au public tchèque. Tandis que les deux théâtres précédents ont choisi le titre original, alors, pour les tchèques un mot étranger dont la signification n'est pas généralement connue, le théâtre *Divadlo Palace* a opté pour le titre plus compréhensible, que nous pourrions librement traduire comme *Le Terme de la Morale*. Cette variante du titre a été créée par les époux Lázňovský qui ont intitulé leur traduction ainsi. La première de la pièce a eu lieu le 17 octobre 2013 et c'est Petr Slavík qui l'a étudiée. Dans le rôle principal, les spectateurs pouvaient voir Miroslav Etlzer, après, Nela Boudová dans le rôle de Madame Therbouche, Kateřina Pindejová comme Madame Diderot, Ivana Stejskalová comme Angélique, Michaela Sejnová comme la jeune d'Holbach et, finalement, Václav Šanda ou Josef Vaverka dans le rôle du baronnet. La pièce est restée dans le répertoire du théâtre *Divadlo Palace* jusqu'au mars 2015.

¹⁶⁰ Kábrt, J. (2002, 15 octobre). Odříkané dialogy. E.E. Schmitt. *Libertin. Mladá fronta Dnes*, 13(260), D4.

¹⁶¹ Šrámková, V. (2002, 21 octobre). Vtipne a s chutí o erotice a filozofii. *Týdeník Rozhlas*, 2002(44), 4. Repéré à http://www.rozhlas.cz/kultura/portal/_zprava/vtipne-a-s-chuti-o-erotice-a-filozofii--52666

Dans le revue électronique *iDnes.cz*, nous avons retrouvé quelques commentaires de Nela Boudová : « *C'est bien sûr une pièce sur les relations entre les hommes et les femmes. J'aime bien qu'il s'agisse d'une pièce historique, alors que je peux jouer dans une belle robe historique, bien que la thématique reste moderne. [...] C'est véritablement une magnifique pièce* ». Les acteurs ont essayé pendant 5 semaines, mais à condition qu'ils aient appris le texte avant. Les préparatifs n'étaient donc pas aussi longs que pour d'autres projets.¹⁶²

Sur le portail d'actualités théâtrales *Zlatá Edice*, Le Terme de la Morale est décrite comme une pièce de théâtre attachante, amusante et de qualité. Ce n'est pas qu'une bouffonnerie érotique. Au contraire, cette pièce est une combinaison géniale d'humour intelligente, de la philosophie et d'une douce animalité. La rédaction trouve que la pièce délaisse le spectateur avec un sourire et quelques rougeurs sur le visage, détendu, mais avec une petite graine de l'insécurité à propos de la morale.¹⁶³

V.6.4 Conclusion partielle

Une question que tout lecteur et spectateur du *Libertin* doit se poser : trouve-t-on véritablement dans l'Encyclopédie des articles intitulés « Ethique », « Morale » et « Volupté » ? La réponse est oui. L'entrée « Ethique » ne comprend qu'une courte définition du mot, suivie de deux renvois. L'article « Morale » et l'article « Volupté » sont beaucoup plus longs. Le premier signé ni de Rousseau, ni de Diderot mais du Chevalier de Jaucourt¹⁶⁴. Le deuxième est resté sans signature.¹⁶⁵

Éric-Emmanuel Schmitt s'est exprimé ainsi à propos de sa pièce : « *C'est la plus joyeuse de mes pièces. Une pièce écrite au printemps, pour le printemps, avec le sentiment très fort du renouveau, de l'énergie vitale. En apparence la plus légère, elle est nourrie par le travail*

¹⁶² Kovačević, V. (2013). Sešňěrovaný hrudník a běh v županu. Boudová a Etlzer hrají o morálce. Repéré à https://revue.idnes.cz/nela-boudova-a-miroslav-etzler-ve-hre-heslo-moralka-f86-/lidicky.aspx?c=A131018_081708_lidicky_ved

¹⁶³ Divadelní Zlatá Edice, (2015). Heslo morálka, Nela Boudová a Miroslav Etlzer. Repéré à http://www.zlata-edice.cz/aktuality/heslo_moralka_nela_boudova_a_miroslav_etzler/indexd41d.html?

¹⁶⁴ Philosophe français (1704-1779), un des principaux rédacteurs de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Il serait l'auteur de près de 18 000 des 72 000 articles de *L'Encyclopédie*.

¹⁶⁵ Hsieh, Y. (2006). *Eric-Emmanuel Schmitt ou La Philosophie de l'ouverture (French Edition)*. Birmingham : Summa Publications, Inc., p. 54.

le plus long. »¹⁶⁶ Nous pouvons voir que Schmitt, dans *Le Libertin*, emploie ses connaissances sur Diderot qu'il a accumulées pendant ses études universitaires. Dans cette citation, Schmitt fait allusion à sa thèse de doctorat sur laquelle il a beaucoup travaillé. La pièce qui, à la première vue, n'est qu'une bouffonnerie, est le résultat d'un long travail et contient beaucoup de détails que peut-être seul Schmitt est capable de percevoir. L'auteur a réussi à créer un *vaudeville philosophique*.

Dans cette partie du travail, nous avons vu trois mises en œuvre différentes de la même pièce. La première adaptation appartient au théâtre *Městské divadlo Brno*. Le metteur en scène, Zdeněk Černín, a créé une adaptation polémique. D'après certaines critiques, la pièce manque de valeurs artistiques. Ils la considèrent un verbiage creux basé sur la frivolité et un humour facile qui lui a assuré le succès commercial. Cependant, les autres trouvent que Černín a bien réussi à maintenir l'esprit de la pièce originale. Ils apprécient qu'il soit resté concentré sur la conversation et qu'il ne soit pas tombé dans le mauvais goût. Les avis concertants cette mise en scène sont variés et, comme nous avons vu, presque contradictoires. Pourtant, ils se croisent dans le cas de la scénographie. Nous pouvons affirmer que, généralement, le travail de Jan Dušek, en ce qui concerne la scène et les costumes, est très apprécié. Sa scène est inventive et originale.

La seconde mise en scène apparaît dans le théâtre *Divadlo Rokoko*. Dans ce cas, les critiques ne sont pas si contradictoires. Malheureusement, ce sont les négatifs qui prédominent. La seule polémique qui s'est élevée s'agit de la question si c'était déjà la pièce originale qui n'est pas de qualité satisfaisante, ou c'est juste la mise en scène de Jana Kališová qui a endommagé la pièce. Pourtant, nous pouvons relever le travail de Jiří Štěpnička qui a interprété le rôle de Diderot.

La dernière mise en scène de *Libertin* a été élaborée par Petr Slavík pour le théâtre *Divadlo Palace* en 2013. L'adaptation est d'un caractère léger, elle maintient les parties philosophiques mais les réduit pour les faire plus compréhensibles. Nous pouvons conclure, qu'il s'agit plutôt d'une comédie, d'une pièce basée sur l'humour. La philosophie reste présente, mais plutôt dans le rôle décoratif. En effectuant les recherches sur cette adaptation, nous avons pu remarquer que la grande partie des articles sur l'adaptation de Slavík est consacrée à Nela Boudová qui a incarné Madame Therbouche. Les articles s'occupent surtout du décolleté

¹⁶⁶ Schmitt, É.-E. (2000). Le libertin. Repéré à <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Libertin/ensavoirplus/idcontent/11180>

de Boudová et de son comportement frivole dans la pièce. Ce fait nous confirme le caractère commercial de la pièce.

En général, nous pouvons dire que le succès de la pièce n'était pas si grand. Ceci n'abaisse pas les qualités de Schmitt comme auteur mais plutôt certifie les difficultés du genre de la pièce, qui serait donc un *vaudeville philosophique*. Pour un spectateur, la pièce est très vaudevillesque et manque de profondeur, pour un autre, elle est très philosophique. Il est difficile de trouver l'équilibre.

Conclusion

Auteur francophone contemporain d'une popularité mondiale, Éric-Emmanuel Schmitt, se montre très productif et ne cesse pas d'écrire. Ses livres ont été traduits en une quarantaine de langues et ses pièces de théâtre font partie du répertoire contemporain dans le monde entier. En fait, ses pièces sont jouées dans plus de 50 pays, la République tchèque comprise. Depuis 1994, sa production artistique est régulièrement récompensée par les prix, non seulement en France et en Belgique, mais aussi dans d'autres pays du monde, tels qu'Allemagne, Suisse, Pologne, Canada, Ukraine, Russie ou Espagne.

Le but principal de ce mémoire de Master était d'analyser la réception des pièces de théâtre choisies d'Éric-Emmanuel Schmitt au 21^e siècle en République tchèque. Excepté l'objectif principal, nous avons défini aussi quelques buts secondaires. D'abord, par le mémoire ci-présent, nous avons envisagé mettre en relief les innovations que les metteurs en scène tchèques avaient réussi à fournir dans les œuvres de Schmitt. Ainsi, nous avons prétendu voir de quelle manière nos metteurs en scène avaient conçu l'œuvre de Schmitt, s'ils avaient toujours respecté l'œuvre originale et ses intentions ou pas. Finalement, nous nous sommes disposés à trouver la place d'Éric-Emmanuel Schmitt entre les auteurs francophones en République tchèque.

En vue d'atteindre les objectifs définis, nous avons choisi les pièces appropriées. Compte tenu du matériel disponible, nous avons opté pour les pièces suivantes : *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Le Libertin*. Notre mémoire de Master consiste en cinq chapitres qui comprennent plusieurs sous-chapitres. Pour entrer dans le sujet d'une manière la plus générale, nous avons abordé, dans le premier chapitre, la situation actuelle sur les scènes tchèques. Nous avons présenté les facteurs qui l'influençaient et nous avons cité les tendances que nous pouvions identifier. Après avoir brièvement décrit le déroulement sur la scène tchèque, nous avons passé à une étude plus concrète concernant la représentation des auteurs et des œuvres d'origine francophone sur les scènes tchèques. C'est l'*Institut national tchèque du théâtre* qui nous a fourni les informations nécessaires, pour, à la fin, arriver au résultat. Nous avons trouvé que les œuvres d'origine francophone sur les scènes tchèques représentaient à peu près sept pourcent de la totalité des spectacles joués.

À la base des mêmes données, obtenues de l'*Institut national tchèque du théâtre*, nous avons indiqué les noms des auteurs francophones les plus représentés en République tchèque. Parmi ces auteurs, nous retrouvons Molière qui est sans doute l'auteur francophone le plus joué en République tchèque. Ensuite, rangés dans l'ordre décroissant selon le numéro de premières en République tchèque, ce sont Georges Feydeau, Georges Bizet, Jacques Offenbach, Yasmina Reza, Alexandre Dumas père, Jules Verne, Samuel Beckett, Edmond Rostand, Jean-Claude Carrière, Éric-Emmanuel Schmitt, Hervé, Eugène Ionesco, etc. Nous sommes donc parvenus à un de nos buts secondaires, celui de trouver la place d'Éric-Emmanuel Schmitt entre les auteurs francophones. Schmitt est, actuellement le onzième auteur francophone le plus joué en République tchèque. En ce qui concerne les auteurs francophones contemporains, il occupe la seconde place, après Yasmina Reza.

Le deuxième chapitre a introduit Éric-Emmanuel Schmitt lui-même. Nous nous sommes concentrés sur sa carrière littéraire et nous avons exposé son œuvre complète. Les chapitres III, IV et V sont ceux qui visent à atteindre le but principal de ce mémoire de Master. Ils ont la même structure, commençant toujours par une analyse de l'œuvre, présentant son histoire, ses thèmes et personnages, faisant connaître les adaptations tchèques et analysant les commentaires critiques afin de voir la réception de ces adaptations en République tchèque. En effet, le chapitre III a traité *Oscar et la dame rose*, le chapitre IV a abordé l'*Hôtel des deux mondes* et le cinquième chapitre s'est plongé dans la thématique du *Libertin*. Dans ces chapitres, nous avons retrouvé quelques innovations à propos de la mise en scène ou relatives à la scénographie.

En ce qui concerne *Oscar et la dame rose*, les critiques diffèrent. Chaque metteur en scène a saisi l'œuvre originale à sa manière. Nous retrouvons une adaptation qui fait ressortir le côté religieux et spirituel et qui délaisse donc toute sorte d'humour. Les critiques reprochent la monotonie de la pièce et la scénographie négligée. Ensuite, une adaptation comique est née, mais sans réprimer l'importance du sujet. Cette-ci a connu un grand succès vu que son metteur en scène a réussi à transmettre l'idée originale de manière agréable et accessible à toute catégorie des spectateurs. La troisième adaptation tchèque veut surtout sensibiliser le public sur le thème de la leucémie. La pièce possède le caractère pro actif et vise à souligner l'importance du don de la moelle osseuse. Le metteur en scène a fomenté la création d'un film documentaire sur la mise en scène, ainsi que la création d'un CD contenant l'enregistrement de la première de la pièce. Tout le gain de la vente a été destiné à la fondation *Šance* qui aide les enfants avec les maladies oncologiques. Pour l'instant la dernière adaptation tchèque

d'*Oscar et la dame rose* réalisée par Václav Klemens est considérée comme la plus fidèle à l'original. La fonction thérapeutique de l'adaptation est apparente.

L'*Hôtel des deux mondes* a aussi facilité l'apparition de quatre adaptations tchèques très hétérogènes. La première adaptation essaye de respecter les intentions de l'auteur si bien que son metteur en scène ne se hasarde pas à expérimenter. La pièce est un peu très civile. Nous pouvons relever un élément scénographique qui muni l'adaptation d'originalité – le symbole du tunnel qui est employé au tout début, lorsque les spectateurs sont en train d'entrer la salle. Ces spectateurs ont l'impression de se retrouver dans un tunnel avec de la lumière éblouissante au fond et ils doivent marcher vers la lumière pour pouvoir s'asseoir sur leurs places. La deuxième adaptation tchèque respecte aussi l'idée et les intentions de l'auteur, or, son metteur en scène ajoute un extra – une sorte de chorégraphie pour les personnages et des costumes d'un autre monde. La pièce acquiert un caractère surnaturel, ce qui est très apprécié par la critique. La troisième adaptation s'est déviée complètement des intentions de Schmitt. Son but est de faire rigoler et le côté philosophique, ou métaphysique, est fortement négligé. Cette adaptation, dans sa simplicité, contient aussi un élément original. Le scénographe a créé un jeu de lumières pour simuler le mouvement de l'ascenseur, qui n'est donc pas présent sur la scène. Il est supposé d'être placé derrière les spectateurs. Le metteur en scène de la dernière adaptation a, lui aussi, modifié un peu les intentions de Schmitt. Le but principal de son adaptation était de ralentir le rythme du monde et d'offrir aux spectateurs un espace pour leurs réflexions. L'adaptation est accompagnée de la musique sentimentale d'Enya, ce qui aide les émotions à ressortir. L'intention de cette mise en scène ne s'identifie pas avec celle de Schmitt mais, au moins, elle reste orientée sur l'âme humaine.

La dernière pièce de théâtre traitée est *Le Libertin* qui a servi comme point de départ pour trois adaptations tchèques. La première adaptation a soulevé une polémique. Les uns la considéraient frivole les autres félicitaient le metteur en scène pour ne pas tomber dans le mauvais goût. Le scénographe a enrichi l'adaptation par quelques éléments exceptionnels. Il a accroché sur le plafond des miroirs inclinés de façon que les spectateurs puissent observer les scènes érotiques normalement invisibles. Il a même entouré la scène de murs mi-transparents qui permettent aux spectateurs de voir la figure s'approchant de la porte, or, sans pouvoir l'identifier, ce qui renforce la suspense. La deuxième adaptation souligne surtout le côté frivole de la pièce. La mise en scène est pleine d'allusions sexuelles et ne respecte pas les intentions de l'auteur. Certains trouvent mauvaise déjà la pièce originale en la considérant une plate popularisation d'un personnage historiques. Les autres pensent que c'est plutôt le metteur

en scène qui a dévalorisé la pièce originale. Le but de la troisième adaptation est de faire rigoler le public. La philosophie est simplifiée à tel point qu'elle n'est presque pas présente. Le caractère commercial de la pièce est perceptible. En général, nous pouvons affirmer que les critiques concertantes toutes les adaptations tchèques du *Libertin* étaient plutôt ambiguës. Quelques critiques ont même déprécié l'œuvre originale. Il paraît que cette pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt n'est pas très proche au public tchèque.

Pour conclure, l'un des traits caractéristiques de la production artistique d'Éric-Emmanuel Schmitt est sa capacité de traiter les thèmes philosophiques, ou métaphysiques, d'une manière accessible et souvent comique. Ce sont fréquemment juste ces éléments comiques qui rendent ses œuvres plus digestibles. Or, il est nécessaire d'assumer l'importance des deux niveaux. Le niveau philosophique apporte les thèmes éternels, tels que la foi, l'amour, la maladie, la souffrance et la mort. Les thèmes qui attirent naturellement la curiosité humaine et stimulent l'intellect et le désir de savoir. Le niveau comique permet aux spectateurs de retenir l'attention et rend agréable et plaisant le moment d'apprentissage et des réflexions. À la base des adaptations tchèques étudiées et de leurs critiques, nous pouvons affirmer que le succès des pièces de Schmitt réside dans la combinaison des deux niveaux mentionnés précédemment. Les adaptations tchèques qui ont connu le plus grand succès parmi les critiques sont toujours celles, qui ont respecté les deux niveaux. Voilà pourquoi, dans le cas d'*Oscar et la dame rose*, l'adaptation de Jaromír Pleskot pour le théâtre *Divadlo Miriam* est considérée comme la moins réussie. Cette adaptation a priorisé les aspects religieux au détriment du comique contenu dans l'œuvre originale. Dans le cas de l'*Hôtel des deux mondes*, c'est la mise en scène de Pavel Šimák qui est la moins appréciée. Les propos de son adaptation sont purement commerciaux, si bien que le côté philosophique est réprimé. Par conséquent, la pièce est considérée comme plate, son histoire superficielle et banale. En ce qui concerne *Le Libertin*, sa dernière adaptation, celle de Petr Slavík pour le théâtre *Divadlo Palace*, a aussi complètement omis le niveau philosophique. Son but n'était que de faire rire le public. L'adaptation a connu un succès relatif mais seulement dans la sphère commerciale. D'un point de vue artistique, la mise en scène n'a représenté aucune contribution.

L'apport fondamental de ce travail consiste en son unicité. Il faut mentionner la singularité de ce mémoire qui est pionnier dans ce domaine. À nos connaissances, personne n'a encore examiné le thème de la réception des pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt en République tchèque. En plus, la traduction française des sources tchèques a permis aux lecteurs francophones de se plonger dans cette étude. Nous considérons comme un grand

apport déjà le fait d'avoir compilé, organisé et résumé les critiques tchèques concertantes les pièces de Schmitt. Ce travail peut servir comme une source de base pour de futures recherches. En plus, notre analyse de la place du théâtre francophone en République tchèque et la liste des auteurs francophones les plus représentés dans ce pays ont aussi un fort potentiel pour une future application et utilisation.

Résumé en slovaque

Hlavným cieľom tejto magisterskej diplomovej práce je analyzovať recepciu divadelných hier Érica-Emmanuela Schmitta v Českej republike v 21. storočí, a to na dielach *Oskar a ružová pani*, *Hotel medzi dvoma svetmi* a *Libertin*, ktoré nám poskytujú najviac materiálu. Okrem primárneho cieľa sú definované aj ďalšie, sekundárne ciele, ako nájsť a zdôrazniť inovácie z oblasti réžie a scénografie, ktoré do Schmittových diel vložili českí autori, zistiť akým spôsobom poňali českí režiséri Schmittove hry a či zachovali a rešpektovali jeho zámery. Taktiež by sme chceli nájsť miesto tohto autora medzi inými frankofónnymi autormi prezentovanými na českej scéne.

Prácu sme rozdelili na päť kapitol, ktoré sú ďalej delené na podkapitoly. Prvá kapitola je určená na prezentáciu samotného autora v kontexte súčasnej literárnej tvorby. V tejto časti práce sme vypracovali prehľad diel Érica-Emmanuela Schmitta, ktoré sme usporiadali najprv podľa žánra a následne chronologicky. V druhej kapitole sa venujeme súčasnej dramatickej scéne v Českej republike. Stručne popisujeme jej aktuálnu situáciu a skúmame, aké percento na českej scéne obsadzujú práve frankofónne diela. Toto sme schopní určiť na základe údajov, ktoré nám poskytol český *Divadelní ústav*. Vďaka údajom zo zmienenej inštitúcie sme vytvorili zoznam dvadsiatich frankofónnych autorov, na základe ktorých diel vzniklo v Českej republike najviac premiér. Zistili sme, že Éric-Emmanuel Schmitt sa nachádza na jedenástom mieste spomedzi všetkých frankofónnych autorov a na druhom mieste spomedzi súčasných frankofónnych autorov.

Ďalšie kapitoly majú vždy rovnakú štruktúru. Kapitola číslo tri je venovaná dielu *Oskar a ružová pani*, kapitola 4 dielu *Hotel medzi dvoma svetmi* a posledná, piata kapitola, sa zaoberá divadelnou hrou *Libertin*. Všetky tri kapitoly sa začínajú všeobecnou charakteristikou diela, stručne predstavujú jeho obsah, postavy a témy. Najdôležitejšou súčasťou práce sú práve podkapitoly s názvom *Dramatizácie*. Tieto podkapitoly obsahujú všetky české inscenácie vyššie zmienených diel. Zameriavame sa pri tom na recepciu týchto divadelných hier českým publikom, takže analyzujeme hlavne články z českých periodík a ich kultúrnych príloh. Takýmto spôsobom odhaľujeme, akú odozvu u nás divadelné hry vyvolali, ale zároveň sa dozvedáme aj akým spôsobom poňali naši režiséri pôvodné dielo a či doňho priniesli nejaké originálne prvky.

Bibliographie

Sources primaires

Schmitt, É.-E. (1996). *Variations énigmatiques*. Paris : Éditions Albin Michel.

Schmitt, É.-E. (1997). *Le Libertin*. Paris : Éditions Albin Michel.

Schmitt, É.-E. (1999). *Hôtel des deux mondes*. Paris : Éditions Albin Michel.

Schmitt, É.-E. (1999). *Théâtre. La Nuit de Valognes, Le Visiteur, Le Bâillon, L'École du diable*. Paris : Éditions Albin Michel.

Schmitt, É.-E. (2006). *Oscar et la dame rose*. (Classiques & contemporains). Paris : Magnard.

Schmitt, É.-E. (2013). *The Guitrys*. Paris : Éditions Albin Michel.

Schmitt, É.-E. (2014). *Georges et Georges*. Paris : Le Livre de Poche.

Sources secondaires

- **Situation actuelle sur les scènes tchèques**

Česká republika. (2009). Současná divadelní scéna. Repéré à <http://www.czech.cz/cz/62242-soucasna-divadelni-scena>

Lazorčáková, T. (2013). *Dějiny českého divadla. 2. pol. 20. století. Studijní text pro kombinované studium*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci.

Spurná, H. (2013). *Dějiny českého divadla 2 : česká divadelní avantgarda (vybrané kapitoly) : studijní text pro kombinované studium*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci.

- **Éric-Emmanuel Schmitt dans le contexte de la littérature française**

Confortes, C. (2000). *Répertoire du Théâtre Contemporain de la langue française*. Paris : Nathan.

Courtheoux, G. (2014). GEORGES ET GEORGES une comédie BRILLANTE au théâtre Rive Gauche. Repéré à <http://www.onsortoupas.fr/georges-et-georges-une-comedie-brillante-au-theatre-rive-gauche/>

Critiques libres. (2014). La trahison d'Einstein de Éric-Emmanuel Schmitt. Repéré à <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/39876>

De Cortanze, G. (2013). *Réception d'Éric-Emmanuel Schmitt*. Séance publique du 25 mai 2013 de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, Bruxelles. Résumé repéré à <http://www.arllfb.be/ebibliotheque/discoursreception/cortanze25052013.pdf>

Fragonard, M.-M. (1981). *Précis d'Histoire de la littérature française*. Paris : Les Éditions Didier.

Hsieh, Y. (2006). *Eric-Emmanuel Schmitt ou La Philosophie de l'ouverture (French Edition)*. Birmingham: Summa Publications, Inc.

Le site officiel d'Éric-Emmanuel Schmitt (<http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Accueil-site-officiel.html>)

Matoušková J. Antony Soron (éd.) (2016). *Éric-Emmanuel Schmitt : La Chair et l'invisible*. Dax : Éditions Passiflore. 257 pp. Studia romanistica. 2017.

Meyer, M. (2004). *Éric- Emmanuel Schmitt ou les identités bouleversées*. Paris : Albin Michel.

Nivière, M.-C. (2014). Théâtre. Si on recommençait. *Pariscope*. Repéré à <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/images/Presse/Si%20on%20recommencait%20Pariscope.pdf>

Ryngaert, J.-P. (2008). *Introduction à l'analyse de théâtre*. Paris : Armand Colin.

Šrámek, J. (2012). *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*. Brno : Host.

Viart, D. (2008). *La littérature française au présent*. Paris : Bordas.

- **Réception des pièces d'Éric-Emmanuel Schmitt**

Articles de presse (papier)

Challier, C. (2002, 29 mai). Les habits neufs de Mme de Merteuil. *Télérama*, 2002(2733), 86-88.

ČTK. (2002, 12 janvier). Na scéně Městského divadla se potkává Diderot se ženami. *Rovnost*, 12(10), 12.

Divadlo. (2006, 21 avril). *Hospodářské noviny*, 50(79), 11.

Drtilová, Z. (2011, 3 janvier). Jsem hysterka. A teď mám hrát postavu bez emocí. *Mladá fronta Dnes*, 22(1), C14.

Havelková, P. (2002, 26 janvier). Inscenaci Černínova Libertina zůstaly až příliš těžké nohy. *Mladá fronta Dnes*, 13(22), D/3.

Havličková, M. (2002, 16 avril). Filosof v županu. *Divadelní noviny*, 11(8), 5.

Kábrt, J. (2002, 15 octobre). Odříkané dialogy. E.E. Schmitt. Libertin. *Mladá fronta Dnes*, 13(260), D4.

Kerbr, J. (2002, 17 janvier). Éric-Emmanuel Schmitt: Libertin. *Reflex*, 2002(3), 48.

Kříž, J. P. (2002, 28 janvier). Denis Diderot: Moje myšlenky jsou moje děvky. *Právo*, 12(23), 14.

Kříž, J. P. (2006, 31 mai). Na konci tunelu je Hotel mezi dvěma světy. *Právo*, 16(126), 13.

Kříž, J. P. (2007, 31 mai). Rozjímání o hranici mezi životem a smrtí. *Právo*, 17(126), 11.

Kříž, J. P. (2008, 16 juillet). Nesmrtelnost dvanácti posledních dnů. Balad'ova inscenace v Klicperově divadle relativizuje krátkost lidského bytí. *Právo : Východní Čechy*, 18(165), 12.

Machalická, J. (2002, 11 octobre). Chytře napsaná konverzační komedie. *Lidové noviny*, 2002(11 octobre), 14.

Mareček, P. (2008, 21 janvier). Režisér: Zvu vás na dva dobré herce. *Mladá fronta Dnes*, 19(17), 5.

Mareček, P. (2010, 23 septembre). Vtipné, hluboké a bezprostřední, chválí diváci Oskara v Podkroví. *Mladá fronta Dnes : Východní Čechy*, 21(222), 5.

Mareček, P. (2011, 18 avril). Oskar a růžová paní pokračuje, řeklo si to obecnstvo. *Mladá fronta Dnes : Kraj hradecký*, 22(91), 4.

Mlejnek, J. (2011, 18 janvier). V hotelu mezi dvěma světy se zbytečně přehrává. *Mladá fronta Dnes*, 22(14), D7.

Slámová-Bartošová, K. (2002, 4 février). Chytrá komedie o Diderotovi. Městské divadlo Brno uvedlo v české premiéře Schmittovu hru *Libertin*. *Lidové noviny*, 15(29), 30.

Štefanová, V. (2011, 8 février). Zažít aspoň trochu didaželní iluze. *Divadelní noviny*, 20(3), 7.

Tempier, L. (2006, 8 avril). Hotel: dílo nové režisérky. *Mladá fronta Dnes*, 17(84), 5.

Varhaník, J. (2016, 16 février). Divadlo zve do tajemného hotelu. *Jihlavské listy*, 126(13), 12.

Vkc. (2015, 24 mai). Divadlo Miriam uvede hru o smrti. *Jižní Čechy dnes*, 16(121), 9.

Zbořilová, L. (2002, 23 janvier). Denis Diderot v županu oživí brzy mnohá česká jeviště. *Rovnost*, 12(19), 12.

Articles électroniques

Auteur, A. (2012, 11 mai). V divadle pokřtili CD Oskar a růžová paní. *Slovácký deník*. Repéré à https://slovacky.denik.cz/tydenik_slovacko/v-divadle-pokrtili-cd-oskar-a-ruzova-pani-20120511.html

Brothánková, M. (s. d.). Nová sezona Horáckého divadla přinese šest nových představení. *Kraj Vysočina*. Repéré à <http://www.ikrajvysocina.cz/kultura/nova-sezona-horackeho-divadla-prinese-sest-novych-predstaveni>

Dubský, L. (2014, 8 mars). V mezistanici je prostor pro silné city i lidské poklesky. *i-divadlo*. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/blogy/lukas-dubsky/v-mezistanici-je-prostor-pro-silne-city-i-lidske-poklesky>

Kaj. (2012, 9 mars). Slovácké divadlo uvede unikátní dokument o vzniku inscenace Oskar a růžová paní. *Zlínský deník*. Repéré à https://zlinsky.denik.cz/kultura_region/slovacke-divadlo-uvecte-unikatni-dokument-o-vzniku-inscenace-oskar-a-ruzova-pani.html

Kovandová, B. (2012, 24 août). Divadelní sezónu v Uherském Hradišti otevře růžová paní Květa Fialová. *Novinky*. Repéré à <https://www.novinky.cz/vase-zpravy/zlinsky-kraj/uherske-hradiste/2362-12289-divadelni-sezonu-v-uherskem-hradisti-otevre-ruzova-pani-kveta-fialova.html>

Prouzová, K. (2008, 13 mai). Oskar a růžová paní. V podkroví Klicperova divadla Hradec Králové se hraje o naději. *Exonline*. Repéré à <https://exonline.cz/clanek/7861/oskar-a-ruzova-pani/>

Svobodová, I. (2011, 17 février). Fidlovačka láká do Hotelu mezi dvěma světy na mystický zážitek. *Topzine*. Repéré à <https://www.topzine.cz/fidlovačka-laka-do-hotelu-mezi-dvema-svety-na-mysticky-zazitek>

Šrámková, V. (2002, 21 octobre). Vtipne a s chutí o erotice a filozofii. *Týdeník Rozhlas*, 2002(44), 4. Repéré à http://www.rozhlas.cz/kultura/portal/_zprava/vtipne-a-s-chuti-o-erotice-a-filozofii--52666

Vrchovský, L. (2014, 1 octobre). Oskar a růžová paní v Divadle loutek přinesli do tváří diváků úsměvy i slzy. *Ostravan*. Repéré à <http://www.ostravan.cz/16771/oskar-a-ruzova-pani-v-divadle-loutek-prinesli-do-tvari-divaku-usmevy-i-slzy/>

Pages web

AZ rodina. (2009). Eric Emmanuel Schmidt / OSKAR A RŮŽOVÁ PANÍ (Divadlo Miriam). Repéré à <http://www.azrodina.cz/kalendar-akci/20146-eric-emmanuel-schmidt--oskar-a-ruzova-pani-divadlo-miriam>

Bibliothèque nationale de France. (2018). The performance : Le libertin. Repéré à http://data.bnf.fr/39494415/le_libertin_spectacle_1997/

Citylife. (2014). Oskar a ružová paní. Repéré à <https://www.citylife.sk/divadlo/oskar-a-ruzova-pani>

Divadelní Zlatá Edice. (2015). Heslo morálka, Nela Boudová a Miroslav Etzler. Repéré à http://www.zlata-edice.cz/aktuality/heslo_moralka_nela_boudova_a_miroslav_etzler/indexd41d.html?

Divadlo loutek Ostrava. (2014). Historie. Repéré à <http://www.dlo-ostrava.cz/o-divadle/historie/>

Fornaldová, R. (2009). Oskar a růžová paní - Oscar and Mrs Rose - Oskar a paní Růže. Repéré à <http://fornadlovi.blog.cz/0905/oskar-a-ruzova-pani>

Horácké divadlo Jihlava. (2016). Érik-Emmanuel Schmitt. Hotel mezi dvěma světy. Repéré à <http://www.hdj.cz/historie/inscenace/2015-16/hotel-mezi-dvema-svety/>

Horácké divadlo Jihlava. (2016). HOTEL MEZI DVĚMA SVĚTY. Foto z představení Luboš Pavlíček. Repéré à <http://www.hdj.cz/historie/inscenace/2015-16/hotel-mezi-dvema-svety/predstaveni.html>

i-divadlo. (2016). Horácké divadlo Jihlava. Hotel mezi dvěma světy. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/divadlo/horacke-divadlo-jihlava/hotel-mezi-dvema-svety>

i-divadlo. (2017). Divadlo loutek. Program. Repéré à <https://www.i-divadlo.cz/divadlo/divadlo-loutek/program/?mesic=11&rok=2017>

Kovačević, V. (2013). Sešněrovaný hrudník a běh v županu. Boudová a Etzler hrají o morálce. Repéré à https://revue.idnes.cz/nela-boudova-a-miroslav-etzler-ve-hre-heslo-moralka-f86-/lidicky.aspx?c=A131018_081708_lidicky_ved

Pithartová, J. (2014). Divadlo loutek Ostrava pokračuje v cyklu „Přesčas“. Repéré à <http://www.divadlo.cz/?clanky=divadlo-loutek-ostrava-pokracuje-v-cyklu-prescas>

Scena. (2007). Oxana Smilková a Jevgenij Kulikov mezi dvěma světy. Repéré à <http://archiv.scena.cz/mesh/print.php?id=6801&t=1>

Scena. (2012). Hra Oskar a růžová paní se dočkala potlesku vestoje. Repéré à <http://www.scena.cz/index.php?d=1&o=1&c=15847&r=1>

Scena. (2012). Oskar a růžová paní v Uherském Hradišti. Repéré à <http://mail/archiv/scena.cz/2012/01 leden/oskar a růžová.pdf>

Annexes

Annexe 1

Nous attachons un CD contenant deux documents électroniques. Le CD est situé dans le dos de ce travail. Le premier document comporte la liste des premières qui ont eu lieu en République tchèque depuis le 1^{er} janvier 2001 (le début du 21^e siècle). La liste contient 14 317 entrées et date du 22 mars 2018. Les données présentées dans la liste nous ont été fournies par l'*Institut national tchèque du théâtre*. Le deuxième document présente aussi une liste, mais cette fois-ci seulement avec les premières d'origine francophone. Les données sont issues de la liste exposée dans le premier document. Le tri des données a été effectué par l'auteur de ce mémoire de Master.

Annotation en français

Nom et prénom d'auteur :

Bc. Bazalová Michaela

Département/Faculté :

Faculté des Lettres/Département des Études Romanes

Titre du mémoire de Master :

Les pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt et leur réception en République tchèque au 21^e siècle

Directeur de recherche :

doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Nombre de signes :

166 552

Nombre d'annexes :

1

Nombre de titres bibliographiques utilisés :

70

Mots-clés :

Éric-Emmanuel Schmitt, pièce de théâtre, réception, critique, République tchèque, auteurs francophones, scène tchèque

Caractéristique :

Le mémoire de Master ci-présent vise à analyser la réception des pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt – *Oscar et la dame rose*, *Hôtel des deux mondes* et *Le Libertin* – au 21^e siècle en République tchèque. Par une étude minutieuse des articles critiques de la presse tchèque nous sommes capables de décrire la perception des adaptations tchèques des œuvres mentionnées précédemment. En même temps, nous parvenons à retrouver les caractéristiques inédites que les metteurs en scène et les scénographes tchèques ont fournies aux œuvres originales. Ce travail aborde aussi le sujet de la situation actuelle sur les scènes tchèques en décrivant le déroulement et les tendances contemporaines.

Annotation en anglais

Name of author:

Bc. Bazalová Michaela

Department/Faculty:

Department of Romanic Studies/Philosophical Faculty

Title of Master's thesis:

The plays of Éric-Emmanuel Schmitt and their reception by the Czech audience in the 21st century

Director of research:

doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Number of characters:

166 552

Number of annexes:

1

Number of used bibliographic titles:

70

Keywords:

Éric-Emmanuel Schmitt, play, reception, criticism, Czech Republic, francophone authors, Czech scene

Characteristics:

The aim of the present Master's thesis is to analyze the reception of the plays of Éric-Emmanuel Schmitt – *Oscar and the Lady in Pink*, *Between Worlds* and *The Libertine* – in the 21st century by the Czech audience. We make a careful study of the Czech press' critic articles in so far we are able to describe the perception of Czech adaptations of the above mentioned titles. At the same time, we exemplify the original features that Czech directors and stage designers have provided to the original titles. This thesis also opens the subject of the current situation on Czech scenes by describing contemporary happening and trends.